









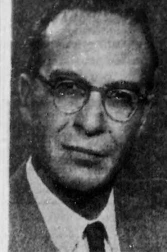
ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 22 SEPTEMBRE 1961 PR... 10c

# Fêtes de centenaire à St-Vital de Fort Garry

**La paroisse St-Vital de Fort Garry, qui a débuté comme mission-école du côté est de la rivière Rouge, marquera un siècle de vie religieuse, les 22, 23 et 24 septembre. Les fêtes commencent vendredi soir par un pageant dans la salle paroissiale, rue Manahan, un spectacle qui fera revivre, moyennant cinéma et tableaux vivants les hauts lieux de l'histoire. Le dimanche, Son Exc. Mgr G. B. Flahiff chantera une messe solennelle à 4 h. p.m. Il y aura ensuite banquet à la salle paroissiale, à 7 h. p.m. A l'occasion des fêtes, la paroisse a publié une magnifique brochure, bilingue, avec couverture en couleur, retraçant, moyennant texte et une cinquantaine de photos, la vie de la paroisse et les plus beaux souvenirs de l'école et des familles.** **(Voir sommaire à la page 7)**



M. le Dr P.-E. LaFlèche



Me Maurice Denis

☆ ☆ ☆

## Deux directeurs de l'Ouest au Conseil de la Vie française

QUEBEC — La vingt-cinquième session du Conseil de la Vie française s'est terminée dimanche par l'élection des officiers. Le R. P. Thomas-Marie Landry, O.P., a été élu président. Il succède à Me Paul Gouin, qui devient premier vice-président. Le deuxième vice-président est M. l'abbé Adrien Verrette, qui est aussi chancelier de l'Ordre de la Fidélité française. Le secrétaire est encore Mgr Paul-Emile Gosselin et le trésorier, l'honorable juge Yves Bernier, de la Cour supérieure.

Trois nouveaux directeurs ont été élus: ce sont Mgr Maurice O'Bready, de Sherbrooke, Mme Reine Malouin, de Québec, et M. Emery LeBlanc, de Moncton. Les directeurs réélus sont M. Ernest Desormeaux, M. le Dr Paul-Emile LaFlèche et M. Armand Godin. Ils se sont réunis immédiatement après la session afin de voir à l'expédition des affaires courantes. Ils ont décidé que le Conseil de la Vie française serait représenté aux noces d'argent de l'Association acadienne d'Education les 7, 8 et 9 octobre, à Campbellton. Aussi au sixième congrès du Comité de vie franco-américaine. Ces assises auront lieu à Hartford, Connecticut, les 27, 28 et 29 octobre.

### Me Maurice Denis

Au cours de la session, deux nouveaux membres ont été élus, Me Maurice Denis, président de l'Association canadienne-française de la Saskatchewan, remplace M. Dumont Lepage, démissionnaire. Le père de Me Denis, M. Raymond Denis, homme d'affaires bien connu à Montréal, est aussi membre du Conseil depuis plusieurs années. M. Alfred Rouleau, gérant général de l'Assurance-vie Desjardins, occupera le fauteuil du regretté Lucien-J. Gagné, décédé au cours de l'année. Les membres ont tenu à rendre hommage à la mémoire de M. Gagné, pendant la session.

Le Conseil de la Vie française participera activement, pendant l'année, aux travaux du Comité canadien du centenaire de la Confédération et à ceux du Conseil canadien sur l'éducation. Le Conseil enverra cinq délégués au congrès national sur l'éducation, qui se tiendra à Montréal, en mars. Pendant la session, les membres ont étudié des rapports sur la vie française en Nouvelle-Ecosse, au Manitoba et en Colombie-Britannique. Les problèmes de la radio et de la télévision françaises à Vancouver, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, en Ontario ont aussi retenu leur attention.

**Le mercredi 13 septembre 1961:** date mémorable dans les annales de CFNS; nomination de **M. Raymond Marcotte** au poste de gérant. M. Clotaire Denis, président de Radio Prairies Nord, annonçait la nouvelle aux employés réunis dans le grand studio. M. Denis rappela ensuite les principales réalisations de CFNS sous l'habile gérance de feu M. Papen.

Le premier geste de M. Raymond Marcotte fut de féliciter et de remercier Mme Papen qui, malgré le deuil et les soucis, sut assurer la bonne marche de l'organisation en attendant la nomination du nouveau gérant. Nous sommes persuadés que M. Marcotte, fort de l'appui des auditeurs et des employés, saura diriger les destinées de Radio Prairies Nord.

Il a pour lui la jeunesse, le courage, un dynamisme qui n'appartient qu'à lui, le savoir acquis à Prud'homme, Gravelbourg et Saskatoon et l'expérience amassée durant les nombreux voyages qu'il a faits et dans les congrès nationaux, provinciaux et locaux auxquels il a participé. Félicitations et bon succès au nouveau gérant.

## Me Régnier soulève la question scolaire par rapport aux fêtes de la Confédération

OTTAWA (La Presse) — Lorsque dans l'euphorie générale, les Communes sur notre histoire et sur l'excellence d'un projet de loi que présentait le premier ministre en prévision du centenaire de la Confédération, le député de St-Bonifac, — député conservateur — Me Laurier Régnier, a tenu à rappeler le traitement de parent pauvre accordé au français dans certaines provinces et tout particulièrement dans la sienne, le Manitoba.

Au cours des trois heures précédentes, le premier ministre, M. Diefenbaker, le chef de l'opposition, M. Pearson, et le chef suppléant de la CCF, M. Herridge, avaient chanté la magnificence de la dualité culturelle et ethnique née de la Confédération.

### Quelques ombres

Avant que Me Régnier ne prenne la parole, seules quelques brèves remarques avaient, par instant, jeté un peu d'eau froide sur l'enthousiasme général.

C'est ainsi que le chef de l'opposition, M. Pearson, avait souligné que le centenaire de la Confédération ne saurait se célébrer si le Canada n'a pas tout d'abord obtenu son entière autonomie comme nation, c'est-à-dire si le Canada n'a pas domicilié sa constitution.

### Des fissures

Sans blesser qui que ce soit en particulier, le député de St-Boniface a déclaré qu'il s'est produit bien des fissures dans l'édifice de la Confédération.

"Maintenant que nous sommes près du centième anniversaire de notre existence depuis la Confédération, je crois, dit Me Régnier, que nous devrions faire ce qu'une personne qui a résidé aussi longtemps dans une maison ferait; nous devrions faire examiner la maison par des architectes et des ingénieurs pour savoir s'il y a des lézardes qui se sont formées depuis 100 ans."

Nous savons, poursuit le député, que la constitution de 1867 était fondée sur l'unité de deux grandes cultures qui devaient exister côte à côte, en harmonie. Nous savons que depuis ce temps-là, et je regrette de le dire, depuis 1890, dans la province que je représente, il s'est formé plus d'une fissure. Nous allons avoir besoin de beaucoup de ciment pour réparer le dommage qui fut causé depuis lors.

### Minorité dépouillée

Rappelant ensuite qu'au moment où le Manitoba se joignait à la Confédération, en 1870, sa population y était à majorité française et catholique. Me Régnier ajoute que depuis on a fait table rase du respect des droits de ces citoyens devenus aujourd'hui minoritaires.

"Dans la ville que je représente, dit encore le député de St-Boniface, nous avons des écoles qu'il faut construire à nos propres frais, des instituteurs que nous devons payer de nos deniers."

"Pourquoi, faisons-nous cela? C'est pour conserver notre culture française. Nous devons nous saigner à blanc au Manitoba pour engager nos instituteurs et sauvegarder notre culture."

### Propos irrecevables

Interrompu à ce moment par le président suppléant qui jugeait ses propos irrecevables, Me Régnier a manoeuvré pour qu'on le laisse poursuivre.

Nous nous apprêtons à domicilier la constitution, dit-il. Cela ne servira de rien si, cette chose faite, toutes les provinces, y compris la mienne, ne sont pas disposées à respecter l'acte de l'Amérique du Nord britannique.

Je lis dans les journaux, enchaine le député, que la province du Manitoba paiera les salaires de trois instituteurs envoyés en Asie pour y enseigner. A ce même moment, je dois payer pour conserver ma propre culture et mes propres écoles où, pourtant, on enseigne le programme des écoles du Manitoba.

Interrompu de nouveau et prié de changer de sujet, Me Régnier est tout de même parvenu à poursuivre son discours pour dire, en résumé, que tout ce qu'il désire c'est qu'on laisse les Canadiens de langue française libres d'étudier leur langue, où qu'ils habitent.

"Le plus grand monument que nous pourrions ériger en 1967, dit-il en terminant, serait celui de la concorde en ce pays."



Me Laurier Régnier

## Le défit de M. Douglas est relevé; un comité formé

MONTREAL — Trois personnes ont été désignées par l'Association nationale des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada pour aller faire enquête sur la situation des écoles françaises en Saskatchewan. Elles se rendront dans cette province au début de la semaine prochaine.

Il s'agit de MM. Noël Bazinet, secrétaire général de l'Association nationale, Pierre Laporte, journaliste au "Devoir", qui s'est toujours préoccupé du sort des minorités françaises, et Gaston Dugas, chroniqueur de l'éducation à "La Presse".

Le comité a été formé à la suite d'un défi lancé aux commissaires d'écoles par M. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan. Ce dernier a ainsi voulu défendre son gouvernement contre les attaques dont il avait été l'objet, de la part des délégués de la Saskatchewan au dernier congrès de l'Association, à Ottawa, en mai dernier.

Le comité entendra les représentants des groupes français en Saskatchewan et rencontrera les autorités du ministère de l'Education pour connaître leur point de vue.

## "Tu me passes Paris, je te refile Londres"

OTTAWA (La Presse) — Tandis qu'on discute aux Communes de la course aux armements dans les coulisses parlementaires, c'est la course aux délégations.

"J'ai ma délégation", entend-on annoncer joyeusement dans les corridors.

— Laquelle?

— Paris.

— Tu y est allé, l'an dernier; ne fais pas le c . . . , passe-moi Paris, je te refile Londres.

L'automne, en effet, marque l'ouverture de la saison internationale. En ce moment, se constituent trois délégations: les parlementaires du Commonwealth, en septembre, à Londres; les parlementaires de l'OTAN, en novembre à Paris et la délégation des Nations unies, cet hiver, à New-York.

C'est alors, pour les députés, qu'il s'agit de jouer serré. La formule est rigide: 11 conservateurs, 3 libéraux et 1 Nouveau Parti par délégation. Et comme il n'existe pas de comité de nomination, il faut faire flèche de tout bois: courtiser le chef, harceler le whip et noyauter le caucus.

On se demande d'ailleurs pourquoi nos députés se donnent tant de mal pour participer à ces conférences, car ils en reviennent toujours les yeux cernés et les joues creuses, se plaignant d'avoir trop travaillé . . .

## Dates à retenir

### Le dimanche 24 septembre

A Ste-Agathe, ouverture du nouvel institut collégial, en présence de l'hon. J. W. M. Thompson, ministre des Travaux publics, à 2 h. p.m. (heure solaire).

A St-Vital de Fort Garry, fêtes centenaires, messe pontificale à 4 h. (heure avancée) et banquet à 7 h.

A l'Assomption de Transcona, fêtes du jubilé d'or, messe de renouvellement des promesses de mariage à 4 h. (heure avancée) et banquet à 6 h.

A St-Pierre, ouverture officielle de l'édifice de la Caisse Populaire, à 2 h. 30 (heure solaire).

### Le dimanche 1er octobre

Ouverture officielle de la nouvelle aile de l'école paroissiale du Précieux-Sang. Dévoilement d'une plaque commémorative. 2 h. (heure avancée).

Congrès annuel des hôpitaux catholiques du Manitoba, à l'hôpital général de St-Boniface, se poursuivant le lendemain à l'hôtel Marlborough.

## M. Joseph Chanel, de Somerset, au bureau de permis des liqueurs

L'hon. Sterling Lyon, C.R., procureur-général, vient d'annoncer la nomination de M. Joseph Chanel, de Somerset, comme membre du Bureau de permis des liqueurs pour un terme de trois ans. Il succède à M. Joseph Deroche, de Notre-Dame-de-Lourdes. M. Thomas Seens, de Bradwardine, vient aussi d'être nommé à ce bureau composé de cinq membres.

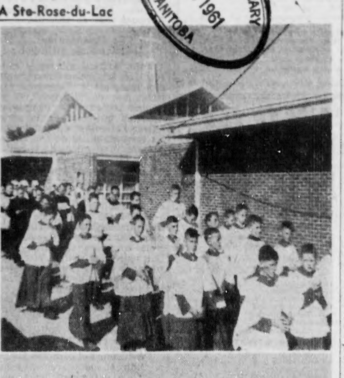
Mme Kathleen Russenholt, de Winnipeg, et M. Michael Szewczyk, de Dauphin, furent choisis à nouveau pour un terme de deux ans. Le président de ce comité est le major-général N. E. Rodger qui est aussi président de la Commission de la régie des liqueurs.

M. Lyon expliqua que ce bureau de permis pour l'alcool avait la responsabilité d'étudier et d'examiner les demandes pour permis de débits alcooliques avant d'en faire la recommandation.

Les deux nouveaux membres ont à leur actif combiné 45 années de service public. Ils entreront en fonctions le 1er octobre.

Agé de 45 ans, M. Chanel a été membre de la Commission scolaire de Somerset pendant 12 ans; il fait aussi partie du conseil de son village depuis deux ans. M. Chanel est fermier, agent de camions et dirige une installation approuvée de nettoyage de graines de semence.

## A Ste-Rose-du-Lac





**Plus de 2,000 personnes ont participé à la triple cérémonie qui eut lieu à Ste-Rose-du-Lac, dimanche dernier. En effet, Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., a béni la nouvelle église paroissiale, le nouveau presbytère et la magnifique grotte de Lourdes. Ainsi, une explosion de générosité de la part des paroissiens a surmonté le coup de foudre qui avait détruit leur temple. Sur la photo en haut, l'on voit la procession qui passe devant l'église, de style contemporain. En bas, la foule qui fait le pèlerinage pour la première fois à la grotte paroissiale.** **(Voir rapport en page 8)**

## A St-Malo






**Couronnement de 75 années d'enseignement, le nouvel "Institut Collégial" de St-Malo dote ce village pour la première fois d'une école supérieure, distincte de l'école élementaire. L'ouverture de l'édifice, le premier parmi les quatre dont la division de la Rivière-Rouge s'est enrichie, eut lieu dimanche avec la participation de Son Exc. Mgr M. Baudoux, de l'hon. G. Hutton et d'autres dignitaires. Sur la photo du haut, l'on voit M. Hutton qui cause avec M. Léo Rémillard, président de l'AECFM (à gauche), et M. Edmond Préfontaine, M.A.L., représentant de Carillon à la législature. En bas, une partie de la foule devant le perron où eut lieu une partie des cérémonies.** **(Voir rapport en page 8)**

## Editorial

# L'avenir de l'O.N.U., sans "Dag"

La mort tragique de M. Dag Hammarshjold, secrétaire-général des Nations unies, pose des questions critiques au sujet de l'avenir de l'ONU. Ces questions ont été posées à l'occasion de la dernière session de l'organisation internationale par le bloc communiste, mais les autres membres croyaient pouvoir attendre la fin du terme d'office du secrétaire avant d'y faire face. Il ne faut pas exagérer alors le changement qu'apporte cette mort inattendue. L'Union soviétique et ses satellites considéraient déjà que M. Hammarshjold était démis de ses fonctions et d'ailleurs, au moment de sa mort, plusieurs pays démocratiques commencèrent à exprimer des doutes sur la sagesse du rôle militaire de l'ONU dans les affaires mondiales. L'opinion mondiale semble, en effet, vouloir limiter les interventions des Nations unies, au niveau d'un armistice et ne pas approuver des actions offensives par les casques bleus. De plus, depuis longtemps, plusieurs refusèrent de payer leur part des expéditions militaires de l'ONU et le bloc communiste ne portait pas sa part du budget de l'organisation.

### Suggestion russe

Dans ces circonstances, la suggestion russe à l'effet que le secrétariat général soit confié à un groupe de trois, un communiste, un anti-communiste et un neutre, pose le dilemme de base carrément. L'intervention militaire de l'ONU se fera alors seulement quand il y a unanimité au sein de l'organisation et non pas simple majorité. Position qui sourira à la longue aux Etats-Unis, à l'Angleterre, à la France et à tous les Grands qui ne veulent pas que le groupe de nations neutres domine la politique étrangère. L'ONU ne pouvant pas intervenir en pratique sera obligée de concentrer son attention sur d'autres entreprises où la collaboration est plus facile, l'UNRRA, l'UNESCO et d'autres activités strictement pacifiques. Et l'ONU lui-même deviendra exclusivement une société de débats, un centre de diplomatie publique et un symbole plus fidèle de l'unité humaine que tous désirent mais sans pouvoir s'entendre sur l'idéal à poursuivre et les moyens d'y parvenir. En dehors de ce carrefour d'idées nébuleuses, les nations pourraient alors se grouper plus librement et élaborer plus nettement leur conception commune de la vie.

### Unité factice

La mort de M. Hammarshjold ne serait pas sans bienfaits, car il était le champion d'une unité d'action factice qui pouvait à la longue donner l'impression d'une unité doctrinale de base parmi les nations membres de l'ONU. Les membres moins éveillés se seraient alors bercer dans l'illusion naïve d'une sécurité nationale irréelle. Et la vie internationale se serait organisée dans un langage de plus en plus ambigu.

A l'heure actuelle, la seule puissance de l'ONU consiste dans la confrontation des adversaires moyennant la parole devant les représentants de nations dont les blocs cherchent l'appui. Elle n'a que la force de l'opinion publique mondiale, telle que comprise dans chaque pays et il est providentiel que la mort de M. Hammarshjold la ramène brusquement à ce modeste rôle. Son mérite est d'avoir osé expérimenter avec l'ONU et d'en avoir montré les limitations actuelles. Pour le moment, l'ONU, comme puissance militaire, a besoin de repos.

# *Jubilé d'Or de la paroisse de l'Assomption, à Transcona*

TRANSCONA — La paroisse Notre-Dame de l'Assomption célébrera son cinquantenaire, le dimanche 24 septembre. C'était vers la fin du mois d'août 1911 que la paroisse avait son premier curé résidant, M. l'abbé J.-E.-Louis Lee.

A 4 h. p.m., Son Exc. Mgr Maurice Baudoux présidera le renouvellement des promesses conjugales des couples suivants: M. et Mme Oliva Leblanc, 60 ans; M. et Mme Antonio Torchia, 59 ans; M. et Mme Félix Paquette, 50 ans; M. et Mme Alfred Lamoureux, 55 ans; M. et Mme Achille Hogue, 58 ans; M. et Mme W.-J. Lambert, 55 ans; M. et Mme Joseph Audette, 45 ans; M. et Mme Joseph Jurkowski, 45 ans; M. et Mme Peter Lasko, 40 ans; M. et Mme Angelo Rizzuto, 40 ans.

Suivra ensuite une messe solennelle d'action de grâces, célébrée par M. l'abbé C. Barclay, enfant de la paroisse. MM. les abbés A. Fréchette et J.-L. Caron assisteront comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé J. Bellavance, ancien curé. MM. les abbés W. J. Szumski et O. Valcourt assisteront Son Excellence au trône. La chorale, sous la direction de M. Gérard Létourneau, exécutera du beau chant. Mlle Hélène Blais touchera l'orgue.

A 8 h. p.m., à la salle de l'école Blessed Sacrament, il y aura grand banquet organisé par la Ligue des Femmes Catholiques. M. Henri Poirier, président des syndics, agira comme maître de cérémonies. Des voeux seront offerts par Son Hon. le maire de Transcona, M. Thos. F. Copeland; par le Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Transcona, M. Henry Bélanger, et par M. l'abbé W. J. Szumski, ancien curé. M. l'abbé Henri Perron, curé, et Son Excellence prendront ensuite la parole.

### Historique de la paroisse

**1—Les commencements**

C'était au mois d'août 1911, en la fête de l'Assomption, que M. l'abbé J.-E.-Louis Lee, premier curé, célébrait la première messe de la paroisse, à la salle Campbell. La paroisse comptait environ 125 familles, comprenant seize différentes nationalités dont la plus nombreuse était de langue française. La première tâche était la construction d'une église. Tous travaillèrent sans relâche et, au mois de décembre de la même année, l'église fut terminée. La bénédiction, par Mgr Langevin, eut lieu le dimanche des Rameaux, 1912. Les premiers syndics furent MM. Ernest Asselin, Adélard Paul et Théodule Blaquière.

En 1913, M. l'abbé L.-G. Bélanger succéda comme pasteur. Deux missions furent ouvertes à Craig Siding et à Lewis. La guerre de 1914, l'épidémie d'influenza et la grève des travaillants de 1919 contribuèrent peu à l'accroissement de la paroisse.

**2—Première école**

M. l'abbé Clovis Paillé fut nommé curé en 1920, au temps où les conditions étaient plus favorables. La dette de l'église fut réduite; une première école, petite et sans nom, fut établie en 1921 et, enfin en 1924, on ouvrit l'école actuelle. Les Soeurs Oblates en acceptèrent la direction.

M. l'abbé J. Bellavance succéda en 1934 et administra la paroisse pendant 22 ans. En 1944, des réparations considérables à l'église furent entreprises. En 1945, les paroissiens fêtèrent le jubilé d'or de leur curé. L'intérieur fut renouvelé en 1953-54 et terminé à temps pour l'ordination de M. l'abbé Clayton Barclay, le 13 juin 1954.

**3—Paroisses filiales**

M. l'abbé W. J. Szumski succéda à la cure en 1956. En 1957, par suite d'une campagne, une nouvelle école fut ouverte. En 1958, l'accroissement de la paroisse nécessita une division. C'est alors que fut établie la paroisse St-Joseph the Worker pour les catholiques qui résident à l'ouest et au sud de la ville. En 1960, une deuxième division établissait la paroisse Blessed Sacrament pour les catholiques d'expression anglaise qui résident à l'est et au nord de la ville. Cette nouvelle paroisse recevait en dote la nouvelle école et le terrain avoisinant.

La paroisse Notre-Dame de l'Assomption devenait paroisse linguistique, ayant comme territoire la ville de Transcona.

**4—Nouvelles constructions**

Au mois de septembre 1960, M. l'abbé Henri Perron fut nommé curé. En avril 1961, les paroissiens décidèrent de lancer la construction d'une nouvelle église et d'un nouveau presbytère. Les travaux commenceront incessamment. En cette année jubilaire, les pionniers admirent avec joie la réalisation de leur plus grand désir: "La construction de la nouvelle église".

### Camp d'été

Cinq des petites jeannettes de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, Mlles Eveline Lambert, Eveline Paquette, Gisèle De Margerie, Claudette et Jo-Anne Wery, passèrent la semaine du 9 au 13 août à la plage Albert, au camp des jeannettes. Les guides, Irène Lamoureux et Jeannette Lebleu, agissaient comme surveillantes. Toutes furent enchantées de leur séjour et revinrent à la maison bien satisfaites.

Grand merci à la cheftaine Beaudry pour son grand dévouement.

## Congrès de l'AFCIS les 4 et 5 novembre: "Survivance" — "Affaire des Jeunes"

L'A.F.C.I.S. tiendra son congrès annuel à Prince-Albert les 4 et 5 novembre prochain, sous la haute présidence d'honneur de NN. SS. L. Morin et A. Decosse, évêques.

Tous les instituteurs et institutrices de la Saskatchewan se réserveront cette fin de semaine qui promet d'être très intéressante puisque les "Jeunes" des écoles supérieures y prendront une part active.

M. l'abbé B. de Margerie, de Saskatoon, sera l'animateur des cercles d'études de la "Jeunesse". MM. Guy Dorval et Pierre Grand, de la Jeunesse Ontarienne, seront les deux responsables de la part réservée aux jeunes et sauront sûrement intéresser les moins jeunes. C'est à cette occasion que vous aurez le plaisir de rencontrer le nouveau chef du secrétariat de l'A.C.F.C., M. Jean-Paul Descôteaux.

Chers éducateurs, avez-vous étudié votre programme d'étude pour les jeunes en vue de préparer leur réunion au congrès? Ce questionnaire ou plutôt ce plan de réunion vous a été adressé en juin dernier, demandant de bien vouloir vous réunir dès septembre pour prendre connaissance des idées proposées et pour discuter des procédés à employer pour faire accepter le mouvement à la jeunesse. Si vous ne l'avez pas encore fait, il est toujours temps de vous reprendre.

Le "Congrès de 1961" promet de rajeunir tous présents. On entendra la "Voix des Jeunes" sur qui "l'Eglise et la Patrie" fondent de si grands espoirs. A l'heure actuelle, la nation entière a besoin d'une élite vigoureuse . . . d'un levain. Donc, prêtez une oreille attentive à cette belle jeunesse convoquée cette année. Puisse le Saint-Esprit éclairer la lanterne de ces jeunes, leurs opinions et aussi leurs idées neuves!

Espérons que tous les instituteurs et institutrices se fassent un devoir d'assister au congrès cette année pour encourager ceux qui réclament leur collaboration.

Alors, tous au congrès pour prouver une fois de plus que l'union fait la force.

## La session spéciale s'ouvrira le 16 octobre

La prochaine session parlementaire de la législature manitobaine, qui doit d'abord traiter des problèmes financiers fédéraux-provinciaux, s'ouvrira le lundi 16 octobre.

Cette session sera nécessaire, car on prévoit des changements dans les ententes fiscales fédérales-provinciales alors que le plan de partage d'impôts de cinq ans prendra fin le 31 mars prochain. Les nouvelles propositions traiteront plutôt de la "perception des impôts" que du "loyer des impôts", et le gouvernement fédéral agira au nom de chaque province individuelle comme percepteur bénévole.

Sous le plan présent de cinq ans, le gouvernement fédéral perçoit tous les impôts sur revenus et les droits de succession, remettant 13 pour cent des impôts personnels sur revenus, 9 pour cent des profits de corporation et 50 pour cent des droits de succession aux provinces.

# La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajoutez $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa


# Au poste CBWFT

**SAMEDI 23 SEPTEMBRE**

4.00—Mire et musique
5.00—A communiquer
5.30—Forum sur le football
6.00—Les Boucaniers
6.30—Dans tous les Cantons
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Pure invention
7.45—Quinze métiers
8.00—Théâtre chez soi
8.30—Long métrage: "Amiral Canaris"
10.00—Rythmes de danse
10.30—Long métrage: "Je suis de la revue"

**DIMANCHE 24 SEPTEMBRE**

4.00—Mire et musique
5.00—Témoignages
5.30—L'heure des quilles
6.30—Robin des bois
7.00—Les travaux et les jours
7.30—La bonne nouvelle
8.00—Sherlock Holmes
9.00—Petit théâtre
9.30—Colonel March
10.00—Scénario
10.30—Tribune libre
11.00—L'art et les hommes

**LUNDI 25 SEPTEMBRE**

5.00—Mire et musique
5.45—Pépé le cowboy
6.15—Comment dites-vous?
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Isma Visco
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Théâtre des vedettes
9.30—Film
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage: 'Son enfant"

**MARDI 26 SEPTEMBRE**

5.00—Mire et musique
6.00—Le roi de la jungle
6.30—Caméra '61
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Tête à l'ombre
8.00—Attachez vos ceintures
8.30—Vedettes en pantoufles
9.00—Dans ma rue
9.30—Expédition
10.00—Théâtre chez soi
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Rendez-vous avec

**MERCREDI 27 SEPTEMBRE**

5.00—Mire et musique
6.00—Le moulin aux images
6.30—Film
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—A vous Paris
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Cinépolicier
9.00—Théâtre d'été
9.30—Passe-d'armes
10.00—Temps présent
10.30—Long métrage: "Ruy Blas"

**JEUDI 28 SEPTEMBRE**

5.00—Mire et musique
6.00—Caravane
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Exploits sportifs
7.45—Au delà des apparences
8.00—Clé de sol
8.30—En quête de chansons
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Cinéma canadien
10.30—Le temps des amours

**VENDREDI 29 SEPTEMBRE**

5.00—Mire et musique
6.00—Guillaume Tell
6.30—Télérama
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Carrefour
8.00—Dans tous les Cantons
8.30—Une étoile m'a dit
9.00—Cinéma international: "La faute au Grisbi"
10.45—Promenoir des poètes
11.00—Cinéma: "La fille de Palerme"





# Chronique de CBWFT

**Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.**

### Le dimanche des techniques de diffusion

Pour la troisième année consécutive, le dernier dimanche de septembre est le "Dimanche des techniques de diffusion". C'est là une initiative de l'épiscopat canadien qui veut de la sorte attirer l'attention du public sur les responsabilités de chacun en face des productions de la radio, de la télévision, du cinéma et de tout imprimé: journaux, revues et livres.

Cette année, le thème sera les responsabilités du chrétien, vis-à-vis de ces moyens de diffusion. Radio-Canada participe à cette journée de réflexion par trois émissions spéciales, dont une seulement pourra être présentée à CBWFT. La télévision nous apportera donc, à 5 h. p.m., toute une série de témoignages: témoignages de personnes qui profitent de ces moyens de diffusion et témoignages de gens du cinéma, de la radio, de la télévision et de la presse.

Producteurs et consommateurs nous diront successivement comment ils envisagent leurs responsabilités chrétiennes. A cette émission, mentionnons la présence de Gérard Filion, représentant de la presse, et d'Hélène Baillargeon, vedette de la radio et de la télévision. L'animateur sera Guy Viau.

La plus importante manifestation de cette journée, la messe, ne pourra être présentée à CBWFT en raison du décalage habituel et de l'impossibilité d'enregistrer la cérémonie.

Les téléspectateurs voudront faire leur part en participant aux activités organisées dans leurs paroisses respectives à l'occasion de ce "Dimanche des techniques de diffussion", le 24 septembre.

### La bonne nouvelle

La prochaine émission de "La bonne nouvelle" nous transportera en Afrique. Après avoir passé au-dessus d'un mois sur l'Inde, ancienne et nouvelle, les animateurs, le R. P. Louis-Marie Régis, O.P., et Jean Pellerin, consacreront les prochaines émissions au Continent Noir.

Au cours de la première émission de cette série sur l'Afrique, il sera question du sentiment religieux du peuple africain. On entendra alors les témoignages de Mgr F.-X. Lacoursière, des RR. PP. Yves Tourigny et Yvon Desorcy, P.B., de l'Ouganda, et de Mgr Delphis Desrosiers, O.M.I., du Basutoland.

Le dimanche suivant, il sera question de la situation de la femme et de la famille en Afrique.

"La bonne nouvelle" revient à l'horaire de CBWFT chaque dimanche soir à 7 h. 30.

### Le monde fascinant des pingouins

C'est presque à une réception de la "haute société" — les principaux personnages étant en habits de gala — que seront conviés les téléspectateurs, lors de l'émission "Expéditions", le mardi 26 septembre, à 9 h. 30 p.m. Ils rencontreront, en effet, les aristocrates du monde des oiseaux, grâce au documentaire du Dr Bernard Sladen filmé au cours d'une excursion dans les îles Falkland, à l'est du détroit de Magellan. Le Dr Sladen vécut un an dans ces îles, au milieu d'une colonie d'environ 20,000 pingouins, dans le but d'y observer les habitudes de ces clowns de la nature.

Certains pingouins jouent même à la vie militaire; ils s'assemblent d'abord en escouades, puis en régiments, exécutent de véritables exercices, marchent au pas, font demi-tour, etc. S'il était donné aux pingouins d'en connaître plus long sur les humains, peut-être se demanderaient-ils pourquoi les soldats agissent comme les pingouins!

Radio-Canada présente "Expéditions" au pays des pingouins, le mardi 26 septembre, à 9 h. 30 du soir.

### Je suis seule ce soir

Le Cercle Molière de St-Boniface ouvrait sa saison dernière par une pièce en un acte d'André-Paul Antoine, intitulée "Je suis seule ce soir". Ce fut un beau succès, d'autant plus que les deux figurants, Elle et Lui, étaient de tout jeunes comédiens à leurs premières armes.

Cette pièce fut créée à Paris, au Grand-Guignol, le 9 mars 1958, par Janine Favier et Jean Gobet.

Au réseau français, le mercredi 27 septembre prochain, les interprètes seront Jean Coutu et Huguette Oligny.

Dans "Je suis seule ce soir", nous sommes en présence de deux personnages fort sympathiques: Elle, une jolie et charmante femme de trente ans, habillée avec simplicité certes, mais avec goût et élégance. Sa profession? Chanteuse de cabaret. Elle terminait, hier, son tour de chant au Carol's et ce n'est que dans huit jours qu'elle est attendue au Select de Londres. Lui, un homme séduisant, élégant et charmeur, tantôt sûr de lui jusqu'à l'arrogance, tantôt timide, toujours mystérieux. Tel qu'il est, il plaît et inquiète. Pour lui, "la vie, c'est une histoire de fous . . . au pluriel" et "ce qu'on nomme sur terre un fou . . . c'est le camouflage d'un ange".

Quelle est la véritable personnalité de ce visiteur impromptu? Aux téléspectateurs de la découvrir.

"Je suis seule ce soir" sera présentée dans le cadre du Théâtre d'été, le mercredi 27 septembre, à 9 h. p.m.

### Ruy Blas

Le mercredi 27 septembre, à 10 h. 30 p.m., le long métrage mettra à l'affiche "Ruy Blas", drame historique d'après Victor Hugo, interprété par Danielle Darrieux et Jean Marais.

Qu'on me permette quelques notes de J. Calvet sur cette oeuvre, une des meilleures du grand poète et prosateur.

Victor Hugo n'a pas inventé les données de sa pièce. Les mémoires de Mme d'Aulnay lui fournissaient le tableau détaillé de la vie de la reine d'Espagne délaissée par son mari et tyranisée par sa camerera major; il trouvait dans la vie du peintre Reynolds une histoire analogue à celle de Ruy Blas; Diderot dans "Jacques le Fataliste" (histoire de Mlle de la Pomeraye et du marquis des Arcis) représente une vengeance analogue à celle que don Salluste tire de la reine. Enfin, il est vraisemblable que Victor Hugo pensait à lui-même en écrivant sa pièce: il s'était épris d'une sorte de passion mystique pour la yeuve du duc d'Orléans, selon toute vraisemblance future régente du royaume et il avait rêvé d'être le ministre humble et génial de la gracieuse souveraine, à laquelle il garda toujours une fidélité qui n'était pas dans son génie.

### Le temps des amours

C'est un film de l'O.N.F. sur les fréquentations. Montrer comment naissent, dans certains pays, les amours des jeunes gens, dans quelles conditions s'accomplissent les fréquentations amicales, préludes au temps des fiançailles et à la célébration des noces, c'est le but que s'est proposé l'Office national du film en tournant "Le temps des amours" qui sera présenté au réseau de télévision le jeudi 28 septembre, à 10 h. 30 p.m.



# Au Sacré-Coeur
## (WINNIPEG)

### Pensée de la semaine

L'homme propose et Dieu dispose.

### Remarque

C'est la vérité de cette maxime qui a été cause de l'interruption dans la publication de la chronique. Votre correspondant a dû faire une retraite forcée, au cours de laquelle il a pu méditer à son aise sur ses fins dernières. La Providence lui a cependant permis de reprendre ses activités (tranquillement, pas vite) et il essaiera de vous intéresser de son mieux.

### L'école

Les religieuses ont enregistré 375 élèves pour l'année scolaire 1961-62. Ces élèves sont répartis en douze classes, y compris le Jardin d'enfance. Faute d'espace, deux de ces classes sont logées au sous-sol. Nous admirons le courage des titulaires de ces deux classes qui ont accepté de travailler dans des conditions aussi peu agréables. Et que dire des élèves qui auront à fréquenter ces classes possédant si peu d'attrait et si peu propices au travail et au développement intellectuels?

Il est temps que la nouvelle école arrive. Samedi dernier, on a fini de couler le ciment des fondations, et l'entrepreneur m'assurait que la pose des poutres de fer commencerait le lundi 18 septembre. On espère toujours que les travaux seront terminés pour la fin de février ou le commencement de mars. Il ne faudrait pas que ces espoirs soient déçus.

En parlant de la nouvelle école, une autre pensée très importante s'impose aux paroissiens: Le contrat actuel, une fois complété, ne nous aura donné qu'un édifice . . . vide. Il restera donc la tâche dispendieuse, mais nécessaire, de meubler le nouvel édifice. A cet effet, votre chroniqueur se permet de faire une suggestion aux autorités, à l'effet qu'un comité central, composé des représentants de toutes les sociétés actives de la paroisse, soit formé afin d'étudier ce problème et d'y trouver une solution.

### Stationnement

Le bulletin paroissial de dimanche dernier suggère aux parents de ne pas entrer dans la cour d'école avec leur automobile par mesure de prudence. Personne ne trouvera à redire sur une suggestion aussi pleine de bon sens. Mais la question se pose: Où les parents vont-ils stationner leur voiture lorsqu'ils viennent à l'école pour affaires? Toutes les rues environnant l'école sont prises de bonne heure chaque matin par des employés des maisons d'affaires du secteur et ces voitures y demeurent jusqu'à 5 h. du soir. N'y aurait-il pas lieu de demander aux autorités municipales d'imposer un stationnement d'une heure sur la partie de la rue Lydia qui longe l'école?

### Jeannettes

Mme Dina Rondeau, présidente de ce groupe intéressant de fillettes, annonce que les activités de l'année ont recommencé. On compte 15 Jeannettes dans le groupe actuel, et on se propose d'en former un groupe nouveau en octobre. Les mamans feraient bien de se renseigner auprès du comité et d'y inscrire leurs fillettes le mois prochain. Les aides de Mme Rondeau sont Mmes J. Brazeau, Louis Sala et F. Landino.

### Le Club des Jeunes

Au dire des personnes présentes, l'ouverture du Club a été un beau succès. Un bon nombre de paroissiens s'est rendu et plusieurs se sont affiliés. On se propose de former des ligues de dix quilles pour les messieurs et des ligues de dames aux cinq quilles. Plus tard on projette d'organiser des tournois de ping-pong et de billard. Tous les paroissiens du Sacré-Coeur peuvent devenir membres. Le comité est sous la présidence de M. Joseph Courchaine, assisté de M. Albert Gamache, Mme Jeannine Lamy et M. Léopold Gareau (fils). Le R. P. D. Ruest, O.M.I., aumônier, a béni le local et il a récité la prière d'ouverture.

### Pèlerinage

Le dimanche 17 septembre, un groupe d'une soixantaine de paroissiens se rendaient à Ste-Rose-du-Lac, Man., en autobus et automobiles pour assister à la bénédiction de la grotte et de la nouvelle église. C'était en même temps le premier pèlerinage à la superbe grotte construite par les paroissiens de Ste-Rose et dédiée à la Vierge de Lourdes.

Son Exc. Mgr Bernard Flahiff officiait aux cérémonies. La garde d'honneur des Chevaliers de Colomb était présente. Une foule imposante de prêtres et de laïques composait la procession. Le chant était exécuté par la chorale de Ste-Rose. L'église ne pouvait contenir les 2,000 personnes venues des alentours. Puisse la sainte Vierge se laisser attendrir par les supplications de ses pieux fidèles.

L'église de Ste-Rose est d'un très beau style avec son autel au centre et la disposition cintrée de ses bancs; elle est la fierté des paroissiens.

### Mariage

Une cérémonie intime unissait les destinées de M. Lévis Ouellet et de Mlle Lorraine-A. Kerley, samedi dernier, en l'église du Sacré-Coeur. M. Joseph-Gilles Ouellet, frère du marié, agissait comme son témoin, tandis que Mme Véronica Ouellet accompagnait sa belle-soeur à l'autel. Les deux jeunes époux sont de nouveaux paroissiens récemment arrivés du Nouveau-Brunswick.

### Baptêmes

Le 17 septembre: Karen Ann Marie, fille de Georges Cardinal et d'Anita Rodrigue, de 753, avenue Scotland. Parrain et marraine, M. Allan Cardinal et Mme Jacqueline Cardinal.

Le 17 septembre: Rhonda Marie Cheryl, fille de Clarence Caper et de Claire Carrière, de 52, rue Juno. Parrain et marraine, Donald Todd et Diane Carrière.

Le 17 septembre: Denis-Léon-Fabien, fils de Fabien Desmarais et de Lorraine Gauthier, de 1509, avenue Lincoln. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Desmarais, de Lorette.

### EPHEMERIDES

**Le mardi 5 septembre 1905:** Inscription des enfants qui devront fréquenter la nouvelle école du Sacré-Coeur. On avait espéré que l'ouverture se fasse en septembre, mais les travaux n'étant pas terminés, on a dû attendre au mois d'octobre. 153 élèves se sont inscrits pour l'ouverture des classes.

**Le dimanche 10 septembre 1905:** Voici textuellement ce qui apparait au livre du prône de ce jour (c'est le R. P. Xyste Portelance, O.M.I., qui parle): "Il n'y aura pas d'office de 4 heures aujourd'hui à cause de la bénédiction de la pierre angulaire de l'église du Sacré-Coeur. La procession quittera l'école Ste-Marie à 2 heures précises. Tous les enfants de la paroisse marcheront en tête de la procession précédés du drapeau du Sacré-Coeur. Ils seront suivis des élèves de l'école Ste-Marie et de l'Académie Provencher. Ensuite viendra la Lyre Canadienne, la Société St-Jean-Baptiste, la C.M.B.A., les Forestiers Catholiques, le Catholic Club, l'Alliance Nationale, et tous les citoyens qui ne font pas partie de ces sociétés suivront et viendront immédiatement avant la voiture de Mgr L.-P.-A. Langevin, O.M.I.

"Nous défilerons par les rues Carlton, Portage, Edmonton, Gertie, Notre-Dame et Lydia.".

**Le dimanche 17 septembre 1905:** Le R. P. Curé remercie les paroissiens pour leur assistance au défilé. Une foule nombreuse assistait à la bénédiction de la pierre angulaire. Une quête parmi les assistants a rapporté la somme de $317.45. Mgr Langevin a lui-même présenté son chèque pour la somme de $1,000 à la paroisse.

**Il y a 50 ans (1911):** Au début de la paroisse, l'année fiscale allait de septembre à septembre pour coïncider avec l'année scolaire.

Rapport financier de l'école pour 1910-1911:

| Recettes | |
|---|---|
| Quêtes mensuelles et contributions des enfants | $1,805.02 |
| Dames de Ste-Anne (parties de cartes) | 472.15 |
| Diverses organisations de la commission scolaire | 445.30 |
| Dons des bienfaiteurs, dont Mgr Langevin | 338.40 |
| Quête spéciale pour réparations à l'école | 95.35 |
| Total | $3,156.22 |

| Dépenses | |
|---|---|
| Salaires des religieuses | $ 600.00 |
| Taxes | 210.81 |
| Concierge | 180.00 |
| Chauffage | 372.50 |
| Lumières | 60.58 |
| Réparations à l'école et à la résidence | 557.50 |
| Dépenses diverses | 277.16 |
| Intérêt sur dette $21,127.79) | 1,267.69 |
| Total | $3,526.24 |

Déficit: $370.02.

Commissaires d'école en 1911: MM. Collon, Piédalue, Desrochers, Desautels et Bernier.

O. ZECOUTES.

# Chevaliers de Colomb
## Conseil Provencher no 2450

### Surprise

Les fidèles assistants à l'assemblée du 14 septembre dernier furent agréablement surpris de constater la présence de notre Grand Chevalier, M. J.-R. Doiron. L'un d'eux avait même passé à l'hôpital dans l'après-midi pour lui rendre visite. Peine perdue puisque l'énergique patient avait lestement déguerpi en vue d l'assemblée du soir. Il ne pourra reprendre toutes ses nombreuses activités, pour le moment du moins, mais il entend bien ne pas rester complètement inactif. Nous lui souhaitons un rétablissement complet.

### Tableaux et listes

Avant sa maladie, notre Grand Chevalier avait déjà accompli beaucoup de travail. Outre la besogne d'organisation pour le terme courant, il a trouvé le temps de compiler force statistiques au sujet du Conseil et de ses membres. Aussi les frères qui viendront à la prochaine assemblée le jeudi 28 septembre pourront examiner une liste complète, par ordre alphabétique, de tous les membres, ainsi que la date de leur initiation et autres détails intéressants.

En outre, un grand tableau d'honneur fait mention des membres qui fêtent cette année même un important anniversaire d'initiation. En tête nous remarquons le nom du frère J.-E. Mireault, membre depuis 45 ans. Puis viennent les membres qui fêtent leur quarantième anniversaire à Provencher, tels les frères J.-A. Desjardins, Watson Fournier, R.-A.-L. Mercier, Roméo Pelletier, Gérard Senez, P.-A. Talbot et J.-J. Trudel.

Et il y a beaucoup d'autres jeunesses sur ce tableau. Mais venez le voir par vous-même à la prochaine assemblée.

A cette même assemblée, nous eûmes lecture du rapport des syndics. Nous avons eu de meilleures années et de moins bonnes, aussi. Rapport également de l'épluchette à Ste-Agathe. Un succès amusant pour tous, sauf pour un frère, au nom irlandais, d'un autre Conseil. L'on prétend que le poids considérable de bouteilles vides contribua de beaucoup au fait que son auto désirait plutôt descendre la côte que de la remonter.

La nouvelle et vaste école du Sacré-Coeur surgit du sol. L'assemblée accepta le principe de donner une aide tangible à cette grande entreprise et nous fournirons les frais pour les bancs d'une classe du nouvel édifice.

Le ton doctoral et quelque peu religieux de certaines de mes chroniques d'antan semblait ennuyer certains particuliers qui ignorent encore mon identité. On me prenait même pour un prêtre. Oui-da! Si vous aimez ce genre, je puis vous recommander la prose d'"Après-Tout", tout nouvellement déballé. Quant à "Rigoletto", il rigole encore celui-là, ainsi que

BISTOURI.

A propos du film

# "La Dolce Vita"

**Personne est obligée de voir le film si discuté de Fellini: "La Dolce Vita", qui débute à Winnipeg cette semaine. Pour sa part, la "Legion of Decency" n'a pas voulu empêcher les "adultes avertis" de s'y exposer. Afin d'aider nos lecteurs qui auront à en discuter avec leurs amis, nous publions cette appréciation spéciale par notre chroniqueur habituel. On y trouvera un exemple admirable de l'exercice du sens critique dans le jugement d'une oeuvre d'art.**

"La Dolce Vita" — La Douceur de Vivre — 1960. Film italien avec sous-titres anglais — réalisé en cinemascope par Fellini.

**Fellini**

En présentant son film au Festival de Cannes en 1960, ou encore au moment du tournage en juillet 1959, Fellini a spécifié son but: "Mon film cherche à "dramatiser" certains aspects de notre monde, nous habituer à regarder les monstres en face, un par un. Car il y a des monstres. — Le contact viril, courageux avec les monstres devrait provoquer ce sens de délivrance et de sérénité que je souhaite. Je suis convaincu que si les spectateurs réussissent à voir "La Dolce Vita" dans sa note juste — sans être troublé par les scandales extérieurs, complètement étrangers au film lui-même — ils se trouveront dans des situations vraies."

"Je propose des impressions personnelles — pas davantage — et je laisse à chaque spectateur la possibilité d'une conclusion personnelle." (Ecrans de France — no 235)

**Allégorie**

Ce film n'est donc ni un drame ni une comédie, mais quand même une étude de moeurs, présentée sous forme allégorique. Cette allégorie est composée de sept épisodes très distincts reliés entre eux par un thème commun et par un personnage central, Marcello.

On ne peut prétendre résumer un film de Fellini chargé d'incidents et de personnages. Il importe dès maintenant de souligner que, ce film étant une allégorie, la plupart des éléments employés — tel que les hélicoptères, les ruines, la cité nocturne, la gentilhommière délabrée, le poisson mort, le night-club, les villas modernes, etc. — sont **signifiants** sans être à proprement parler **symboliques**. Ils correspondent à des états d'âme et agissent sur la sensibilité par associations d'idées fugitives et imprécises.

Ainsi le film s'ouvre avec la vision de deux hélicoptères dont à l'un d'entre eux est suspendue une énorme statue du Christ. **Cette scène donne la clé du film.** Depuis deux mille ans le Christ vient vers nous. La brutalité avec laquelle nous passons de la vision du Christ rédempteur à une mascarade de night-club montre l'erreur totale que les hommes font sur le sens de leur vie, de leur salut: — Dans ce night-club apparait l'image d'un danseur travesti, déguisé en divinité orientale, figurant le dieu de la luxure, de la sensualité. Le Christ qui venait à nous est substitué par cette divinité masquée.

**Marcello**

Le second hélicoptère est chargé de quelques journalistes parmi lesquels se trouve Marcello. Il est l'élément principal du récit. Il figure l'homme ne recherchant que la vie, la jouissance, la plénitude mais au terme desquelles ne se trouvent que la mort, l'ennui et le vide. Ce journaliste-reporter ne manque ni de dons ni de culture mais tout ce qu'il fait, il le fait à moitié. Indolent, sans convictions, moins angoissé que fatigué, il se laisse paresseusement porter par des circonstances qu'il ne provoque pas mais qu'il accepte avec un fatalisme voisin de l'indifférence. A certains moments il cherche visiblement à se libérer d'une vie sentimentale et mondaine. Les occasions ne lui manquent pas. Car, après chacune des nuits dans lesquelles il s'est enfoncé à la recherche de faux bonheurs pour expérimenter à l'aube son erreur, il rencontre un personnage ou un symbole lui rappelant la présence du Christ — (source du bonheur vrai); le passage d'une religieuse, le jugement discret du curé sur le faux miracle, le calme d'une église, les joyeux bambins de Steiner, etc. — Cependant faute d'énergie et de cran, il manque toutes les occasions de salut. Son problème essentiel c'est de vaincre sa mollesse. Et comme il n'avance plus, il recule. Pas à pas, au fil des événements, il se laisse glisser dans le gouffre. "Quand dans la scène finale, après une nuit d'ivresse et de débauche, surgit à cinquante mètres de lui sur la plage la jeune fille au visage pur et lumineux; il n'est plus qu'un fêtard invétéré, sourd à ces appels et qui se laisse emmener par ses tristes compagnons sans réaction, sans énergie, sans dignité", quoiqu'il réalise l'inutilité de son existence. Il regarde là-bas dans la mer illuminée par le soleil levant, des fillettes heureuses, mystérieuses messagères d'une nouvelle vie . . . Sans cette dernière image qui laisse le spectateur sur une vision heureuse — sans doute pour forcer le spectateur à une recherche plus haute — le film serait, sur le plan humain d'un tragique pessimisme.

**Thème**

Et quel est le thème de ce film, "La Dolce Vita"? C'est une satire acerbe de la vie de débauche, d'avilissement de notre société (désoeuvrée et hedonistique (hedonisme: doctrine morale qui fait du plaisir immédiat le but de la vie). C'est encore une attaque de l'homme de notre temps — non seulement de la bourgeoisie romaine mais de toutes les classes sociales, de tous les pays — qui, selon la mesure où il se laisse séduire par l'artificiel, le clinquant, la vanité, la luxure, le plaisir voluptueux se paganise, s'animalise. Enfin, par inférence, c'est une dénonciation de l'enlisement furtif de l'homme dans un état d'engourdissement moral au point qu'il se rend à peine compte de sa décadence. Comment pourra-t-il se libérer, trouver le salut, la grâce? C'est du développement de ce thème décrivant une telle vie inutile, vide, dégoûtante, sans âme et finalement très ennuyeuse que doit naitre le jugement du spectateur prenant en aversion cette "douceur de vivre" — 'dolce vita".

**Réalisation**

Pour faire ressortir et développer son thème (qu'il réalise d'une façon si soignée et avec des interprètes remarquables), Fellini exploite certains sujets sensationnels: l'amour libre, la sexualité, l'adulation de la star, les fausses célébrités, le faux miracle, le suicide, les orgies; — cela quelques fois dans des scènes osées, choquantes, révoltantes même, et dans un langage cru et brutal. Toutefois tout ceci n'est qu'allégorique et, **pour qui peut en saisir le langage** discret et symbolique — **c.a.d. des spectateurs adultes très avertis** — on réalise que l'auteur ne vise pas à provoquer les passions, la sensualité mais au contraire il cherche à susciter chez le spectateur un état de choc qui lui fasse ouvrir les yeux et réaliser jusqu'à quel point d'abaissement et de corruption en sont les moeurs de l'homme de notre XXe siècle — de notre civilisation pourtant ultra modernisée!

**Appréciation morale**

Ce film peut être, pour les spectateurs avertis, une occasion de réflexion sur l'inanité de la vie d'une certaine bourgeoisie aux moeurs dissolues. **Il ne saurait toutefois convenir au public tout venant — surtout aux adolescents** — en raison de la peinture réaliste de ces moeurs et de la subtilité des éléments de réflexion qu'il comporte.

Un tel film prouve que le cinéma est un art majeur. A ce stade, il exige des spectateurs majeurs capables de saisir le langage discret et symbolique, de hiérarchiser les données du film et, ce qui est mieux, de le compléter par cette réponse que Fellini ne nous donne pas.

**Classification spéciale — Adultes avec réserves ou adultes avertis.**

* * *

**Bibliographie:**

1. "Ecrans de France" Lille (Nord) no 235 — 1er juin 1960.
2. "L'Action Populaire" — Publication Spes, Paris.
3. "Télé-Ciné" — Paris, sept.-oct. 1960.
4. "Western Sunday Visitor", 20 août 1961.
5. "Centre Catholique National du Cinéma", Montréal.

# Voyage profitable de M. Diefenbaker au Japon

Le premier ministre Diefenbaker a déclaré que la visite qu'il allait effectuer au Japon le mois prochain allait renforcer les relations existant entre ce pays et le Canada et amener une intensification de commerce entre ces deux nations.

M. Diefenbaker a précisé aux Communes que des résultats similaires avaient été obtenus à la suite de la visite effectuée au Japon en 1954 par le premier ministre Louis St-Laurent.

"Nous entretenons d'importantes relations commerciales avec le Japon, a-t-il ajouté, et ce pays joue un rôle important dans la défense de la liberté du monde."

Par ailleurs, M. Diefenbaker a longuement traité le problème de la survie éventuelle de la nation en cas d'attaques nucléaires. Il a précisé que le danger couru du fait de la radio-activité est beaucoup plus grave que celui des explosions elles-mêmes. C'est ce qui rend les abris anti-nucléaires à l'épreuve des radiations tellement vitaux. M. Diefenbaker a fait savoir que son gouvernement étudie à l'heure actuelle le moyen de préparer le plus grand nombre de citoyens canadiens afin de leur permettre de survivre en cas d'attaque. Cet entraînement se fera en plus de la formation spéciale de 100,000 militaires qui auront un rôle prépondérant dans les opérations de ce cours.

M. Diefenbaker a donné les grands traits des mesures qui ont été prises pour la construction des abris radio-actives. Il a révélé que les mesures de protection coûteront pour cette année seulement, $3,700,000 au gouvernement fédéral. Ottawa prend des mesures pour assurer en cas de nécessité des transports, la distribution des vivres et le contrôle des prix. Le programme d'entreposage de médicaments qui a déjà coûté presque $10,000,000 représentera en fin de compte 18 millions.

(BVP)



**L'offensive communiste, qui se manifeste par des menaces de guerre nucléaire, ne se limite pas à ses moyens militaires. En plus des mouvements subversifs qui préparent les prises de pouvoir dans les pays faibles, le communisme se sert d'une propagande immense pour atteindre ses buts. Sur la photo l'on voit une partie de cet océan d'imprimés qui entre à New-York en provenance de Cuba, centre de la propagande communiste au Nouveau Monde.**

# AU PAYS DE NOS COMPATRIOTES (St-Boniface — Duluth)

— III —

**Le chemin du retour**

De Vancouver à la frontière est du Manitoba, la ligne de démarcation entre le Canada et les Etats-Unis est une ligne imaginaire. Mais à partir de Rainy River, en Ontario, allant vers le lac Supérieur, la nature a dicté la séparation des deux pays par des rivières. Pour une fois, elle a favorisé le Canada, car les beaux lacs dans ce territoire se trouvent du côté canadien.

**Ville d'été**

Ainsi, la ville de Fort Frances, qui a été établie comme mission et comme poste de traite, sur les bords du lac La Pluie, et qui vit du bois de pulpe, est un centre très attrayant de villégiature. Un peu humide au printemps et à l'automne et surtout un peu rude en hiver, le climat de cette région, en été, met en vedette un soleil qui se reflète partout dans l'eau et qui en extrait une douceur enivrante. Les terrains de campement et les motels longent la rive où des centaines de bateaux à moteur invitent l'aventurier à la pêche, à la natation et à la flânerie.

International Falls, ville américaine sur la rive sud de la rivière, peut bien être le centre industriel de la région, où Américains et Canadiens travaillent ensemble, mais c'est le "Fort" qui est le mieux situé.

**Ville historique**

Pour les Franco-Manitobains, la petite ville canadienne offre d'autres attraits, car c'est une région d'anciens explorateurs et missionnaires de noms français. Le Père Mésaiger a résidé tout près à Fort St-Pierre, dès 1732, et pendant un siècle on y voyait travailler les Aulneau, Charlevoix, Provencher et Demers. Ce même Provencher, fondateur de la mission de St-Boniface, délégua le Père G. Belcourt au lac La Pluie en résidence à partir de l'année 1832.

Parmi les successeurs du clergé séculier et jésuite à cet endroit, figurent les Taché, les Lacombe, les Marcoux, etc. La séparation de la mission et de la paroisse en 1895 marque le commencement de la stabilité par la présence permanente de la communauté des Oblats. (L'un des pasteurs, le R. P. F.-X. Costiou, curé de 1908 à 1916 et connu parmi le peuple comme "évêque du Nord Minnesota", vient de mourir à l'Hospice Taché.)

**Présence manitobaine**

Aujourd'hui, il y a, à Fort Frances, une belle église moderne, un centre paroissial tout neuf, deux écoles séparées, l'hôpital des Soeurs Grises (La Vérendrye), une école indienne de $900,000 en construction, l'ancienne école, une paroisse indienne.

A la paroisse résident deux Oblats, originaires de Winnipeg, et à l'hôpital, des Soeurs bien connues à l'hôpital de St-Boniface. (Les anciens de Gravelbourg rencontreraient avec plaisir aussi un ancien professeur, le R. P. F. Beaulieu, directeur de l'Inquiry Class. De fait, ce n'est que depuis 1952 que Fort Frances ne fait pas partie du diocèse de St-Boniface. L'élément de langue française n'est plus très fort parmi les fidèles, mais on remarque parmi les chefs des noms tels que Gladu, Roy, Couture et Poirier.

En plus de jouir du camping et de visites amicales, le voyageur prévoyant peut aussi faire le tour de l'usine de fabrication du papier-journal, une des industries les plus profitables au Canada. Et pour les jeunes il y a aussi l'expérience bizarre de traverser une frontière internationale pour aller au cinéma, le dimanche. C'est un pont payant, mais bon marché.

**Le retour**

De plus en plus aux Etats-Unis, les Chambres de Commerce et les agences de voyages s'appliquent à organiser des voyages "circulaires" qui garantissent au touriste la possibilité de se rendre à destination par une route et de revenir par une autre. Pour les Américains, comme pour bien des Canadiens, passer deux fois sur le même chemin pendant les vacances serait une perte de temps, fut-ce un chemin à travers un très beau pays. Le commentaire, "On l'a déjà vu", oblige les chauffeurs à choisir du nouveau chaque fois que l'itinéraire pose un choix.

**Variété de routes**

Le touriste de St-Boniface qui se rend à Fort Frances par le chemin sud-est n'a pas à confronter ce problème, car en revenant une douzaine de milles sur ses pas, au voyage de retour, il trouve une belle route qui flèche vers le nord. C'est le chemin vers Kenora et le Trans-Canada numéro 1.

Choix qui évite non seulement la répétition, mais qui se justifie amplement par le paysage magnifique qu'il offre au spectateur. Des collines abruptes, du bouleau, des pins, des lacs — vraiment il ne doit pas y avoir, sur tout le continent, d'endroits à la fois aussi sauvages et aussi accessibles. La belle route invite à une vitesse accélérée, mais il faut prévoir des arrêts ici et là afin d'emmagasiner de beaux souvenirs pour plus tard. A Sioux Narrows où le chemin passe entre deux étendues d'eau, il y a un centre d'accueil des plus sympathiques, magasin de souvenirs, restaurants, bateaux, chalets, etc.

**Autrefois . . .**

Un peu plus loin, c'est le tournant vers Kenora, dont l'histoire ressemble à plus d'un titre à celle de Fort Frances, mais qui aujourd'hui est surtout une capitale touristique. (Si le temps le permet, il vaut la peine de voir les belles fleurs que le Père Desautels entretient autour du presbytère et d'entreprendre une excursion sur le lac.)

Mais enfin on reprend le Trans-Canada et bientôt le roc, l'eau, les pins, les bosquets cèdent la place à la grande étendue des prairies. Jetons un coup d'oeil sur le parc touristique de Falcon Lake et filons vers l'Ouest.

**La vie "décentralisée"**

Un petit voyage de ce genre ne manque pas d'être instructif aux citoyens d'un centre métropolitain. Ils voient des villages et petites villes qui possèdent toutes les commodités modernes, libres de l'agitation énervante des grands centres et cependant assez rapprochés pour s'y rendre, au besoin, sans difficulté. Les avantages de la décentralisation sautent ainsi aux yeux. Les citadins apprécient surtout la reprise de contact avec la nature, qui fait contraste avec le royaume de béton armé, de machines innombrables, de règlements ennuyeux (Walk-Don't Walk). Pour les jeunes il peut même être question d'une révélation, car les animaux tels que les vaches, cochons, moutons, dindes, chèvres sont rares en ville.

**La vie française**

Une famille francophone trouvera matière à réflexion aussi dans un périple de ce genre. Un passé glorieux se perpétue encore dans quelques noms: Lac La Croix, Péninsule Aulneau, Rivière la Seine, Rivière du Rat (Musqué).

Et encore de nos jours, la contribution de l'élément canadien-français à l'oeuvre de l'Eglise est très tangible par le nombre de prêtres, de missionnaires, de religieuses de descendance française, au service de paroisses et d'oeuvres.

L'importance de la vie communautaire assez compacte pour conserver une langue et une mentalité minoritaire éclate partout. Là où la pression anglaise a eu raison de l'héritage français, il y aura encore moyen, espérons-le, de reprendre un peu du terrain perdu en faisant valoir davantage les richesses culturelles et les bienfaits matériels que l'usage de cette langue peut apporter.

A cette intention, les soussignés ont chanté à pleins poumons sur la route de Kenora plusieurs chefs-d'oeuvre des "300 Cantiques". Il faut bien commencer quelque part.

(Fin)

LES DECOUVREURS.

## L'Union Nationale choisira un chef

QUEBEC — La campagne des candidats pour la direction de l'Union Nationale dont le congrès doit élire un chef le 23 septembre à Québec prend une ampleur sans cesse accrue. Me Daniel Johnson, qui reste le candidat le plus important, a parcouru la province cherchant à rallier sous son nom l'opinion publique. Un des termes principaux de ses discours, c'est que l'Union Nationale n'a pas su au cours de la précédente campagne provinciale faire connaître toutes les réalisations obtenues par le parti au cours de la dernière session fédérale. La dernière semaine a vu Me Jean-Jacques Bertrand entreprendre la dernière étape de sa campagne provinciale.

Le jeune avocat, qui a reçu l'important appui de Mme Paul Sauvé, a vu augmenter ses chances de jour en jour. La lutte entre lui et Me Johnson s'avère particulièrement serrée. Me Bertrand entend s'il est élu procéder à une rénovation du parti.

Troisième candidat important, Me Nadeau, maire de Sherbrooke, a vu augmenter ses chances par suite de l'appui qu'il a reçu de la part des amis de l'honorable juge Côté, association qui groupe plusieurs membres influents du parti à Montréal. Au cours d'une conférence de presse, il s'est plaint de ni avoir pu obtenir les listes des délégués.

M. Lesage étant absent, c'est M. Georges-Emile Lapalme, procureur général et ministre des Affaires culturelles qui remplira les fonctions de premier ministre. A ce titre, il a déjà présidé plusieurs réunions de cabinets.

# — Encyclique — Mater et Magistra —

**Le pape Jean XXIII a publié, le 21 juillet, une encyclique sur les questions économiques et sociales des temps modernes. Elle portait la date du 15 mai, soixante-dixième anniversaire de l'encyclique de Leon XIII sur la condition des ouvriers.**

**Le document actuel fait valoir le rôle de l'Eglise et des chrétiens dans la solution de problèmes temporels; la pauvreté des masses, le droit à la propriété privée, l'intervention de l'Etat paternel avec des plans de sécurité, l'infériorité économique des agriculteurs, les pays sous-développés, etc. Nous publions ce texte par petites tranches pour que nos lecteurs puissent se renseigner exactement sur ces problèmes, sur les solutions chrétiennes en cause et sur leurs devoirs respectifs.**

★ ★ ★

### Adaptation structurelle de l'entreprise agricole

On ne saurait déterminer "a priori" la structure la plus convenable pour l'entreprise agricole, tant les milieux ruraux varient à l'intérieur de chaque pays, plus encore entre pays dans le monde. Toutefois, dans une conception humaine et chrétienne de l'homme et de la famille, on considère naturellement comme idéale l'entreprise qui se présente comme une communauté de personnes: alors les relations entre ses membres et ses structures répondent aux normes de la justice et à l'esprit que Nous avons exposé, plus spécialement s'il s'agit d'entreprises à dimensions familiales. On ne saurait trop s'employer à ce que cet idéal devienne réalité, compte tenu du milieu donné.

Il convient donc d'attirer l'attention sur ce fait que l'entreprise à dimensions familiales est viable, à condition toutefois qu'elle puisse donner à ces familles un revenu suffisant pour un niveau de vie décent. A cet effet, il est indispensable que les cultivateurs soient instruits, constamment tenus au courant et reçoivent l'assistance technique adaptée à leur profession.

Il est non moins désirable qu'ils établissent un réseau d'institutions coopératives variées, qu'ils s'organisent professionnellement, qu'ils aient leur place dans la vie publique, aussi bien dans les administrations que dans la politique.

### Les agriculteurs, agents de leur promotion

Nous sommes persuadés que les promoteurs du développement économique, du progrès social, du relèvement culturel dans les milieux ruraux doivent être les intéressés eux-mêmes: les agriculteurs. Il leur est facile de constater la noblesse de leur travail: ils vivent dans le temple majestueux de la création, ils sont en rapports fréquents avec la vie animale et végétale, inépuisable en ses manifestations, inflexible en ses lois, qui sans cesse évoque la Providence du Dieu Créateur. Elle produit les aliments variés dont vit la famille humaine; elle fournit à l'industrie une provision toujours accrue de matières premières.

Ce travail, en outre, révèle la dignité de leur profession. Celle-ci manifeste la richesse de leurs aptitudes, la mécanique, la chimie, la biologie, aptitudes incessamment tenues à jour, par suite des répercussions du progrès scientifique et technique sur le secteur agricole. Ce travail est en outre caractérisé par les valeurs morales qui lui sont propres. Car il exige souplesse pour s'orienter et s'adapter, patience pour attendre, ressort et esprit d'entreprise.

### Solidarité et collaboration

Il est rappelé encore que, dans le secteur agricole comme au reste dans tous les secteurs productifs, l'association est aujourd'hui de nécessité vitale, plus encore si le secteur est basé sur l'entreprise familiale. Les travailleurs de la terre doivent se sentir solidaires les uns des autres et collaborer pour donner existence à des organisations coopératives, à des associations professionnelles ou syndicales. Les unes et les autres sont indispensables pour tirer profit du progrès technique dans la production, pour contribuer efficacement à la défense des prix, pour s'établir à niveau d'égalité avec les professions des autres secteurs de production ordinairement organisées, pour avoir voix au chapitre dans les domaines politique et administratif. De nos jours, une voix isolée n'a quasi jamais le moyen de se faire entendre, moins encore de se faire écouter.

### Sensibilité aux exigences du bien commun

Les agriculteurs, comme au reste tous les autres travailleurs, doivent se maintenir dans le domaine moral et juridique, quand ils mettent en action leurs diverses organisations. C'est dire qu'ils doivent concilier leurs droits et leurs intérêts avec ceux des autres professions, subordonner au bien commun les exigences des uns et des autres. Les agriculteurs, alors qu'ils s'appliquent à promouvoir le monde rural, peuvent demander à bon droit que leur action soit appuyée par les pouvoirs publics, quand eux-mêmes se montrent sensibles aux exigences du bien commun, contribuent à y satisfaire.

Il Nous est agréable à cette occasion de féliciter ceux de Nos fils qui s'emploient de par le monde entier, dans les organisations coopératives, professionnelles et syndicales, à la promotion économique et sociale de quiconque travaille la terre.

### Vocation et mission

La personne humaine trouve, dans le travail de la terre, des stimulants sans nombre pour s'affirmer, se développer, s'enrichir, y compris dans le champ des valeurs spirituelles. Ce travail doit donc être conçu, vécu, comme une vocation, comme une mission; comme une réponse à l'appel de Dieu nous invitant à prendre part à la réalisation de son plan providentiel dans l'histoire; comme un engagement à s'élever soi-même avec les autres; comme une contribution à la civilisation humaine.

### Rééquilibre et promotion des régions sous-développées

Il n'est pas rare de rencontrer des déséquilibres accentués, économiques et sociaux, entre citoyens d'une même communauté politique. Ce qui provient avant tout de ce que les uns travaillent en régions économiquement plus développées, les autres en régions économiquement arriérées. Justice et équité demandent que les pouvoirs publics s'appliquent à réduire ou éliminer ces déséquilibres. A cet effet, il faut veiller à ce que les services publics essentiels soient assurés dans les régions moins développées, dans la manière et la mesure voulues par le milieu, répondant en principe au niveau de vie en vigueur dans la communauté nationale. Mais une politique devrait être capable de promouvoir l'absorption et l'emploi rentable de la main-d'oeuvre, de stimuler l'esprit d'entreprise, de tirer parti des ressources locales.

Toutefois, l'action des pouvoirs publics doit toujours être justifiée par des raisons de bien commun. Elle s'exercera par suite suivant des normes d'unité sur le plan national. Elle se donnera pour objectif constant de contribuer au développement graduel, simultané, proportionnel, des trois secteurs de production: agricole, industriel et des services. Elle veillera à ce que les habitants des régions moins développées se sentent et soient le plus possible responsables et promoteurs de leur relèvement économique.

Rappelons enfin que l'initiative privée doit contribuer à établir l'équilibre économique et social entre régions d'un même pays. Et c'est pourquoi, en vertu du principe de subsidiarité, les pouvoirs publics doivent venir en aide à cette initiative et lui confier de prendre en main le développement économique, dès que c'est efficacement possible.

### Elimination ou réduction des déséquilibres entre terre et peuplement

Il convient de noter ici qu'il existe en plusieurs pays des déséquilibres marqués entre terre et peuplement. Dans certains pays, les hommes sont rares et les terres cultivables abondent; en d'autres régions, à l'inverse, les hommes abondent et les terres cultivables sont rares.

En d'autres pays, malgré la richesse des ressources potentielles, le caractère primitif des cultures ne permet pas de produire des biens en suffisance pour satisfaire aux besoins élémentaires de la population. Ailleurs, la modernisation très poussée des cultures entraine une surproduction de biens agraires, avec une incidence négative sur l'économie nationale.

Il est évident que solidarité humaine et fraternité chrétienne requièrent entre peuples des rapports de collaboration active et variée. Celle-ci doit favoriser les mouvements de biens, d'hommes, de capitaux, en vue d'éliminer ou au moins de réduire les déséquilibres trop profonds. Nous reviendrons plus loin sur ce sujet.

Mais Nous voulons exprimer ici Notre sincère estime envers l'oeuvre, hautement bienfaisante, exercée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O); elle s'emploie à favoriser entre peuples une entente féconde, à promouvoir la modernisation des cultures, surtout dans les pays en voie de développement, à soulager la misère des populations sous-alimentées.

(à suivre)

Aux Editions de l'Homme

## Camillien Houde

**"Le p'tit gars de Ste-Marie"**

**par Hertel La Roque**

A lire cet ouvrage on ne sera pas seulement documenté sur la vie ample et mouvementée d'un grand homme, on pénétrera encore toute une époque riche en événements, l'époque du "p'tit gars de Ste-Marie".

Pour avoir travaillé aux côtés de Camillien Houde de 1928 à 1934, Hertel La Roque pouvait mieux que quiconque, le rendre à ceux qui l'ont connu, le faire connaître aux autres.

L'auteur qui fut tour à tour simple soldat de la "troupe de Camillien", organisateur, publiciste et confident de Houde use d'un style direct et dru, riche en trouvailles de mots et d'images. A l'aide de petits faits vrais, il nous remet dans l'atmosphère de l'époque de Camillien et le plaisir que l'on prend à cette découverte croît de page en page.

Hertel La Roque, mémorialiste ne se refuse pas à mêler aux souvenirs d'hier des réflexions d'aujourd'hui. Outre l'agrément des multiples anecdotes, le lecteur y trouvera de précieuses leçons pour aujourd'hui.

On n'a pas souvent l'occasion de lire un volume de cette qualité d'ambiance et d'écriture.

Billet du vendredi

# MAURICE GOUDEKET vend ses plus beaux livres

**(Spécial à "La Liberté et le Patriote")**

Maurice Goudeket eut cette double distinction d'être le dernier mari de Colette et le propriétaire d'une des belles bibliothèques de France. Sa femme mourut en 1954, à l'âge de 81 ans, et il vient de disperser à Paris ses livres les plus riches. Le mot riche n'est pas forcé, puisque la vente réalisa quelque $200,000.

De quinze ans plus jeune que sa célèbre épouse, Maurice Goudeket en a quand même 73. Il écrivit lui-même, fut homme d'affaires et journaliste, éditeur des oeuvres complètes de Colette, de son nom entier Gabrielle Colette, qui épousa en sa jeunesse le boulevardier Willy, divorça, se mit en ménage avec Henri de Jouvenel, directeur du grand journal parisien le **Matin**, en eut une fille qu'elle adora, divorça de nouveau, prit enfin pour mari Goudeket, qu'elle connaissait depuis toujours. Celui-ci est d'origine juive, mais aussi incroyant qu'elle, semble-t-il. Il n'était pas homme à la réconcilier avec la religion de sa jeunesse, passée en Bourgogne. Il l'aida plutôt, au cours des années, à se préparer à la mort sans Dieu.

Dans le livre qu'il lui consacra en 1956, intitulé **Près de Colette**, il est au moins un passage qui semble l'indiquer: "Une conviction en moi aussi enracinée qu'une foi ardente refusa toujours l'idée d'un au-delà à la mesure et à l'avantage des hommes. Mais encore moins puis-je admettre l'idée du temps tel que notre entendement nous l'impose, avec un passé à jamais accompli et un avenir vierge de tout événement. Il me suffit de savoir au profond de mon être que ce temps, tel que nous le comptons, n'est qu'une imposture, pour ne pas me sentir vraiment séparé de mes morts".

* * *

Ailleurs, après avoir montré Colette parlant à voix basse à une poule faisane, en train de couver et refusant de quitter son nid, consciente pourtant d'un chien qui approche, il écrit aussi: "Quand parfois on me demande si Colette n'a pas connu l'angoisse métaphysique, ni le souci des fins de l'homme, si elle n'a pas cherché Dieu au-delà de la créature ni trouvé refuge jamais dans la prière, j'aimerais pour toute réponse la montrer dans une scène comme celle-là ou telle autre du même ordre, frissonnant de pitié, de ferveur, solidaire de tout ce qui vit et respire".

Si un jour le mari de Colette, avec laquelle il parait avoir vécu en parfaite harmonie pendant trente ans, se trouva tout à fait ruiné, comme il l'écrit dans ses souvenirs, il finit par refaire sa fortune, ou sa femme lui fournit le viatique dont il avait besoin pour constituer une bibliothèque unique. Peut-être sa femme et lui, sachant que les livres rarissimes constituent un placement aussi sûr que des diamants, avaient-ils mis ainsi de côté, pour leurs vieux jours? Aucune précision n'est donnée là-dessus.

Toujours est-il que les ouvrages vendus à l'enchère, au palais Galliera et à l'hôtel Drouot de Paris, n'étaient qu'au nombre de deux cent quarante. "Couvrant du XVIe siècle à la période romantique, écrivait aux **Nouvelles littéraires** Pierre Imbourg, (ils) apparaissent souvent de la plus grande rareté, tant par les provenances, les reliures que par la qualité des éditions". Pour que 240 volumes aient produit $200,000, on imagine un peu ce qu'ils sont.

* * *

Quelques exemples: un **Quinte Curce** annoté par Montaigne; les **Principes de la philosophie** de Descartes, annotés par Bossuet; l'originale des **Pensées**, reliées "dans un somptueux maroquin doublé", ayant appartenu à Loménie de Brienne, confident de Pascal; l'originale d'**Athalie**, aux armes de la Maison de Saint-Cyr. De l'époque romantique, des éditions originales de Musset, de Stendhal, et deux Victor Hugo, **Lucrèce Borgia** et **Le Roi s'amuse**, aux initiales de la fidèle Juliette Drouet.

De Sainte-Beuve, le manuscrit du **Livre d'amour**, offert à cette Julie Charles qui fut l'Elvire de Lamartine, sur lequel on relève au jour le jour les premières idées des **Méditations**. Il va sans dire que Goudeket possède d'autres trésors, puisqu'il n'a rien vendu de ses livres modernes. Le **Quinte-Curce** de Montaigne (**De Rebus Gestis Alexandri Magni**) fut adjugé à $18,000, tandis que les **Pensées** de Pascal (Paris, 1670), produisirent $16,000. Une première édition des **Maximes** de La Rochefoucauld, imprimée en 1664, et l'édition originale du **Cid** de Corneille (1637), se vendirent chacune $15,000. A lire de pareilles choses, les bras nous tombent.

Pourquoi collectionner, pourquoi vouloir posséder en exclusivité, pourquoi s'entourer de pareilles richesses, si tout cela doit partir un jour au feu des enchères? Après la mort, rien ne dure de ce que l'on a amassé. Aussi Goudeket fut-il sage de vendre de son vivant. Il lui restait une autre solution: léguer à une institution publique. Mais rares sont ceux qui peuvent, comme le duc d'Aumale, se permettre un luxe de cette envergure. On sait que le duc héritier de la fortune des Condé, laissa à l'Institut de France le château de Chantilly, ses collections et sa bibliothèque.

L'ILLETTRÉ

Le Cercle Molière de St-Boniface a tenu, le 19 septembre, son assemblée annuelle. M. Léo Rémillard a été réélu président du Cercle pour un cinquième mandat. L'exécutif se compose également de: vice-présidente, Mlle Marie Masson; trésorier, M. Denis Bélair; secrétaire, M. Guy Pariseau; syndics, Mlle Monique Guyot, MM. Alphonse LaRivière et Maxime Desaulniers. Les 20, 22 et 24 novembre, le Cercle ouvrira son année par la présentation, au MTC, du "Médecin malgré lui" de Molière.



M. J.-H. Baudry, ancien chef de police, vient d'annoncer sa candidature à l'échevinage du quartier no 2. Né en France le 24 février 1895, il vint au Canada en 1902, servit dans l'armée durant la première guerre mondiale et fut policier à St-Boniface de 1920 à 1960. Il est aussi membre de diverses organisations, Chevalier de Colomb, Club Kiwanis, Société St-Jean-Baptiste et Cercle Ouvrier. M. Baudry et son épouse (née Kathleen Triggs) habitent au numéro 336, rue Dumoulin. Leur fils, M. l'abbé Raymond Baudry, est vicaire à Holy Cross et leur fille, Mme Georges Ste-Marie (Marguerite), demeure à Fort William, Ont.

## QU'EN PENSEZ-VOUS?

M. E. Walker, comptable de la rue Provencher, qui avait proposé un plan pour l'embellissement du pont Provencher afin d'attirer nombre de touristes à St-Boniface, a fait une peinture du projet qu'il avait proposé à la ville. Cette peinture sera en montre dans plusieurs magasins de la rue Provencher, et M. Walker serait heureux de savoir l'opinion des citoyens de St-Boniface sur ce travail. Il s'agit de faire peindre sur les piliers du pont Provencher des reproductions des bateaux qui ont voyagé sur la rivière Rouge. Comme cette proposition a été referré au gouvernement métropolitain, on espère que M. B. Wolfe et Ostrander, nos représentants sur le Métro, s'occuperont de cette affaire et verront à promouvoir le plan de M. Walker.

## Communiqué

C'est le 22 octobre prochain que sera célébré le Dimanche de la Propagation de la Foi. Le Secrétariat national de cette oeuvre pontificale, à Québec, nous rappelle que l'avant dernier dimanche d'octobre a été décrété "journée missionnaire" dans le monde et qu'à cette occasion, tous les fidèles doivent s'unir au Souverain Pontife en priant et en donnant pour les missions de l'Eglise.

Pour sa part, Son Exc. Mgr N.-A. LaBrie, C.J.M., président national, pour le secteur français du Canada, d'accord avec leurs Excellences Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques, invite les catholiques canadiens à redoubler d'ardeur et de générosité afin de permettre à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi de répondre mieux encore aux demandes nombreuses et urgentes qui lui viennent de toutes les missions, dans le monde. Les Canadiens, dit-il, qui font tant de généreux efforts pour maintenir la paix dans le monde, doivent se souvenir que les missionnaires sont des émissaires de paix et qu'ils peuvent, tant par leur présence que par les oeuvres de l'Eglise qu'ils propagent dans les pays infortunés prévenir le désordre et assurer la paix mieux encore que la menace des armes nucléaires.

Le Président national annonce, en outre, que, grâce à une collaboration constante et généreuse, une vaste campagne de publicité sera lancée dès le 15 octobre, par la presse, la radio et la télévision, afin de rappeler aux fidèles leur impérieux devoir missionnaire; l'objectif, cette année, est d'obtenir un Associé par famille catholique, au Canada. L'Associé à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi jouit de très nombreux privilèges spirituels en plus de s'unir étroitement à l'effort apostolique de l'Eglise, en mission. De plus, l'Associé a droit aux Annales, revue officielle de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi.

# A l'Hôtel de Ville *La Veillée* du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 18 septembre avait lieu la réunion régulière des Comités permanents de la ville. M. D. Beaulieu, du Département des licences, se présenta devant le Comité des licences et demanda des modifications au règlement qui régit les licences de camionnage dans la ville de St-Boniface. Ceci fut remis à la prochaine réunion du comité afin d'obtenir d'autres renseignements.

**Service d'aqueduc**

Sept résidants du chemin Niakwa, dont quatre étaient présents, réitèrent leur demande pour obtenir un service d'aqueduc; ce qui les inquiète surtout est l'incendie; l'ingénieur dit qu'il pourrait installer le service d'eau, mais qu'il aimerait y poser les égouts en même temps et que, pour cela, il faut l'approbation du Niakwa Golf Club qui s'y était opposé l'an dernier; l'évaluation de leur propriété étant plus élevée que celle des requérants, leur demande avait été annulée. Pour le service d'aqueduc, les requérants n'ont pas besoin de la signature des représentants du Club de golf; l'ingénieur entrevoit la nécessité de prolonger le système d'aqueduc de l'autre côté du Trans-Canada dans un avenir rapproché, puisque Ladco fait des plans pour ces terrains. Le comité promet d'étudier la question et de voir comment la ville pourra financer ce projet.

Le trésorier, qui suit toujours avec intérêt la hausse et la baisse dans les obligations, propose au Comité de finances de vendre les obligations du gouvernement qui deviendraient échues cette année et d'en acheter d'autres à bon compte; il suggérait aussi de puiser dans certaines réserves afin de faire profiter ces fonds qui dorment; le comité lui permit d'échanger les obligations qui doivent échoir et d'étudier la question des fonds de réserve.

**Affiches des ponts**

La Cie Ruddy, Kester Neon avise la ville que le contrat pour l'entretien des affiches lumineuses sur les ponts Provencher et Norwood devra être renouvelé bientôt et que le coût sera majoré de $3.00 par mois par affiche; ces affiches sont la propriété de la compagnie et si la ville ne voulait pas renouveler le contrat, la compagnie pourrait enlever ces affiches; si la ville signe le contrat, il en coûtera $27.25 par mois et par affiche.

Le président du Comité de finances annonce qu'il y aura une réunion du comité formé pour étudier les finances scolaires le 4 octobre, à 11 h. a.m., à l'hôtel de ville.

Les résidants de la rue Ste-Catherine se sont plaints à la Cie Borger Bros pour les dommages causés à leur propriété lors du pavage de cette rue; la compagnie d'assurance à qui Borger Bros a référé ces demandes refuse de payer les dommages, affirmant que la compagnie n'est pas responsable de ces dommages; d'après l'ingénieur, il y aurait eu des difficultés dans la qualité du sol et les contracteurs ont dû creuser à certains endroits jusqu'à sept pieds et remplacer le sol. Le Comité des travaux publics se demande qui est le responsable dans ce cas.

Pour ce qui en est du pavage, des trottoirs et de la pose d'un égout sur la rue Cathédrale, l'ingénieur rapporte qu'il en coûterait environ $10.50 du pied pour l'égout; le problème est comment en arriver à une solution équitable pour le Collège de St-Boniface et la Maison-Chapelle; ces deux propriétés sont responsables d'une grande partie du coût de ces travaux.

Le Comité de finances recommande que le trésorier obtienne l'approbation du Bureau municipal pour prélever la somme de $22,000 de la réserve de la vente des lots de la ville afin de prolonger le système d'aqueduc sur le chemin Niakwa.

**La circulation**

Le Comité de la circulation apprend que le métro se propose de faire des améliorations pour la canalisation de la circulation aux angles Taché et Provencher, ainsi que certains changements aux approches du côté est du pont Provencher en 1962; le comité leur demande d'effectuer des mesures temporaires pour l'instant.

Le Comité de réception fera les arrangements nécessaires pour la présentation de bagues portant l'écusson de la ville aux champions du Canada, le Norwood Lawn Bowling Club, à leur souper de fin d'année à l'hôtel Marion, le 13 octobre, à 6 h. 30 p.m.

Par suite de la demande faite à la ville par MM. Lorne Evans et W. Laubman, de Steel Structures (Western) Ltd., qui demandent au conseil d'établir un règlement général concernant l'usage de revêtement en métal comme matériau de construction dans les confins de la ville de St-Boniface, le comité demande à l'ingénieur de soumettre un rapport et ses recommandations suggérant un standard de spécifications et les exigences minima pour l'acceptation de revêtement en métal comme matériau de construction.

Le personnel du bureau du greffier, ainsi qu'un certain nombre d'employés surnuméraires travaille presque jour et nuit pour la préparation de 13,000 lettres qui seront envoyées à tous les citoyens dans la campagne contre la tuberculose.

A lundi prochain.

## Le cardinal Léger réglemente la sonnerie des cloches

MONTREAL — Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, vient d'ordonner que les cloches extérieures des églises, chapelles et couvents ne sonnent pas avant 8 h. le matin, ni après 8 h. le soir.

Le cardinal précise, dans un avis en date du 13 septembre, que ce règlement a pour but de favoriser le repos des gens, en particulier des m a l a d e s. On pourra faire exception à la nuit de la Noël, à la Vigile pascale et à la Fête-Dieu.

## Les Anglicans répandent une prière "pour midi"

"Que votre règne arrive — dans ma vie et dans ma maison; dans notre paroisse et dans toute l'Eglise; dans le Canada et dans le monde entier. Ainsi-soit-il."

Ceci est la prière du midi que les Anglicans à travers le pays ont été demandés de réciter.

Plus de 150,000 cartes furent déjà imprimées et de nouvelles éditions sont prévues. L'on a suggéré que les gens d'affaires anglicans aient une de ces cartes sur leur bureau et en gardent une certaine quantité pour distribution.

On demande aux ménagères de les placer dans un endroit éminent, aux chaplains d'hôpitaux d'en distribuer aux patients, et aux ministres d'en donner à leurs paroissiens.

SANTA CRUZ — Les enfants d'un diocèse des Etats-Unis ont quêté en faveur de la construction d'une école, qui sera érigée dans l'un des faubourgs les plus misérables de Santa Cruz (Bolivie). Cette collecte a rapporté $25,000.





Depuis les débuts, le Club St-Vincent (Chevaliers de Colomb) de Norwood a endossé la responsabilité financière des constructions scolaires de la paroisse du Précieux-Sang. Sur la photo l'on voit les membres de l'exécutif actuel: 1ère rangée, ordre habituel, MM. J.-A. Poirier, comité des constructions, L. Landry, comité des constructions, M. Gagnon, vice-président, M. Morier, président du comité des constructions, J.-E. Rougeau, trésorier du comité des constructions, J. Boisjoli, comité des constructions, et L. Grenier; 2e rangée, J.-L. Jubinville, E. Lafrenière, O. Rochon, J. Boily, F. Desrochers, H. Grégoire, L. Lavoie. Absent: M. M. Vachon, secrétaire. L'ouverture de la nouvelle aile de l'école aura lieu le 1er octobre.

# St-Jean-Baptiste reçoit l'exécutif de l'AECFM

Il faut dire "annuaire de téléphone" et non pas "bottin téléphonique".

Le diable, peut-il être membre du Club des 200? (La question est référée au comité d'administration, car après tout il se peut qu'il y ait des diables de langue française.)

La majorité a-t-elle le droit d'imposer à une minorité une amende de cinquante cents? (La minorité dans ce cas consiste en ces quelques membres qui se sont rendus à la réunion en voiture privée plutôt que de prendre l'autobus commun. La majorité a voté "oui").

Les visiteurs, devraient-ils promouvoir avec plus de vigueur les caisses scolaires?

Les garçons dans nos écoles sont-ils indolents en général?

Faut-il voir le ministre en délégation imposante ou lui écrire une lettre?

Comment s'y prendre pour obtenir la télévision française pour les gens qui ne captent pas CBWFT?

Que penser d'une "Maison Québecoise" à St-Boniface?

* * *

Autant de questions, autant d'opinions et autant d'intérêt de la part de la foule qui a rempli la salle paroissiale à St-Jean-Baptiste m e r c r e d i soir pour observer l'exécutif de l'AECFM exercer ses fonctions. Beau coup d'oeil d'une grande table (digne du bureau de direction d'un métro) entourée d'une trentaine de personnes, clercs et laïques, sous la présidence d'un homme robuste et éloquent, ayant à ses côtés, pour l'occasion, une soutane épiscopale. Et tout autour les compatriotes de St-Jean-Baptiste, de Letellier, de St-Joseph, de Ste-Elisabeth et de Morris, venus en grand nombre, voir la première réunion de l'exécutif qui ait lieu à la campagne.

Il fallait bien déroger un peu au programme et laisser parler les dignitaires de la localité avant l'assemblée. Ainsi Mgr H. Lapointe, curé, MM. Pierre Baril, président de la Division, A. Barnabé, A. Beaubien et S. Marion ont souhaité la bienvenue aux visiteurs. Mais après la prière et le chant, c'est une réunion usuelle qui se déroula, avec participation active de tous les membres. Les spectateurs pouvaient suivre les débats moyennant un rapport volumineux qui renfermait les rapports des comités. M. S. Marion a ajouté un petit commentaire en faveur des caisses scolaires.

Invité a dire le "mot de la fin", Mgr Baudoux a souligné qu'il n'assiste pas régulièrement aux réunions, car il a son représentant, mais qu'il suit les activités de l'Association de près. Il fait ressortir le travail considérable des comités et le souci de tous de considérer tous les problèmes en eux-mêmes et par rapport aux autres. Ainsi chaque problème est scruté individuellement, en comité et en assemblée plénière. La discussion est franche et modérée, et accompagnée parfois de taquineries. L'on peut dire que, humainement parlant, les plus sages décisions en résultent.

Son Excellence rend hommage à tant d'hommes qui donnent tant de temps dans une pleine collaboration à l'oeuvre d'une importance capitale qu'est l'Association. Il demande à l'auditoire d'aider à l'exécution des décisions prises sur le plan plus particulier de l'école.

Un goûter fut servi et les conversations animées s'engagèrent de tous côtés dans la salle qui avait été décorée pour l'occasion. On y voyait des avis patriotiques, des feuilles d'automne, et les vases de fleurs et, à la place d'honneur, l'emblème de l'AECFM. De part et d'autre les gens avaient vu comment l'exécutif travaille, et l'exécutif a pu toucher du doigt l'appui solide de ses compatriotes "de la campagne".

(NDLR: On voudra bien excuser le décousu de ce rapport, car il est composé en ville à l'heure avancée, après une soirée en campagne, à l'heure solaire.)

## Les 15 principaux Instituts religieux

ROME — Selon les statistiques les plus récentes, les quinze instituts religieux comptant le plus grand nombre de membres sont, dans l'ordre: les Jésuites avec 34,687 religieux, les Franciscains (26,151), les Salésiens (20,545), les Frères des Ecoles chrétiennes (17,432), les Capucins (15,624), les Bénédictins (11,500), les Dominicains (9,737), les Marianistes (8,974), les Rédemptoristes (8,956), les Oblats de Marie Immaculée (7,307), les Lazaristes (5,750), les missionnaires de Steyl société du Verbe Divin (5,345), les pères du Saint-Esprit (5,200), les Cordeliers (4,550), les Trappistes (4,337).

# La Société Historique se rend à Ile-de-Chênes

C'est le dimanche 17 septembre que la Société Historique de St-Boniface se rendait à Ile-de-Chênes pour y rencontrer les anciens de cet endroit. Vu la température inclémente, la réunion eut lieu dans la salle paroissiale, où M. l'abbé D. McDougall, curé, souhaita la bienvenue aux membres de la Société.

M. Marius Benoist, vice-président, questionna les anciens et ceci fut enregistré sur un ruban sonore. L'enregistrement comprend les noms des pionniers, tel que Trudeau, d'Auteuil, Lacroix, Lavallée, Bécard, Ritchot et nombre d'autres, ainsi que les incidents qui font l'histoire d'une paroisse si intéressante. M. Trudeau avait préparé une série de notes sur l'histoire d'Ile-de-Chênes.

Il proposa à la Société Historique d'étudier les deux différentes façons d'écrire le nom de la paroisse; soit Ile-des-Chênes ou Ile-de-Chênes. M. J. Vermander optait pour la manière grammaticale Ile-de-Chênes; M. Marius Benoist croit qu'il faut plutôt suivre la langue parlée puisqu'elle précède la langue écrite et que les anciens appelait l'endroit Ile-des-Chênes, à cause d'un îlot de chênes qu'il y avait à cet endroit.

Mme Lacroix et M. Carrière surent égayer l'auditoire par plusieurs histoires comiques.

Plusieurs paroissiens ont promis de chercher dans leurs greniers, caves et granges pour trouver des objets d'antan, pour le musé de St-Boniface. M. le Curé invita quelques-uns des membres de la Société à prendre le souper au presbytère, où ils furent reçus avec la plus bienveillante hospitalité.

La Société Historique se propose de visiter au moins un autre village avant la reprise de ses activités d'hiver et les membres en seront avisés par la **Liberté et le Patriote.**

## M. et Mme F. Woodley sont enrôlés Aides missionnaires en Rhodésie

M. et Mme Frank Woodley et leurs fils de 11 ans, de St-Boniface, ont quitté Los Angeles le lundi 18 septembre à destination de la Rhodésie du Nord, où le couple fera partie du personnel du collège St. Francis dans le diocèse de Ndola, qui est sous la juridiction de Son Exc. Mgr Francis Nazzieri.

M. Woodley, comptable agréé, sera l'administrateur financier du collège, tandis que Mme Woodely enseignera le français et la musique. Tous deux ont fait un stage d'un an à Los Angeles pour s'entrainer à leur nouvelle mission qui doit durer trois ans.

Auparavant, M. et Mme Woodley étaient membres actifs de la Légion de Marie de la paroisse Ste-Famille à St-Boniface. M. Woodley, un converti, a servi dans l'Aviation en Afrique du Nord et en Italie, durant la 2e guerre mondiale. Son épouse, Jacqueline, est la fille de M. et Mme Ernest Gagnon, de St-Boniface.

Ils sont accompagnés dans leur nouvelle mission par leur fils adoptif, Kenneth. Mlle Judith Woodley, qui est aussi leur fille adoptive, fait son entrée ce mois-ci chez les Soeurs de la Merci à San Francisco.

Le 3 septembre, Son Em. le cardinal Francis McIntyre a reçu leur promesse d'affiliation à l'Association des Aides Laiques Missionnaires et leur a remis un anneau d'or où se lit la devise de la société: "Car nous sommes les aides de Dieu". 18 autres laïques prirent le même solennel engagement et furent envoyés en différentes missions selon la demande des évêques missionnaires et les aptitudes de chacun, le but des Aides étant de libérer les prêtres missionnaires des tâches supplémentaires afin qu'ils puissent se livrer au ministère proprement dit.

Le groupe de cette année comprend en plus des Woodley, sept gardes-malades enregistrées, quatre institutrices, un pilote de l'air, un plombier, un ouvrier spécialisé en construction, un administrateur d'hôpital, un artiste en gravures et deux secrétaires.

## Chronique de CKSB

Nous souhaitons un complet rétablissement à M. Joseph Doiron.

Mardi prochain, à 7 h. 30, interview sur l'Amérique latine.

A ceux qui attendent le retour de Séraphin: il s'en vient, "tranquillement pas vite" . . . mais pas avant le départ des corneilles.

Ubald est revenu tellement enthousiaste de sa visite au camp des J.M.C. qu'il a aussitôt commencé à piocher du piano. Quant aux Jeunesses Musicales de St-Boniface, elles sont entrées dans une phase de rayonnement: il y aura bientôt un deuxième club dans le sud du Manitoba. Où donc? . . .

**Tuer le traducteur**

Les explosions étant à la mode internationale, notre cafetière électrique a décidé l'autre jour de faire elle aussi sa petite expérience. Elle a donc explosé.

Mais la pause-café ("coffee break") reste en vigueur à CKSB, et on l'a remplacée par une autre, dont la boite exibe ce beau lettrage, sans faute d'orthographe: "Automatique électrique bouilloire" . . . Un exemple de traduction "simultanée"!





**Mlle Cécile Daoust,**

diplômée de l'Université de Manitoba, acceptera des élèves pour le piano, à domicile, 278, Dumoulin.

Mlle Daoust a fait ses études à l'Académie St-Joseph.

Pour plus amples détails, **signalez CE 3-3803 après 6 h.**

## Décès

**M. PHILIAS DUPAS**

Le jeudi 7 septembre, à l'hôpital général de St-Boniface, est décédé à l'âge de 76 ans, M. Philias Dupas, de 701, avenue Pacific, Winnipeg. M. Dupas naquit à St-Joseph, Man.

Les prières ont été dites le vendredi soir 8 septembre à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté le samedi 9 septembre, à 9 h. a.m., en la basilique de St-Boniface. L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.







**Profession religieuse dans la Société de Marie**

**Trois jeunes hommes de St-Boniface et des environs, MM. Léo Robert, Raymond Roussin et Roger Carbotte, ont fait récemment leur profession religieuse dans la Société de Marie.**

**Le Frère Léo Robert, S.M., fils de M. et Mme Joseph Robert, de 486, rue Langevin, St-Boniface, et le Frère Raymond Roussin, S.M., fils de M. et Mme Marcel Roussin, de 481, chemin Ste-Marie, St-Vital, ont prononcé leurs derniers voeux comme Marianistes, le 22 août, à Clayton, Missouri. Une retraite de 21 jours a précédé la profession perpétuelle.**

**Les Frères Raymond Roussin et Léo Robert avaient étudié à Maryhurst (St-Louis, Mo.) et à l'Université de Ste-Marie (San Antonio, Texas) avant d'enseigner. Le Frère Roussin a enseigné le français au Collège Chaminade, à Clayton, l'année dernière et y est retourné cette année. Le Frère Robert a enseigné au même collège, il y a deux ans; l'année dernière, il a enseigné et, cette année encore, il enseigne à l'Institut Ste-Marie, à St-Anselme, Qué.**

**M. Roger Carbotte, fils de M. et Mme Léon Carbotte, de 235, Enfield Crescent, Norwood, a fait sa première profession religieuse comme Marianiste, le 5 septembre, au noviciat des Marianistes, à Galesville, Wisconsin. Une retraite de dix jours a précédé cette profession.**

**M. Carbotte a étudié à l'école Provencher, à St-Boniface; au Brandon College, à Brandon, et à l'Université de Manitoba, à Fort Garry. Cette année, il va continuer ses études, comme Frère Marianiste, à l'Université de Ste-Marie, à San Antonio, Texas.**

## Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux parle aux Guides catholiques du Canada

"Combien je suis heureux de saluer la nouvelle organisation constituée sous le nom de 'Les Guides catholiques du Canada'." C'est en ces termes que Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, s'adressait au 370 commissaires, cheftaines et aumôniers à l'ouverture de leur ralliement tenu à l'Université d'Ottawa les 2, 3 et 4 septembre dernier. Ces participants venaient de 21 diocèses de quatre régions: les provinces de l'Ouest, de l'Ontario, de Québec ainsi que des provinces de l'Atlantique.

Son Excellence ajoutait: "La récente décision de l'Episcopat canadien en vue de renforcir l'unité de votre mouvement est une preuve, parmi tant d'autres, de la sollicitude de l'Eglise à votre égard et de la confiance qu'elle met dans le Guidisme. En cela, les évêques suivent l'exemple des papes eux-mêmes qui ont souligné la mission éducatrice du guidisme". M. l'abbé Georges-Elie Sauvé, aumônier diocésain des Guides d'Ottawa, présenta Son Excellence qui fut ensuite remercié par Mlle Gertrude Lemire, présidente du Bureau national et commissaire régionale de l'Ontario.

Le programme du ralliement comportait d'importantes séances d'études et de discussions, de l'entrainement théorique et pratique, des messes communautaires et une soirée folklorique. Le temps libre favorisait des échanges fraternels. C'est à l'occasion de ce ralliement que fut lancé un nouveau programme pour le Guidisme-Ainé.

Dans une session sur le guidisme catholique, Mlle Gabrielle Moreau, commissaire nationale, rappela aux Chefs les devoirs de "présenter aux jeunes un guidisme authentique, celui de Baden-Powell, et non une imitation, une contre-façon; un guidisme adapté à notre nationalité, nous qui sommes canadiennes-françaises et héritières des civilisations les plus belles et les plus riches du monde. Nous nous devons d'imprégner notre méthode de cette culture, et nous sommes convaincues que c'est en servant le Canada français avec le plus d'intensité que nous servons le mieux le Canada: un guidisme authentiquement catholique qui se propose un double but d'éducation et d'apostolat. Il ne s'agit pas seulement de faire marcher des Rondes, des Compagnies, des Feux . . . il s'agit de faire grandir des âmes, d'animer d'esprit évangélique les réalités humaines où nous sommes engagées, de former des témoins et des apôtres."

Le R. P. Robert Bastin, O.M.I., montra ensuite comment l'engagement guide est dans le prolongement de l'engagement pris par chaque chrétien au baptême. Après avoir fait comprendre les dimensions de l'engagement baptismal, l'orateur reprit les différents points de la méthode guide et mit en lumière l'extraordinaire bienfait que chaque guide pouvait en tirer et se lancer, grâce à elle, sur la route d'une sainteté adaptée aux hommes de notre temps.

Mgr Jacques Landiault, P.D., aumônier régional de l'Ontario, représentait l'aumônier national au ralliement. Faisant siennes les paroles de Sa Sainteté Pie XII, il s'exprimait en ces termes: "Lavenir est à la jeunesse mais à la jeunesse qui aura su le conquérir et le dominer." Par conséquent, il doit vous appartenir à vous qui voulez être une milice d'avant-garde! . . . Les événements nous disent assez nettement que nous vivons présentement les heures peut-être les plus graves de notre histoire. Des convulsions économiques, sociales et morales bouleversent le monde. Dans les conjonctures actuelles, je ne puis m'empêcher de dire que votre mouvement est bien le plus providentiel parmi toutes les oeuvres de regénération. Que le Bon Dieu vous bénisse et vous garde toujours dans la fidélité à l'esprit de votre nouveau mouvement. Soyez, par l'austérité de votre vie, par le respect de l'autorité, par l'amour de la discipline, par la foi profonde que vous professez aux yeux de tous, soyez, la joie et l'espérance de notre chère Eglise canadienne".

La chaine de l'au-revoir a groupé tous les participants dans la cour de l'Université. C'est aux quatre coins de notre immense pays que le mot d'ordre de l'année: "Réagis!" sera porté par des chefs enthousiastes et généreux, conscients de leurs responsabilités, fiers de leur insigne et de leur titre de "Guide catholique du Canada", prêts à vivre et à présenter aux jeunes qui leur son confiés, un guidisme authentique.

Les Guides catholiques du Canada étaient reçues à ce ralliement par les Guides du diocèse d'Ottawa qui, sous la direction de la Commissaire diocésaine, Mlle Françoise Lemieux, assuraient une organisation matérielle remarquable. Ce ralliement a été rendu possible grâce à la collaboration de l'Université d'Ottawa et de plusieurs autres institutions religieuses de la région qui avaient bien voulu mettre leurs locaux à la disposition des participants.

## Ouverture de la saison 1961-62 chez les Gais Manitobains

Le dimanche 17 septembre, à 2 h. p.m., eut lieu la première réunion des Gais-Manitobains pour l'année 1961-62.

Notre ancien directeur, M. Lucien Loiselle, vint une dernière fois prendre part à la réunion et nous présenter notre nouveau directeur, M. René Bazinet, qui avait été choisi à l'avance par l'ancien exécutif. Lucien nous fit part d'un grand changement chez les Gais-Manitobains, celui d'un directeur provincial qui sera en charge de tous les groupes de Gais-Manitobains. M. Gilbert Laberge fut choisi pour remplir cette charge.

Sans plus de délai, Lucien mit en marche les élections du nouvel exécutif.

M. Roland Belot fut élu par acclamation pour occuper le poste de meneur. Mlle Thérèse Prud'homme remplira maintenant le rôle de meneuse. M. Henri Ragot (en qui nous mettons toute notre confiance) sera notre nouveau trésorier. M. Denys Larivière fut réélu directeur du journal et la nouvelle secrétaire est Mlle Lucille Le Marbre.

Quelques danses suivirent et la réunion se termina à quatre heures par la prière.

Bonne chance au nouvel exécutif dans toutes ses entreprises.

Lucille LE MARBRE.



## Précieux-Sang

**Réunion de l'APM**

La réunion de l'Association de Parents et Maitres du 11 septembre fut suivie d'une assistance considérable et débuta par un mot de bienvenue de la présidente, Mme M. Sourisseau. M. Van Lis, secrétaire, fit la lecture du procès verbal de la dernière réunion. Ce rapport si bien rédigé mérita les éloges et félicitations de la présidente. La trésorière, Mme Lemaire, donna un bref rapport puis, en sa qualité de présidente du comité de recrutement, elle annonça qu'elle serait à la disposition de ceux qui voulaient acheter leur carte de membre. Elle donna ensuite un court aperçu sur les débuts de l'Association de Parents et Maitres française au Précieux-Sang.

La Rév. Sr Marie-André, principale, commença son rapport en annonçant que l'école du Précieux-Sang compte cette année 598 élèves divisés en 22 classes. Elle demanda aux parents d'encourager et de bien surveiller l'étude de leurs enfants et aussi d'encourager l'assistance à la messe sur semaine. Cette année, la garde-malade sera à l'école les mercredis, de 9 h. a.m. à midi, au lieu du jeudi. La principale annonça aussi que Mme Miller donnerait des leçons de piano à un groupe d'élèves des 3e, 4e et 5e années, et prendrait le nom de ces élèves après la réunion. Les journaux "Ave Maria", "Héraut", "Eschalier" et d'autres sont encore en vente à l'école cette année. La Rév. Sr Marie-André termina en incitant les parents à une plus grande coopération avec les instituteurs et en leur disant de ne pas se gêner pour téléphoner s'il y avait lieu.

Mme H. Sala, présidente du comité de récréation, donna son rapport sur le projet des vacances, soit la bibliothèque des vacances. Cent trente huit élèves se partagèrent les 1,060 livres mis en circulation. Parmi les élèves ayant lu 16 livres, deux prix en argent furent décernés, offerts par la Librairie Fides. Les heureuses gagnantes furent Mlles Lorraine Garand et Nicole Laurin.

Mme Sourisseau demanda à M. R. Teillet d'assumer les fonctions de directeur de programme, en l'absence de ce dernier. M. Teillet présenta l'orateur invité, M. Georges Forest, président de la F.A.P.M. Celui-ci donna un magnifique exposé sur "La collaboration entre parents et maitres".

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, fit ensuite la présentation des instituteurs et des mamans de classe respectives et expliqua à ces dernières les fonctions qu'elles devront remplir.

M. Léo Landry, président des commissaires scolaires, présenta ensuite son comité: MM. R. Teillet, vice-président, Gérard Boulé, secrétaire-trésorier,, Hervé Sala et Hector Rougeau, présidents de comités, G. Audette et Gervais, concierges. M. Landry expliqua les buts et devoir de la Commission scolaire qui est de voir à l'éducation catholique et française des enfants. Puis il répondit longuement à une question d'un auditeur concernant le choix des concierges.

Ce jour étant l'anniversaire de naissance du R. P. Lemoine, la soirée se termina sur une note de gaieté avec un chant de fête pour le curé estimé de la paroisse du Précieux-Sang.

## CLUB DE TENNIS A ST-BONIFACE

Puisque la saison de tennis est finie, nous voulons terminer avec un grand tournoi. Tous sont invités à y participer. Malgré le retard, Roger Muller est près à organiser ceci pour nous.

La danse aura lieu seulement après le tournoi, vers la fin d'octobre, pour fêter les vainqueurs. Alors, hâtez-vous!

A propos des soirées de jeux au centre les dimanches soirs, tous les membres et amis sont invités à y assister.

En général, le tennis cette année a été un grand succès. Et les frères ambitionnent davantage, alors allez leur donner de la compétition, au moins jusqu'aux premières tombées de neige.

LISE.

## Devoir moral de construire un abri familial

ROCHESTER — Un prélat, ancien professeur de théologie morale, a déclaré, récemment, que le père de famille a le devoir moral de construire ou de faire construire un abri pour sa famille en prévision d'une attaque nucléaire éventuelle.

Mgr Emmett Murphy, curé de la paroisse de Holy Apostles, a précisé que "les chefs de famille qui ont l'espace pour construire un tel abri, l'habileté et les ressources pour édifier une telle construction ont une obligation morale de le faire".

Le prélat appuie sa théorie sur le fait que les autorités de la Défense civile américaine ont admis que les abris publics ne pourraient loger toute la population.

C'est pour cette raison, dit-il, que l'abri nucléaire familial, qui peut être construit à coût minimé, offre la meilleure assurance pour la survie du plus grand nombre possible de citoyens.

# Exposition des produits des jeunes 4-H à Ste-Anne

STE-ANNE-DES-CHENES — Le lundi 11 septembre, à la salle paroissiale, avait lieu l'exposition du Club de jardin 4-H. M. Rodney Siemens, agronome et juge pour l'étalage les légumes, distribua les rubans selon les points accordés à chacun.

Vers 8 h. p.m., une cinquantaine de personnes, parents et amis, se réunissaient pour examiner les produits des jeunes jardiniers et assister à un programme préparé par eux-mêmes.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait les RR. PP. P.-J. Montpetit, curé, et L. Gagnon, C.Ss.R., une religieuse, M. Rodney Siemens et MM. McQuiso et T. Moore, du Club Kiwanis de St-Boniface, et les institutrices de l'école élémentaire.

Avec Mme Steeve Langill au piano, tous chantèrent l'"O Canada", et la promesse 4-H fut récitée par Michelle Freynet. Louis Desrosiers, président, souhaita la bienvenue aux visiteurs et présenta les membres du Club.

Le rapport des activités de l'année fut donné par Emmanuel Bériault en l'absence du secrétaire, Albert St-Vincent, qui est au collège d'Otterburne depuis le début de septembre. Michelle Freynet et Eveline Bériault présentèrent un questionnaire très intéressant et instructif.

Dans son allocution, M. Siemens félicita les membres pour leur savoir-faire ainsi que pour leur courage et persévérance. Il exprima le regret de voir que très peu de jeunes s'intéressent à ces clubs 4-H très formateurs pour la jeunesse.

Il présenta M. Moore qui se dit enchanté d'avoir assisté à l'exposition et d'avoir visité les jardins quelques jours auparavant. Comme il l'exprima si bien, la devise du club Kiwanis est de construire. Il faut donc encourager les jeunes d'aujourd'hui qui seront les hommes de demain, à se bien préparer à la tâche.

Il était très heureux d'offrir des prix pour les plus beaux jardins: 1er prix, Albert St-Vincent; 2e, Jean-Louis St-Vincent; 3e, Eveline Bériault.

Voici les résultats de l'exposition des légumes: champion, Eveline Bériault; champion de réserve, Emmanuel Bériault; rubans rouges, Albert et Jean-Louis St-Vincent; rubans bleus, Louis Desrosiers et Marguerite Lagassé; rubans jaunes, Denis Desrosiers et Pierre Lagassé. M. Siemens montra deux films qui furent bien appréciés de tous.

Un délicieux goûter fut servi par les dames. Ce qui permit aux parents et amis d'exprimer leurs opinions tout en dégustant une bonne tasse de café.

M. H. Bériault ainsi que tous les membres du club remercient bien sincèrement tous ceux qui les ont encouragés en assistant à cette soirée.

**Va-et-vient**

Mme Yvonne Landry, de Vancouver, est en visite au Manitoba pour deux semaines. Elle visita parents et amis à Ste-Amélie, St-Boniface, Winnipeg et Ste-Anne. Mercredi dernier elle était en visite chez MM. Maxime et Rémi Bériault ainsi que chez M. et Mme Honoré Bériault et leur famille. Mme Landry, belle-soeur de M. Alexandre Bériault, est venue par avion et se dit enchantée de son séjour au Manitoba.

Mme Lionel Boucher (Gabrielle Bertrand), accompagnée de ses trois jeunes enfants, de Montréal, a passé deux mois et demi chez ses parents, M. et Mme Hormidas Bertrand. M. Boucher, officier dans l'Aviation, est venu rejoindre sa famille durant la dernière semaine. Ils feront le voyage de retour en automobile.

## Fannystelle

**Remerciements**

La famille Marcel Arnal désire remercier sincèrement tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de celui que la divine Providence lui avait donné pour époux et père.

Un merci spécial à l'aumônier de l'hôpital général de St-Boniface, M. l'abbé M. Messier, ainsi qu'à M. l'abbé Soucy, aux religieuses et aux gardes-malades pour tout leur dévouement.

Souhaits de gratitude aussi pour les visites à l'hôpital, les offrandes de messes et de fleurs, l'assistance à la veillée de prières au salon funéraire et à la messe de sépulture.









La réunion des enfants de Mme Charles Préfontaine, de St-François-Xavier, eut lieu à la salle de Headingley, au cours de l'été. Mme Préfontaine présidait à un souper auquel ses douze enfants et leurs époux et épouses, ainsi que ses vingt-neuf petits-enfants, se trouvaient présents. Plus tard dans la soirée, un grand nombre d'amis s'unirent à la famille dans une soirée récréative. Sur la photo l'on voit de gauche à droite: Mme Charles Yomant (Marie), de New-York; Herménégilde, de Winnipeg; Mme Charles Préfontaine; Charles, fils, d'Elmwood; Mme Gérard McKinnon (Bernice), d'Ottawa; Mme Grégoire Girard (Rosa), d'Elie; Réal, de St-Boniface; Mme André Grégoire (Alice), de Riverside, Californie; Conrad, de St-François-Xavier; Mme Alphonse Guay (Lucille), de North Surrey, C.-B.; Victor, de Minneapolis, Minnesota; Mme Jean McMurtrie (Thérèse), de Poughkeepsie, New-York, et René, d'Edmonton, Alberta.

# Ouverture d'un bureau de comptable à St-Lazare

ST-LAZARE — Le village aura enfin des professionnels à sa disposition.

La compagnie Forest-Guénette, comptables agréés, annonce l'ouverture d'un bureau à St-Lazare pour servir tout le district. Cette compagnie a son bureau central à Winnipeg avec succursale à St-Pierre, Somerset, Gravelbourg et maintenant St-Lazare.

Ces messieurs s'occupent de la préparation des rapports financiers, tenue de livres, rapports pour l'impôt, conseils, etc.

Les dates et heures de bureau seront annoncées d'ici quelques jours. Pour plus d'information signalez MU 3-2302.

La venue d'une telle compagnie va certainement donner beaucoup de prestige au village de St-Lazare et on lui souhaite la bienvenue et beaucoup de succès.

St-Lazare espère que d'autres professionels suivent leurs traces et viennent s'y établir dans un avenir rapproché.

**Visite de Mgr Flahiff**

Les paroissiens eurent le plaisir de recevoir pour une courte mais agréable visite Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg. Ce dernier, après avoir officié à l'ouverture de la nouvelle église St-Joseph de Russell, passait par St-Lazare de retour pour Winnipeg. Il fut émerveillé de la beauté du paysage et des environs. Il est à croire tout de même que Son Excellence a hâte de voir la nouvelle église que l'on se propose de construire l'an prochain.

Accompagnaient Mgr Flahiff, M. l'abbé John H. Delaney, curé de St. Paul the Apostle à St. James, et M. l'abbé Charles Halpin, secrétaire de Son Excellence et vice-chancelier. Les autres membres du clergé qui rendaient visite à St-Lazare furent M. l'abbé G. O'Reilly, de Lestock, Sask.; M. l'abbé S. Slezak, d'Ituna, Sask.; M. l'abbé Don McNeil, de Ste-Marthe, Sask., et M. l'abbé U. Paquette, ancien curé de St-Lazare et maintenant à St-Eustache.

**Va-et-vient**

MM. et Mmes Henri Bouvier, de Lisieux, et Léger Gérard, d'Elie, Man., étaient en visite chez leurs parents et amis de la paroisse.

### Les Etats-Unis fabriqueront un engin français anti-char

PARIS — L'armée américaine a signé un contrat avec la société française Nord Aviation, aux termes duquel le gouvernement des Etats-Unis acquiert le droit de fabriquer sous licence le missile-guide français anti-char SS-11. En outre, l'armée américaine bénéficiera de toutes les améliorations apportées à ce projectile pendant les dix prochaines années.

## Ste-Amélie

**Çà et là**

Près d'une trentaine d'automobiles de Ste-Amélie se rendirent assister à la bénédiction de la nouvelle église et de la grotte à Ste-Rose-du-Lac, dimanche dernier.

Félicitations à M. Fred Pinette, l'heureux gagnant de $25 au Fire-O, à Ste-Rose-du-Lac, le 7 septembre dernier.

M. et Mme Mike Sule et leurs enfants, de St-Vital, étaient en visite chez M. et Mme Albert Labelle, durant la dernière fin de semaine.

Mlle Noëllie Soucy, employée à Dryden, Ont., depuis plus d'un an, est revenue chez elle.

Mlle Louise Verhaeghe, de Winnipeg, est venue passer la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme G. Verhaeghe.

Une vente d'articles usagés aura lieu le vendredi 22 septembre à 8 h. 30 p.m., au sous-sol de l'église. Tous sont bienvenus.

**Naissance**

A M. et Mme Albert Ferec est née une fille le jeudi 14 septembre, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac. Elle portera les noms de Sharon-Marie.

**Malade**

Prompt rétablissement à M. Joey Verhaeghe qui fut blessé accidentellement à son emploi sur le barrage de la rivière Saskatchewan. Il est présentement en convalescence chez lui.

Le plus souvent, on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes: quand on les a sur le nez. — G. DROZ.

## N.-D.-de-Lourdes

**Bourses decernees**

Félicitations à Mlle Annette Pantel, de Notre-Dame-de-Lourdes, étudiante en troisième année à l'Université de Manitoba, qui, pour la deuxième fois s'est mérité des bourses d'études. Cette année, Mlle Pantel recevra trois bourses, l'une de $400, une de $350 et une troisième de $150. Ces $900 lui permettront de continuer son cours.

Félicitations aussi à deux autres élèves de l'Institut Collégial Notre-Dame, Mlles Yvonne Wanlin et Laurette LeNéal, présentement en 12e année, qui ont mérité chacune une bourse de $50.

Bon succès à ces étudiantes.

## La Broquerie

**Départ**

Le vendredi 15 septembre, une joyeuse réunion d'amies avait lieu chez M. et Mme Edouard Fisette à l'occasion du départ de Mlle Lorraine Fisette pour le noviciat des Révérendes Soeurs Oblates. L'entrée avait lieu le dimanche 17 septembre à St-Boniface. Les voeux et les prières de ceux qui l'ont connue et estimée accompagnent la jeune Lorraine, et il est à espérer que son exemple de générosité entrainera d'autres recrues.

**Çà et là**

M. et Mme Adélard Jolicoeur recevaient dernièrement une lettre de leur fils, le R. F. Louis Jolicoeur, O.M.I., exprimant son bonheur d'avoir prononcé ses voeux perpétuels de religion. Le R. F. Jolicoeur est actuellement au Scolasticat International des Oblats de Marie Immaculée à Rome, et la cérémonie eut lieu à Raviano, le 8 septembre dernier.

Le R. P. Isaie Desautels, O.M.I., de Kenora, Ont., était récemment de passage chez sa soeur, Mme Adélard Jolicoeur, qui recevait aussi la visite de ses soeurs, Mmes Armandine Laflamme et Léa Larivière, de St-Boniface, de son frère et ses belles-sceurs, M. et Mme Léon Desautels, de Sedley, Sask., et Mme Thérèse Desautels, de Regina.

Les dames et demoiselles qui s'intéressent au cours de couture pourront se renseigner auprès de M. Joseph Tétrault, commissaire, ou de la Rév. Sr Jeanne Monchamp, directrice de l'école secondaire.

Voeux de prompt rétablissement à Mme Arthur Balcaen et à M. Léo Langelier, hospitalisés à Ste-Anne.

Mme Théodora Bisson et M. Gilles Normandeau poursuivent actuellement leurs études à l'école normale et Mme Laurette Désorcy enseigne à l'école élémentaire de St-Adolphe.

**Concours**

Félicitations aux jeunes qui ont envoyé leur réponse au concours de Souvenirs de Colonisation de la Société St-Jean-Baptiste annoncé dans **La Liberté et le Patriote** du 8 septembre. Il faut se hâter afin de participer au premier tirage de $5.00 qui aura lieu en fin de septembre. Les résultats seront publiés dans le journal et à la radio. Merci aux maitres et maitresses qui se sont occupés de procurer des albums à leurs élèves. Tous sont bienvenus. Voir l'annonce en page 7.

BUDAPEST — En Hongrie, d'importants remaniements du parti communiste ont de nouveau porté à la tête du pays M. Kadar. Ce dernier a supplanté M. Munnich, âgé de 75 ans, qui faisait partie de la vieille garde révolutionnaire et qui avait été placé à la tête du gouvernement constitué après l'écrasement de la révolte hongroise 1956 par les troupes soviétiques.

# Résultats des examens au niveau secondaire pour 1960-1961

Le "Manitoba's High School Examination Board" dévoile qu'un nombre record d'examens ont été présentés par les élèves des XIe et XIIe années.

Le rapport démontre que 70.4 pour cent des 54,462 élèves de XI année et 69.5 pour cent des 23,913 élèves de XIIe année ont reçu leurs diplômes en 1961, tandis que le taux des réussites en 1960 pour la XIe année indique 73 pour cent sur un total de 52,778 élèves, soit 2,184 de moins qu'en 1961.

Pour la XIIe année, les chiffres démontrent qu'en 1960, seulement 66.6 pour cent des élèves avaient reçu leurs diplômes. Il n'y avait que 18,719 concurrents alors que cette année leur nombre a augmenté de 5,194.

Voici les résultats des sujets d'examen pour 1961:

| XIe année | Examens écrits | Réussis | Pourcent. reçu (Juin 1961) | Pourcent. reçu (1960) |
|---|---|---|---|---|
| Literature | 8,278 | 5,566 | 67.2 | 64.2 |
| Composition | 8,277 | 5,816 | 70.2 | 68.7 |
| History | 8,078 | 5,572 | 69.0 | 66.9 |
| Mathematics | 7,638 | 4,971 | 65.1 | 71.2 |
| Chemistry | 7,687 | 6,341 | 82.5 | 69.3 |
| Physics | 4,808 | 3,433 | 71.4 | 77.5 |
| Biology | 1,521 | 1,012 | 66.5 | 82.6 |
| French | 5,583 | 3,610 | 64.6 | 65.3 |
| French (Option) | 275 | 230 | 83.6 | 90.4 |
| Latin | 456 | 414 | 90.8 | 87.5 |
| German | 717 | 595 | 83.0 | 78.0 |
| Geography | 1,144 | 792 | 69.2 | 66.7 |
| **XIIe année** | | | | |
| Composition & Prose | 4,126 | 2,607 | 62.1 | 74.4 |
| Drama & Poetry | 4,092 | 2,691 | 65.8 | 65.4 |
| History | 1,297 | 848 | 65.4 | 67.9 |
| Mathematics | 3,804 | 2,488 | 65.4 | 65.8 |
| Chemistry | 3,704 | 2,366 | 63.9 | 62.7 |
| Physics | 2,615 | 1,687 | 64.5 | 65.3 |
| Biology | 713 | 531 | 74.5 | 72.4 |
| French | 2,599 | 2,225 | 85.6 | 68.0 |
| French (Option) | 145 | 129 | 89.0 | — |
| Latin | 169 | 130 | 76.9 | 86.6 |
| German | 398 | 302 | 75.9 | 80.7 |
| Geography | 251 | 196 | 78.1 | — |

## Letellier

**Réunion de la L.F.C.**

Les dames de la Ligue Féminine Catholique de Letellier ont tenu leur première réunion de l'année le mardi soir 13 septembre. Elles ont décidé de servir le souper annuel à la dinde le dimanche soir 15 octobre, entre 5 et 8 h. p.m., heure solaire. Comme par le passé le prix sera de $1.25 pour adultes, et 50c pour les enfants jusqu'à 12 ans.

Les dames du comité de publicité ont accepté un beau couvre-pied d'une paroissienne, sur lequel elles vendront des billets et qui sera tiré le soir du souper. Souvenez-vous bien de la date: le dimanche 15 octobre prochain.

Mme Antonin Jutras, présidente de la Ligue, était absente à la suite d'un incident la veille. Elle a souffert des brûlures à la figure en ouvrant la porte de la fournaise surchargée de papier. Après un court séjour à l'hôpital d'Altona, elle est revenue chez elle.

**Malades**

M. Gérard Gentes a été admis à l'hôpital de Morris, où il semble se rétablir lentement d'une crise d'angine de poitrine.

M. Carman Cadieux subit une opération d'urgence pour l'appendicite à l'hôpital d'Altona, samedi soir dernier.

**Départ**

M. Richard (Dick) Empson et sa famille ont quitté Letellier pour résider à Lloydminster, Alta, où M. Empson est employé de la compagnie International Harvester. A cette occasion, un très grand nombre d'amis se sont réunis avec eux dans la salle de Letellier, le vendredi 8 septembre. Une bourse leur fut offerte et tous présents jouirent de la soirée. Bonne chance à la famille Empson.

**Baptême**

Le 2 septembre: Monique-Anita-Marie, fille de M. et Mme Antonio Bouchard, née à Winnipeg le 17 août. Parrain et marraine, M. et Mme Freddie Schmidt, de Fisher Branch.

**Çà et là**

M. James Breckon, de la rivière Aux Marais, occupe la maison de M. R. Empson.

M. et Mme Thomas Larocque ont repris leur résidence à Letellier après un séjour de plus d'un an à Winnipeg et Otterburne.

Les 18 collégiens de Letellier, présentement à Otterburne et à St-Boniface, semblent se plaire dans leurs nouveaux milieux.

Mme N. Comeault a jouit d'une promenade d'une semaine en Ontario, via Air Canada.

Le bingo organisé par l'association athlétique semble gagner en popularité. Aux intéressés, ces bingos sont les mardis soirs, deux fois par mois, c'est-à-dire à tous les deux mardis. Le prochain sera le 3 octobre. Bienvenus à tous.

**AVIS**

Les nouvelles de Letellier sont rarement publiées dans le journal. Et ceci, faute du manque de chroniqueurs. Alors, demande spéciale à tous de faire parvenir eux-mêmes les nouvelles intéressantes qui se passent dans leur famille et leur région.

**Lettre de Paris**

# Loyauté au général de Gaulle, "moins adhésion qu'espérance"

par Maurice HERR
Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Dès l'aube de ce dimanche 10 septembre, et alors qu'un soleil rougeoyant avait peine à absorber la brume dont la fraîcheur annonçait l'automne tout proche, une multitude d'hommes en armes se répandit dans la campagne française. Et, soudain, des coups de feu claquèrent dans le silence du matin, clouant au sol les premières victimes de la journée.

Réveillée en sursaut, une voisine vint frapper à ma porte: "Vous entendez, dit-elle, c'est la révolution". Je souris et répondis: "Rassurez-vous, ce n'est que l'ouverture de la chasse!". L'"Angelus", que les cloches du village sonnaient au même moment, acheva de rassurer la bonne Mme Rivière, encor: tout émue par ces détonations proches.

La veille, notre voisine était accourue pareillement et, d'une voix haletante, elle nous avait lancé à la figure: "On a voulu tuer le général de Gaulle!". Depuis lors, elle ne quittait pas son poste de radio et vivait dans la hantise d'une tourmente révolutionnaire.

* * *

Cette émotion et cette crainte, des millions de Français les ont ressenties lorsqu'ils ont appris la nouvelle de cet attentat dont le général de Gaulle faillit être victime sur la route de Colombey-les-deux Eglises. Leurs réactions témoignent de l'attachement de la nation française à un homme qui a conservé toute son affection, même si ces actes de gouvernement sont contestés en divers secteurs. Le "phénomène politique et sociologique que constitue le général de Gaulle se manifeste une fois encore dans toute son ampleur et dans son illogisme: détesté par les uns, vomi par les autres, critiqué par le plus grand nombre, de Gaulle conserve quasi-intactes, la confiance et l'affection du pays. Ni la droite, qui l'accuse de "brader" la France et de la déshonorer, ni la gauche, qui agite furieusement l'épouvantail de la dictature, ni le centre, alarmé par ce mépris du chef de l'Etat à l'égard des institutions parlementaires et des organismes internationaux, ne peuvent apparemment entamer son autorité et son prestige aux yeux du peuple.

Ceci explique, dans une large mesure cet attentat dirigé contre la personne du président de la République. "Tant que de Gaulle sera là, nous ne pourrons rien faire", disent ceux qui rêvent de nouvelles aventures et qui, en tout cas, voudraient infléchir d'une façon radicale le cours de la politique française. De Gaulle lui-même est conscient de l'énorme obstacle qu'il constitue face aux entreprises les plus diverses. Il se sait en danger permanent, et c'est souvent qu'il répète dans ses propos publics, cette petite phrase: "Si Dieu me prête vie . . ."

* * *

Le ministère de l'Intérieur et les services de police attribuent donc aux conjurés de l'O.A.S. la machination dont le général de Gaulle faillit être la victime. Cette "Organisation de l'Armée Secrète", dont on dit qu'elle a à sa tête le général Raoul Salan et les officiers supérieurs qui se sont évanouis dans la nature après l'échec du putsch d'avril dernier est certainement responsable d'un nombre important d'action violentes enregistrées au cours de ces dernières semaines en France et en Algérie. Des dizaines d'attentats au plastic, dirigés contre des immeubles et des installations diverses plus que contre des personnes, ont eu lieu notamment à Paris. Il s'agissait sans aucun doute de manoeuvres d'intimidation et de manifestations de présence, destinées à "accréditer" l'idée de l'O.A.S. dans l'opinion.

La police est restée longtemps impuissante face à ces révoltés de l'Algérie française qui se sont organisés à la manière des réseaux de résistance sous l'occupation: petites cellules de base inconnues les unes des autres; liaisons anonymes, services secrets de renseignements, etc. Et puis, peu à peu, des exécutants et des comparses ont été appréhendés et des fils conducteurs découverts.

Aussi bien, au lendemain de l'attentat contre de Gaulle, le ministre de l'Intérieur pouvait-il annoncer l'arrestation de plusieurs officiers supérieurs, les généraux Vanuxem et Crévecoeur, en qui la police croit tenir les chefs de l'O.A.S. en métropole, ainsi que divers membres importants de cette organisation. L'enquête déterminera le rôle de chacun dans l'attentat de la route de Colombey-les-deux-Eglises et dans les actions violentes qui l'ont précédé. Mais, dans l'état actuel des recherches, aucun lien direct n'a encore été établi entre les généraux incarcérés et les auteurs de l'attentat. Il semble bien que la police, qui n'ignorait rien de l'hostilité de Vanuxem, de Crévecoeur et d'autres encore à la politique du général de Gaulle, ait profité de l'occasion pour "neutraliser" une nouvelle fournée d'opposants.

* * *

Car il est évident que le malaise de l'armée française, qui est à l'origine de la tentation Challe-Salan d'avril dernier, n'a fait que s'aggraver depuis que la justice et l'épuration sont passées sur le corps des officiers, et surtout depuis que de Gaulle a proclamé sa volonté de "dégager" la France de ses obligations algériennes. De nombreux chefs militaires au loyalisme incertain ont été sanctionnés: les uns sont en prison; d'autres ont été chassés de l'armée sans beaucoup de ménagements. Mesures somme toute normales, puisque la plupart d'entre eux n'avaient pas hésité à participer de corps ou de coeur au putsch d'Alger.

Mais, ce qui semble plus grave, et qui traduit douloureusement les angoisses et les amertumes de l'armée, c'est cette pluie de démissions qui s'abat sur le bureau du ministère des Armées. Ainsi, coup sur coup, M. Messmer a enregistré la semaine dernière la demande de mise en congé "pour raison de santé", du général Ollié, chef d'Etat-major général de l'Armée, la demande de mise à la retraite du général Beaufre, représentant de la France au groupe permanent de l'O.T.A.N. à Washington, des généraux de division Huré et Souard, et d'autres encore. Tous ces hommes n'ont cessé de témoigner de leur loyalisme à l'égard du gouvernement: le général Ollié, chef supérieur de l'Armée, n'a-t-il pas, par ses ordres et ses directives, contribué fortement à l'échec de l'entreprise Challe-Zeller-Salan?

Dans la police et dans les services de Sécurité, un malaise analogue se manifeste, ainsi que dans la haute administration: sanctions et démissions s'y succèdent à un rythme alarmant.

* * *

De ce fait, l'attentat manqué contre le général de Gaulle vient à point pour permettre à celui-ci d'émerger à nouveau de la mêlée confuse des angoisses, des amertumes et des hostilités. Le coup de tonnerre n'a pas écarté l'orage, ni dissipé les dangereuses nuées qui ne cessent de s'accumuler dans le ciel de France. Du moins a-t-il provoqué autour du chef de l'Etat des réactions psychologiques propres à renforcer son audience dans le pays et hors des frontières.

Le gouvernement lui-même va bénéficier de cette réaction. M. Michel Debré était en difficulté au Parlement en raison de sa politique agricole. M. Guy Mollet et les socialistes se préparaient à lancer l'assaut à l'aide d'une motion de censure qui, compte tenu du mécontentement rural et de l'humeur des parlementaires "brimés" par le pouvoir, risquait cette fois d'être votée à l'Assemblée Nationale. La bombe de la route de Colombey écarte cette dangereuse éventualité. Malmené par les sénateurs et les députés, le premier ministre trouve ainsi un nouveau répit, car il n'est évidemment pas question de renverser le gouvernement quand les factieux menacent la vie même du chef de l'Etat.

* * *

Au lendemain de l'attentat contre de Gaulle, le "Figaro" écrit, sous la plume de son directeur Pierre Brisson: "La façon dont le général de Gaulle le gouverne à l'heure actuelle est critiquable, son isolement, son mépris accentué des institutions dangereux, certains échecs de sa politique sont flagrants et justifient l'inquiétude.

"Il faut le lui dire, s'employer avec force à le lui faire admettre."

"Mais c'est lui qui demeure à la barre, par lui que le pays peut et doit éviter les récifs du naufrage, lui qui reste aux yeux du monde la figure hautement respectée et digne de l'être.

"Puisse-t-il, en recevant avec les nôtres les voeux et hommages d'un immense public, comprendre que ce qui subsiste en nous est moins une adhésion qu'une espérance."

Maurice HERR.

---

Des statistiques récentes indiquent que l'Eglise catholique entretient dans les pays en voie de développement plus de 41,000 établissements scolaires primaires, fréquentés par plus de trois millions d'élèves. Quant aux écoles secondaires et aux universités catholiques dans ces même pays, elles sont au nombre de 1.200 avec près de 300,000 étudiants.







# Fêtes de centenaire à St-Vital de Fort Garry

Les fêtes centenaires qui se dérouleront dans la paroisse St-Vital de Fort Garry, du 22 au 24 septembre, auront ceci de particulier que le curé actuel, Mgr Maurice Cournoyer, P.D., a présidé aux destinées de cette congrégation pendant un tiers de siècle, soit trente ans. Le vénérable prélat atteint en même temps quarante années de sacerdoce, ce qui donnera lieu à d'autres fêtes plus tard.

**Eglise de Riel**

Les étapes de la vie paroissiale ne se dégagent pas trop nettement avant son érection canonique en 1914, car autrefois les "paroisses" le long de la rivière Rouge s'étendaient sur les deux rives, l'eau étant un lien de communications plutôt qu'une barrière. Comme dit la brochure du centenaire, la paroisse a pu débuter sur le côté est par une petite école, dont un bout servait de chapelle. C'est là, en 1885, que Mgr Dugas célébra une messe pour le repos de l'âme d'un paroissien bien connu, Louis Riel. C'est là d'ailleurs que Mme Riel visitait assidûment le Saint Sacrement.

**Du côté ouest**

Suspendue en 1887, la vie religieuse à cet endroit ne reprenait que dix ans plus tard et du côté ouest de la rivière, encore une fois dans la forme d'une école-chapelle, au service des Soeurs Grises. La date décisive de l'établissement à Fort Garry fut celle du 1er août 1912, quand les Pères Rédemptoristes acceptèrent la responsabilité curiale. Deux ans plus tard la paroisse, dont le nom honore le patron de Mgr Vital Grandin, était érigée. La quatrième école disparaissait en 1915 quand la municipalité de Fort Garry fut organisée.

**Mgr Cournoyer**

A partir de 1916, le clergé séculier s'occupa de ce troupeau de fidèles, la plupart du temps comme desserte de Selkirk. C'est M. l'abbé Jacques Bertrand qui, pendant ce temps, fit construire un petit presbytère et qui acheta le nouveau terrain pour le cimetière. Nommé en 1929, M. l'abbé Cournoyer a dirigé la paroisse depuis ce temps, faisant construire un presbytère plus utile et venant y résider en permanence. Depuis trois ans, une nouvelle église a été édifiée, ainsi qu'une école paroissiale, dirigée par les Soeurs de Sion.



Mgr Maurice Cournoyer

Par la force des événements, la paroisse dessert des fidèles de langue française, anglaise et flamande et l'invasion des faubourgs métropolitains donne de plus en plus de poids à l'élément anglais, mais la tradition française se manifeste par l'activité de chefs, par le chant, par une piété typique et par la présence du clergé bilingue.

Voici la liste des comités du centenaire:

Président général, M. le Dr John Scatliff; vice-présidents, MM. Dennis Hayes et Georges Bourget; comité du pageant, MM. Armand LaFlèche, président, R. Rose et E. Hrenchuk, Mmes J. Frey, E. Trottier et A. LaFlèche et les religieuses; comité du banquet, MM. Georges Bourget, président, et G. Seier, Mmes Léo Perreault, A. Richardson et A. Hamilton; comité des invitations, la Ligue des Femmes Catholiques; publicité, M. Taygoy; trésorerie, M. Elie Trottier; salle, M. L. Flood; photographie, M. Roger Lernout; jeunesse, M. l'abbé E. Morand; divers, MM. Weselak, Ruczak, Mongeon, DeMoissac, Fabro, Frobisher, Lavallée, Keelan, M. Perreault, Cayer, McCoy, Wery, Menzies, Van de Vorst, Van de Graa, Bouch, Roth, Schamber, Brick, Martin, Madden, Kubas, Frey et G. McCullough, Mmes Bonne, Vauriot, Ogonowski, Williams et Hrenchuk.

Les officiers de la messe pontificale: prêtre assistant, le T. R. P. H. P. Kierans, S.J.; diacres, MM. les abbés Jacques Bertrand et F. X. Macaulay; diacre d'office, le R. P. C. Montpetit, C.Ss.R.; sous-diacre, M. l'abbé J. Fitzgerald; maîtres de cérémonies, MM. les abbés N.-J. Chartrand et E.-U. Morand. Le prédicateur sera le R. P. Henri Desrochers, O.M.I.

# Une collection nationale de minéraux à Ottawa

OTTAWA — Grâce à la collaboration de deux ministères fédéraux, Ottawa possédera une collection nationale de minéraux dont les spécimens proviennent du pays et de l'étranger.

Elle sera composée de deux groupes de spécimens: l'un, destiné à la consultation méthodique des minéraux, sera tenu à jour par la Commission géologique du Canada, au ministère des Mines, et son conservateur sera M. H. R. Steacy; l'autre, destiné aux expositions, sera logé dans le Musée national, du ministère du Nord canadien, et son conservateur sera le col. E. Taylor.

La collection tout entière fera l'objet d'un seul catalogue, qui sera dressé et tenu à jour par la Commission géologique.

Les deux ministères possèdent déjà un vaste assortiment de minéraux, dont le nombre s'est accru depuis 1842, date de la fondation de cette Commission. Cette dernière possède quelque 50,000 spécimens, valant plusieurs centaines de milliers de dollars.

Il s'y trouve des pépites d'or rares et des pierres précieuses, ainsi que de grosses plaques d'argent (dont l'une mesure 3½ pieds de long), découvertes par des géologues, des prospecteurs et des équipes de mineurs dans plusieurs régions du Canada. D'année en année, les deux conservateurs s'efforceront d'enrichir et d'améliorer chacun leur groupe.

Les spécimens actuels représentent environ 30 pour cent du total des minéraux connus dans le monde; ils serviront utilement à la formation et aux recherches des géologues et des prospecteurs.

Quant aux minéraux d'exposition, ils donneront aussi au grand public canadien une juste idée de la richesse minérale du pays.

## Deux mille autres missionnaires

ROME — Selon des statistiques publiées à Rome, le nombre des missionnaires a augmenté de plus de 2,000 au cours de l'année dernière. Ce sont les Salésiens de Don Bosco qui enregistrent le plus grand progrès numérique, avec 514 nouveaux missionnaires; ils sont suivis par les Jésuites avec 394 religieux de plus à l'oeuvre dans les territoires de mission, par les Lazaristes (240), les Dominicains (229), les Frères des Ecoles Chrétiennes (217), les Cordeliers, (202), les Capucins (182), les missionnaires de Steyl (113), les Rédemptoristes (56).

Proportionnellement, ce sont les Cordeliers qui enregistrent la plus forte augmentation (près de 5 pour cent). Viennent ensuite les Lazaristes (4.36 pour cent), les Salésiens (2.56 pour cent), les Dominicains (2.4 pour cent), les missionnaires de Steyl (2.15 pour cent), les Frères des Ecoles chrétiennes (1.25 pour cent), les Capucins (1.17 pour cent), les Jésuites (1.14 pour cent), les Rédemptoristes (0.62 pour cent).

La ligne du toit, toute nouvelle et presque identique à celle de la décapotable, caractérise la silhouette des hardtops deux portes Parisienne et Laurentian Pontiac 1962. Pontiac offre cette année une nouvelle transmission automatique, de modèle léger, et le moteur Astro-Flamme de 250 CV, s'installe sur demande.

# Le nouvel institut collégial de St-Malo, aboutissement de 75 ans d'instruction

ST-MALO (Spécial) — Il y a presque trois quarts de siècle que l'instruction se donne aux enfants de St-Malo. Aujourd'hui, le village est le site de son premier "Collégial", distinct de l'école élémentaire. M. Joseph Hébert, commissaire depuis 17 ans et représentant de la région à la Commission de la Division de la Rivière-Rouge, a rappelé ce fait lors de l'ouverture officielle du nouvel édifice dimanche après-midi. L'hon George Hutton, ministre de l'Agriculture et représentant du gouvernement provincial qui coupa le ruban, a profité de l'occasion à son tour pour insister sur l'importance d'une instruction plus poussée dans nos temps modernes.

Ce fut une belle fête, précédée de la bénédiction liturgique du "Collégial" par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux et marquée de discours à point et de chants joyeux. Le soleil n'a pas voulu collaborer, ce qui a obligé le maître des cérémonies, M. W. Gosselin, à déménager les cérémonies à l'intérieur après quelques discours sur le perron de l'école.

### Esprit de progrès

L'ouverture de cette école où les élèves de l'école secondaire trouveront quatre belles salles de classe, un petit auditorium, un laboratoire, une bibliothèque et des chambres pour la directrice, le personnel, le concierge et le chauffage coïncide avec une période d'activité civique très remarquable au village. De fait, la rue principale, qui passe devant l'école et sur laquelle donnent l'atelier de couture, l'école élémentaire, le couvent, l'église et les magasins, est creusée à une profondeur de quatre pieds pour préparer le coulage d'une surface pavé. Plus à l'ouest, derrière une rangée d'arbres se cachent le "lac" artificiel qui est devenu un centre de vie récréative. Et le chemin no 59 sera, on l'espère, pavé bientôt jusqu'' la frontière.

L'esprit progressif, qui se fortifie de jour en jour depuis l'établissement de la première Caisse Populaire de la province à cet endroit par M. l'abbé A. Benoit, s'est manifesté de façon décisive lors de la votation dans la division au sujet de la construction de quatre instituts collégiaux. Dans le quartier de St-Malo et des environs, le scrutin a donné le résultat extraordinaire de 284 voix affirmatives à l'unanimité. Comme disait le premier orateur de la journée, dimanche, M. Pierre Baril, président de la grande commission, peu d'endroits dans la province ont manifesté autant d'enthousiasme pour le progrès scolaire.

### Culte de l'instruction

Appelé à son tour à prendre la parole, M. Joseph Hébert a livré à l'auditoire le fruit de ses recherches dans les livres de la paroisse: première école de Mmes Malo et LaRivière, à domicile, plus tard, en 1895, la classe au presbytère, grâce au curé, M. l'abbé Nollet; grande joie en 1905 avec l'arrivée des Filles de la Croix, dont le couvent sert en partie pour les classes; en 1950, écoles à quatre endroits différents, ce qui donne l'impulsion nécessaire à la construction d'un édifice à deux étages où aujourd'hui 245 élèves poursuivent leurs études élémentaires. Enfin, l'Institut Collégial pour 75 élèves prouve aujourd'hui que le culte d'une meilleure éducation demeure fort en dépit du coût des constructions.

### Collaboration provinciale

M. Edmond Préfontaine, membre de la législature pour le comté de Carillon et vétéran d'innombrables réunions, avait besoin de tout son talent pendant son bref discours, car la pluie s'est mise de la partie. Il évoquait les heures d'inquiétude qui ont suivi le rapport de la Commission Royale en faveur de divisions, n'ayant qu'une école secondaire et ses remarques à la Législature qui ont fait cas de la situation à St-Malo, advenant l'adoption de cette recommandation. M. Préfontaine a fait remarquer la générosité des gens qui ont fait vivre une dizaine d'institutrices sur une évaluation foncière de $200,000. Il exprimait le désir de voir des améliorations dans le système d'octrois dans le sens de l'aide "per capita" qui vient d'être inaugurée en Ontario.

M. Préfontaine a bien voulu raccourcir son discours et la foule se pressait dans l'entrée, à l'abri de la pluie, pendant que M. Hutton coupa le ruban. On déménageait ensuite les chaises à l'intérieur où la modeste salle académique fut envahie par l'auditoire, sous la direction de M. Gosselin.

On s'apercevait ainsi avant la visite officielle que l'école est en fait un long corridor, avec toit en pointe, ayant à gauche, devant l'entrée, les bureaux vitrés du personnel et les quatre classes et à droite, après l'entrée, la bibliothèque, etc. L'auditorium occupe l'espace de deux salles de classe.

### Beau patrimoine

La transition d'un endroit à l'autre aurait pu nuire à l'intérêt de la foule, mais M. Gosselin avait un excellent atout pour refaire l'entrain, nul autre que le président de l'Association d'Education, M. Léo Rémillard.

Appuyé d'un beau texte, fruit d'une longue méditation, celui-ci a donné une de ses meilleures allocutions. M. Rémillard a fait allusion aux 45 années de service de l'Association. Il a signalé que c'est le jardinier qui est responsable de belles fleurs et que ce sont les parents, les commissaires, les maîtres qui font une école florissante. "La collaboration . . . doit préparer des hommes et des femmes qui rempliront leur rôle et qui feront honneur à leurs obligations".

"Et nous, Canadiens français, nous voulons en plus que nos enfants apprennent et sachent le français pour conserver le patrimoine si riche et si beau que nous ont légué nos pères: une langue, une culture, une littérature, une tradition, un folklore, des chants et un art français, baignés dans une atmosphère française, selon nos tendances profondes, nos qualités innées, notre esprit de clarté et notre amour de l'ordre et de la logique qui ont fait notre force et la gloire du Canada français dont nous sommes les représentants authentiques dans la province du Manitoba."

L'orateur a relevé le rôle de divers gouvernements en faveur de l'enseignement du français. Il a fait appel aux parents d'être fidèles à promouvoir l'usage du français à la maison afin que l'enfant y prenne goût à l'école.

M. Antonio Duhamel, nouvel inspecteur de la division, a demandé à son tour que, par la coopération, l'on démontre la sagesse de la nomination d'un Canadien français comme inspecteur de la division. Il faut, dit-il, non seulement appuyer l'école financièrement, mais encourager les élèves à profiter de l'école.

Mgr M. Baudoux et l'hon. G. Hutton ont pris la parole avant la présentation de la clé à la Rév. Sr St-André, principale.

### Etiquettes et vie

L'archevêque de St-Boniface a félicité les responsables pour l'originalité du plan et de l'apparence de l'édifice, car il faut, expliqua-t-il, suivre l'exemple du Créateur dont les oeuvres sont d'une variété infinie. Il faut faire profiter l'édifice à cent pour un. Le pasteur du diocèse avouait avoir été pris d'émotion en voyant le titre de l'école "Institut Collégial", en français, et les étiquettes des salles, en français. Il faut voir à ce que cela ne demeure pas simplement des étiquettes.

S'adressant directement au ministre, Mgr Baudoux a rappelé une conversation avec un membre du cabinet précédent, quand il a expliqué l'impossibilité d'avoir un "high school" unique pour Steinbach, St-Pierre et St-Malo. Où le mettre? Le gouvernement a, dans la suite, modifié cette recommandation de la Commission Royale pour se conformer aux désirs du peuple, comme le veut la démocratie. Ne serait-il pas possible de tenir compte d'une autre manifestation de cette volonté par rapport à une autre recommandation (en faveur de l'aide aux écoles paroissiales) dont la mise en vigueur est souhaitée?

### Si je pouvais parler!

Avant d'aborder son sujet principal, M. Hutton a avoué avoir écouté les conversations autour de lui au début de l'après-midi et s'être révolté encore une fois contre l'enseignement du français qui ne donne pas aux personnes d'origine anglaise la possibilité de converser dans cette langue. Il espère toujours que le jour viendra quand ce sera un "sujet, réel et utile" et non pas une épreuve de grammaire.

M. Hutton a révélé qu'à l'heure actuelle pour 1,500 jeunes qui arrivent à la maturité au Manitoba rural, il n'y a que 600 fermes de disponible et que 80 sur cent de ces jeunes doivent chercher l'opportunité de gagner leur vie ailleurs. Il faut leur donner les outils nécessaires pour faire leur place dans la société, pour faire fructifier leurs talents sur un pied d'égalité avec d'autres. Aujourd'hui plus que jamais, pas de pouvoir sans le savoir. Le vote unanime en faveur de la construction de l'école à St-Malo démontre que les parents sont convaincus de l'importance de l'éducation. Il faut aussi que dans un monde divisé par des idéologies inquiétantes, l'école soit un bastion de la liberté.

M. l'abbé David Roy, qui figurait au programme, a bien voulu se contenter de présenter l'archevêque.

### Invités

En plus des orateurs, l'on remarquait parmi les invités MM. T. M. Whitley et J. W. Butcher, anciens inspecteurs dans le district, MM. les commissaires Victor Joubert, Lionel Péloquin, Louis-D. Nolette et Alphonse Saurette, de la division, M. Gérard Gagné, secrétaire-trésorier, MM. les préfets Zéphirin Audet et Camille Chaput, Mgr H. Lapointe, M. l'abbé E. Fontaine, les RR. PP. F. Cousineau, J. Morin et R. Durocher, rédacteur de **La Liberté et le Patriote**, le R. F. Marion, plusieurs religieuses des Filles de la Croix et des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, etc.

La chorale de 24 membres a exécuté "O Canada", "Marche en avant", "Give Thanks", "Ave des Liserons" (avec duo, trio et choeur) et "Dieu protège la Reine". Mme Hélène Arpin accompagnait au piano, assisté de Mlle France Hébert.

Après la visite des salles, il y eut goûter auquel le soleil, enfin réveillé, a daigné ajouter ses charmes. On signait le livre et on causait joyeusement, savourant la pensée avec laquelle M. Gosselin a clôt la séance: "Ce n'est pas un commencement, ce n'est pas la fin, mais c'est la fin du commencement".

# 2,000 personnes participent au couronnement de trois projets à Ste-Rose

— Spécial —

STE-ROSE-DU-LAC — Les fêtes et les cérémonies de la triple bénédiction de l'église, du presbytère et de la grotte de Ste-Rose-du-Lac ont revêtu un éclat vraiment extraordinaire qui couronnait, comme il convenait, un grand exploit paroissial. Au delà de 2,000 personnes venues d'une cinquantaine de paroisses de tous les coins de la province, de plusieurs centres de la Saskatchewan se sont unies à la population entière de Ste-Rose pour célébrer dans la prière et la joie la réalisation finale de trois projets, certains d'eux paraissant fantastiques au début. Outre Son Exc. Mgr Flahiff qui présidait les cérémonies, plusieurs douzaines de prêtres, venus même de 500 milles, vinrent témoigner de leur admiration pour les efforts de la paroisse.

### Présences

Ils y étaient, presque tous les curés et les missionnaires Oblats du nord du diocèse ainsi que de nombreux "anciens" qui exercèrent du ministère dans la paroisse. On remarqua surtout la présence de Mgr M. Cournoyer, curé de St-Vital, Fort Garry, ancien vicaire à Ste-Rose, et celle du R. P. J. Magnan, O.M.I., de Lebret, curé de Ste-Rose de 1938 à 1944, et du R. P. A. Lizée, provincial des Oblats. Des religieuses de cinq congrégations, les Oblates du Sacré-Coeur, les Soeurs de la Présentation, les Soeurs des Missions, les Soeurs Bénédictines et les Soeurs Grises de St-Boniface comme de Ste-Rose, avec leur Mère Provinciale, la Rév. Sr Jarbeau, S.G.M., les Oblates laïques et leur directrice, Mlle Gagnon, qui assistèrent aussi, contribuant à la piété comme à l'organisation des fêtes.

Des groupes vinrent même en pèlerinages organisés du Sacré-Coeur de Winnipeg et de Polonia. Les autorités civiles participèrent activement à la fête, apportant leurs hommages à l'esprit de foi et de courage qui a présidé aux constructions. M. Joseph Jeannotte, M.A.L., représentait le premier ministre, M. Duff Roblin, et M. Gildas, Molgat, député de la circonscription locale, y assistait personnellement.

### Esprit de la journée

Tous les participants furent pris par l'esprit de la fête et la grandeur des réalisations. La foule record aidait à créer une atmosphère de puissants sentiments en chacun. Il y avait l'ébahissement d'un archevêque qui, en une première visite, bénissait trois monuments religieux dont deux de qualité et de dimension superlatives; les anciens paroissiens débordaient d'étonnement devant la renaissance éclair; une population reluisait de fierté d'avoir dépassé ses rêves et surtout il y planait une atmosphère de piété d'une paroisse qui a transformé une pesante épreuve en réussite éclatante.

### La procession

A 3 h. de l'après-midi, la foule se massa devant l'église. On se rendit à la grotte en procession en récitant le chapelet, allant du français à l'anglais au polonais. L'archevêque bénit alors la grotte pendant que le nombreux clergé récitait les psaumes. Puis la procession vers l'église se forma à nouveau. Les nombreux enfants de choeur en soutanes rouges, la garde des Chevaliers de Colomb en costumes d'apparat, les nombreux clercs et cette colonne de pèlerins qui s'avançaient dix par dix sur une longueur d'un quart de mille faisaient de cette procession une cérémonie de splendeur liturgique.

La foule s'aligna devant l'église pendant la bénédiction extérieure de l'église et du presbytère. Une partie seulement put assister aux cérémonies de la bénédiction de l'intérieur et à la messe célébrée par l'archevêque. Deux cents se tinrent dans les allées en plus des 550 qui occupèrent les bancs.

### Mgr Flahiff

Son Excellence s'adressa à l'assistance avant la messe. Il mentionna sa "joie de pasteur, qui vient bénir et dédier une oeuvre de ses fils spirituels". Il exprima son admiration pour "cette belle nouvelle église" et, ce qui le surprit davantage "cette magnifique grotte vraiment monumentale", qu'il qualifia "d'oeuvre d'art". Il félicita tous les artisans de ces constructions, mais surtout les paroissiens pour leur esprit de foi, de loyauté et de coopération. Parlant plus tard en anglais il souligna qu'une église existe pour le bien et non la fierté des humains, pour le plaisir non pour le besoin de Dieu.

### Concert d'éloges

Dans la cour de l'école on avait installé une estrade extérieure où la foule se rendit pour entendre une série de discours. Ils furent unanimes à féliciter le curé, le R. P. J. Alarie, O.M.I., qui par son entrain, son savoir-faire et son amabilité cristalisa les volontés des paroissiens et leur fit donner un rendement qui les surprit eux-mêmes. La nouvelle église avec ses nouveautés de dispositions, le bon goût de ses couleurs et du style, la parfaite exécution d'un plan révolutionnaire fut aussi le sujet de compliments à l'adresse de tous les artisans, spécialement des architectes et des entrepreneurs. C'est la grotte toutefois qui réservait les mots de surprise. Cette petite colline de rochers gracieusement disposés fut appréciée comme hors-d'oeuvre et chef-d'oeuvre. Chacun se secouait la tête d'admiration devant la somme de travail accompli, comme les paroissiens se secouaient la tête il y a cinq ans devant la tâche à accomplir. Pour la grotte comme pour l'église, les visiteurs firent de hauts éloges aux paroissiens.

### Le mot de chacun

M. Antoine Pineau, au nom du conseil du village, y ajouta un merci à Dieu pour le courage montré par le monde de Ste-Rose. M. Jos. Jeannotte, au nom du premier ministre, félicita la population de sa belle église et nota qu'un curé tel que le Père Alarie montrait les résultats d'une éducation choisie.

Mme G. Monteyne représentait la Ligue Féminine Catholique; elle loua en un français et un anglais également parfaits la belle collaboration apportée par tous les groupes.

M. T. Luke, grand chevalier, dit aussi son contentement pour le support de chacun.

Les entrepreneurs, W. Ducharme et H. Perron dirent leur fierté du travail accompli et leur estime de l'esprit et de la coopération des dirigeants locaux, spécialement du Père Alarie.

La firme d'architectes Green, Blankstein, Russel et Associés dit son mot par la voie de M. G. Sumner. Les compliments nombreux adressés au cours de la journée à cette société furent renchéris après l'allocution faite en français comme en anglais.

Un prestigieux fils de la paroisse, M. Gildas Molgat, M.A.L., commenta quelques aspects de ce "grand jour". La vie a ses malheures et ses renaissances. Il invita à voir dans ces bâtiments une preuve et une cause de vie spirituelle. Il remercia les visiteurs, les prêtres, les anciens curés et vicaires surtout d'être venus si nombreux communier à la grande fête de Ste-Rose.

Le doyen du clergé régional, M. l'abbé Batchkowski, curé de Dauphin, y alla de traits amusants. Les gens de Ste-Rose réalisent et rallient des choses presque impossibles. Ils sont à la fois conservateurs en foi, en courage, libéraux en générosité, en style et progressifs par dessus tout.

### Le R. P. Provincial des Oblats

Le R. P. A. Lizee, O.M.I., provincial des Oblats, retraça le drame du feu rappelant le choc d'alors, puis comment, à l'appel vibrant du curé, le R. P. Isaie Desautels, O.M.I., on se résigna chrétiennement, et comment on se mit à la laborieuse manoeuvre de lancer une reconstruction. Dure période où les vertus et les caractères furent parfois mis à jour, mais c'était pour mieux se raidir finalement vers l'oeuvre à accomplir sous la direction du Père Alarie.

Au nom des Oblats, il félicita la population de Ste-Rose-du-Lac pour son courage, sa générosité comme pour les résultats matériels. "La grotte comme l'église est une gloire de Ste-Rose".

Le curé, en termes vivants, fit toute une litanie de remerciements. Tant de beaux efforts avaient contribué à ces oeuvres. Il souligna le mérite de M. John Brunen qui dirigea les travaux de la grotte, remercia les nombreux visiteurs, lut une lettre de félicitations de l'ancien archevêque, Mgr Pocock. Puis il invita la population à bien employer ces oeuvres, à mettre leurs efforts désormais à "l'édification d'une cité spirituelle dans ce milieu".

### Mgr l'archevêque loue les Oblats

Son Exc. Mgr l'archevêque dit le mot de la fin. Il renouvela ses éloges des édifices qualifiant la grotte d'"incomparable au Manitoba". Il remercia en termes éloquents les Pères Oblats pour leur travail à Ste-Rose, et résuma pour l'assistance le "travail gigantesque que ces intrépides missionnaires du Nord et de l'Ouest canadien ont accompli".

M. Auguste Arnal, agronome de Ste-Rose, présida à ces allocutions avec son brio habituel, parlant en anglais, puis en français avec grande facilité.

### Réception

Le troisième délice de la journée s'adressait à l'estomac, participant toujours fidèle aux fêtes publiques. Dans l'auditorium de l'école toutes les recettes de la paroisse s'offraient en quantité d'échantillons. Chacun y passait faisant son choix et allait se régaler dehors. Deux tables d'honneur servirent aux invités d'honneur et au clergé.

La grande fête se termina à la noirceur. Chacun retourna en jetant un coup d'oeil sur les deux joyaux, éclairés de puissants phares et qui semblaient encore plus beaux le soir que le jour.

# Mlle Yvette Préfontaine épouse M. Victor Desmarais, à Lorette

LORETTE — Le samedi 26 août à 4 h. p.m., M. l'abbé R. Bélanger, curé, bénissait le mariage de Mlle Yvette Préfontaine, fille de M. et Mme Roland Préfontaine, à M. Victor Desmarais, fils de M. et Mme Léon Desmarais. MM. Emile Préfontaine et Guy Marcoux servaient au choeur.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une jolie robe à traine en organza sur satin avec manches trois-quarts. Son voile court était retenu d'une couronne de perles et son bouquet se composait de roses naturelles.

Etant la secrétaire des Enfants de Marie depuis quelques années, elle lut un acte de consécration et déposa sa couronne au pied de la statue de la sainte Vierge, accompagnée de Mlles Evelyne Desmarais et Patricia Gauthier.

Mlles Angèle Hamoline exécuta des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mlle Angèle Marcoux.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Rolande Préfontaine, soeur de la mariée, Yvonne et Louise Préfontaine, cousines de la mariée, étaient vêtues de robes coral en organza sur taffetas et portaient des bouquets d'oeillets blancs. Elles étaient accompagnées de MM. Raymond Legault, cousin de la mariée, ainsi que de Lévis et Rhéal Desmarais, frères du marié. La bouquetière était Doris Préfontaine, soeur de la mariée, et le porte-alliance était le jeune Denis Marcoux, ami.

MM. Laurent Desmarais, frère du marié, et Marcel Laramée, oncle de la mariée, agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie religieuse, un succulent souper fut servi à la salle paroissiale, où se trouvaient présents MM. les abbés R. Bélanger, curé, et R. Bouchard, vicaire.

M. Fabien Desmarais agissait comme maître de cérémonies. Il porta le toast et adressa quelques mots aux jeunes époux. Le marié remercia sincèrement les invités de leurs bons souhaits.

Après le banquet, de nombreux parents et amis se réunirent pour une agréable soirée dansante. Après leur voyage de noces, M. et Mme Victor Desmarais résideront à Lorette.

**Ouverture des classes**

L'ouverture des classes eut lieu le 5 septembre avec 135 élèves à l'école secondaire et 241 à l'école élémentaire. On compte deux instituteurs à l'école secondaire et un instituteur à l'école élémentaire.

Les professeurs à l'école secondaire sont: M. Georges Guilbault, principal; la Rév. Sr C. Farmer, assistante-principale, qui dut quitter son poste de principale à cause de sa santé; les Rév. Srs St-Patrick, Ste-Elisabeth, St-Jean-Bosco et St-Gabriel et M. Maurice Emond.

A l'école élémentaire, les instituteurs sont la Rév. Sr St-Emeric, principal; M. Marcel Marchildon, 7e année; la Rév. Sr St-Joseph-de-l'Enfant-Jésus, 6e année; Mlle Gisèle Dubé, 5e année; Mlle Georgette Gauthier, 4e année; la Rév. Sr Marie-de-Jésus, 3e année; Mlle Denise Bilodeau, 2e année; Mlle Carmelle LeGal, 1ère année.

Mmes Léopold Grégoire et Simone Gosselin, ainsi que Mlles Lucianna Mireault et Simone Gauthier enseignent aux écoles rurales.

**Nouvelle institutrice**

Mlle Patricia Gauthier est allée enseigner à Rita, Man., cette année.

## Dunrea

**Va-et-vient**

M. et Mme Léo Grignard, de St-Jean-Baptiste, accompagnés de leurs jeunes filles, Linda et Marguerite, revenant de Regina, où ils avaient rendu visite à leur fils, Robert, qui est entré dans la communauté des Franciscains, se sont arrêtés dans cette localité pour une courte visite à quelques familles amies.

M. et Mme Arthur Paradis ainsi que M. et Mme Adélard Boulet recevaient, récemment, la visite du R. P. Alphonse Paradis, O.M.I., de la mission de McIntosh, Ont. M. et Mme Léo Labossière, de St-Léon, vinrent le voir à cette occasion.

Après d'agréables vacances de deux semaines, M. et Mme Jules Boulet et leurs cinq enfants sont retournés à Regina, arrêtant à Montmartre pour visiter la famille Damien Perron. Cette dernière est venue dans cette localité pour passer quelques jours visitant les familles Alphonse, André et Gérard Boulet.

MM. et Mmes Michel Boulet et Jos. Bisson, de Haywood, accompagnés de leurs enfants, sont venus passer la fin de semaine chez MM. et Mmes J.-O. et Léon Boulet.

Il faisait plaisir à tous de revoir M. et Mme Jos. Bisson, de St-Boniface, qui vinrent passer quelques jours dans cette localité; ils étaient accompagnés de leurs enfants, Hermance et Claude.

M. et Mme Adrien Boulet ont joui de la visite de M. et Mme Arthur Gélinas, de Winnipeg, qui ont passé une semaine de vacances parmi eux.

MM. et Mmes Albert Girardin et J. Lussier, de Swan Lake et Mariapolis, visitaient, récemment, Mme Rosanne Girardin. Cette dernière recevait aussi la visite de MM. et Mmes Emile Ménard et Lucien Guyot, de Fannystelle.

M. et Mme J.-O. Boulet ont eu le plaisir de recevoir, dernièrement, la visite de M. et Mme Isaie Lacaille, de Brandon.

M. et Mme Théo. Knock et leurs enfants, de Fort Garry, étaient chez M. et Mme Edmond Beaupré, en fin de semaine.

**Malades**

Mme Henri Beaupré, après avoir été hospitalisée à Wawanesa pendant quelques jours, est de retour à la maison. Tous lui souhaitent bon courage et prompt rétablissement.

## Grande-Clairière

**Çà et là**

M. et Mme Edouard Copet ont quitté la ferme pour aller ouvrir un café à Souris.

M. et Mme Hubert Lamouline ont déménagé sur la ferme de M. Jean Copet, qu'ils viennent d'acheter.

**Baptême**

Richard-Jean, fils de M. et Mme Alphonse Copet, né le 15 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Boulanger.

## St-Norbert

**Reunion de l'Amicale**

Le dimanche 10 septembre se réunissait au couvent de St-Norbert un groupe imposant d'amicalistes et leurs amies.

Il y eut bénédiction du Très Saint Sacrement par M. l'abbé G. Savoie, prêtre assistant de la paroisse, qui ensuite, par une attention toute particulière, fit l'ouverture du thé et jeta la première note de gaieté dans l'assemblée.

Après les formalités d'usage, il y eut lecture du procès verbal par la secrétaire, la Rév. Sr Anna Gauthier, et le rapport de la trésorière, par Mlle Lucie Trottier. Mme M.-A. Lemaire, présidente, fit connaitre le but de l'amicale, comment sont disposés les fonds créés par les cotisations annuelles et les avantages spirituels accordés à chacune des amicalistes.

Mme la Présidente donna une courte causerie et une mise au point sur l'antique chapelle du Bon Secours, qui devait disparaitre des lieux où elle était.

Après maintes recherches auprès des autorités historiques, et en particulier auprès de Son Exc. Mgr M. Baudoux, qui prononça ces paroles: "Ne laissez jamais partir cette chapelle; il y a là un fait historique et je tiens absolument que cette chapelle demeure et que la paroisse l'entretienne", on décida que cette chapelle serait restaurée et resterait le lieu choisi, où nous irons prier comme le fit jadis, dans les temps troublés (1869-70), Mgr Noël-Joseph Ritchot, de regretté mémoire, curé de St-Norbert.

Un succulent goûter fut ensuite servi. Versaient le thé, Mmes C. Buffet, G. Cloutier, R. Tellier, H. Gousseau, J. Jusko, O. Bonin, P. Belisle, M. Levêque, M. Hulcheon et T. Schrieber, Mlles A. Laporte, A. Leclair, E. Tellier et A. Delorme.

Le prix de présence fut gagné par Mme Léo Perreault, et le prix pour la plus jeune amicaliste, un gâteau, par Mlle Patricia St-Jean.

Après avoir fait revivre des souvenirs du passé, chacune s'en retourna emportant dans son coeur le bonheur de voir revivre la belle chapelle du Bon Secours et un souvenir heureux du cher "Alma Mater".

## Municipalité rurale de De Salaberry

### Avis public selon les dispositions de l'Acte du contrôle des liqueurs

PRENEZ AVIS que l'arrêté No 1446 de la Municipalité rurale de De Salaberry qui propose de soumettre au vote de ceux possédant dûment la qualité d'électeurs de ladite municipalité, ratifiant la question des permis de vente de liqueurs dans les restaurants, salles à manger, salles à consommation cocktail et cabarets, à l'intérieur de ladite municipalité, a reçu, après soumission à un vote affirmatif des membres du Conseil pour la Municipalité rurale de De Salaberry, première et deuxième lectures.

Un vote sur l'arrêté proposé des électeurs ayant droit de voter sur ledit règlement aura lieu vendredi, le 20e jour d'octobre, A.D. 1961, entre neuf (9 h.) heures de l'avant-midi et six (6 h.) heures du soir, et les sections de vote seront dans les mêmes locaux où le vote a lieu ou devrait avoir lieu pour les élections municipales.

Une copie pour amplification dudit arrêté a reçu ses première et deuxième lectures et peut être vue dans les fichiers du bureau du commis de la municipalité aux bureaux municipaux du village de St-Pierre jusqu'au 20e jour d'octobre, A.D. 1961.

Lors de l'assemblée régulière du Conseil de la Municipalité rurale de De Salaberry qui se tiendra dans la salle municipale le 14e jour de novembre, A.D. 1961, à 2 heures de l'après-midi, il y aura considération et adoption dudit arrêté municipal comme et dans la mesure que le même pourra être approuvé par une majorité d'électeurs qui voteront là-dessus.

DATE dans la Municipalité de De Salaberry, dans la province du Manitoba, ce 18e jour d'août, 1961.

G. CHENARD, commis de la Municipalité rurale de De Salaberry

## Ste-Agathe

**Çà et là**

MM. Joseph Dumesnil, d'Edmonton, et Aquila St-Jacques, avec son fils, Michel, et sa famille, de Lac Pelletier, Sask., arrivaient le jeudi soir 14 septembre chez M. et Mme Edouard Dumesnil. En fin de semaine, ils ont visité MM. et Mmes Martial Fenez, Albert Péloquin, Aimé Robert et Gérard Bilodeau.

Le samedi soir 16 septembre, parents et amis de M. Marcel Baudry et de Mlle Thérèse Baudry se réunissaient à la salle des Vétérans pour les fêter, à l'occasion de leur prochain mariage.

Invités par leur fils et frère, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose-du-Lac, M. et Mme Antoine Alarie et tous leurs enfants, ainsi que M. J.-A. Courcelles, se rendaient le dimanche 17 septembre pour la bénédiction de la nouvelle église.

**Malades**

Mmes Amédée Alarie et Lévis Courcelles sont revenues dans leur foyer.

Mme Emmanuel Courcelles est patiente à l'hôpital de Morris. Mme Antoine Alarie y a fait un court séjour.

M. Lorenzo Gagnon est encore convalescent à l'hôpital Deer Lodge.

## St-Jean-Baptiste

**Ouverture des classes**

L'ouverture de l'école élémentaire et de l'institut collégial eut lieu le mardi 5 septembre. Le nombre d'élèves inscrits à l'école élémentaire est de 309. La Rév. Sr Roger-Joseph en est la directrice; les autres institutrices sont: Mme Roland Fillion, 7e année; Mme Denise Roy, 6e année; Mme Fernand St-Amant, 5e année; Mme Georges Grégoire, 4e et 5e années; Mme Gérard Vermette, 4e année; Mlle Laura Marion, 3e année; Mme Imelda Beaudette, 2e année; la Rév. Sr André, 1ère et 2e années; Mlle Hélène St-Amant, 1ère année.

A l'Institut Collégial, la Rév. Sr Elisabeth est directrice et enseigne la 12e année. Les autres professeurs sont: M. André St-Hilaire, 11e année; la Rév. Sr Edmond-de-l'Eucharistie, 10e année, commercial; la Rév. Sr Marguerite-Yvonne, 10e année; la Rév. Sr Agathe-des-Anges, 9e année A; M. Noël Allard, 9e année B. La Rév. Sr Louise-Henriette donne des cours dans chaque classe. Le nombre des élèves inscrits à l'Institut Collégial est de 160.

Un bon nombre de jeunes ont quitté la paroisse pour poursuivre leurs études à St-Boniface. Au Grand Séminaire, en philosophie, MM. Edmond et Guy Baril et Gilbert Gariépy; au Petit Séminaire, Marcel, Raymond et Denis Lafond, Denis Marion, Gilbert Beaudette, Réal Sabourin et Gilbert Ayotte; au Juniorat de la Ste-Famille, René et Lionel Sabourin; au collège de St-Boniface, Paul Poulin, Gérard et Gilles Beaudette.

Mlle Fernande Barnabé, autrefois institutrice à l'école du Précieux-Sang, a fait ses adieux au monde le 15 août dernier pour entrer dans la communauté des Soeurs Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, à St-Boniface.

Bon succès à tous ces généreux jeunes gens.

## Fisher Branch

**Va-et-vient**

Au cours de la semaine du 10 septembre, M. et Mme Bill Crandall, de Red Deer, Alta, ainsi que M. et Mme C. Whalin, de Val Marie, Sask., visitaient M. et Mme Ernest Ménard ainsi que d'autres parents.

M. et Mme Arthur Ménard et leur petit-fils ont aussi visité M. et Mme Ernest Ménard, ainsi que Mme. R. Lepage, de St-Boniface, fille de M. et Mme Ernest Ménard.

**Shower**

Un shower eut lieu le samedi 16 septembre en l'honneur de Mlle Diane Bouvier, fille de M. et Mme Uldéric Bouvier, et de M. Bernard Halbot, tous deux de l'Aviation canadienne, à l'occasion de leur mariage prochain. Parmi les parents présents, on remarquait trois soeurs et beaux-frères de Mme U. Bouvier, MM. et Mmes R. Delighte, Derocher et Develeger, de Mariapolis, et M. et Mme Tony Bouvier, de Winnipeg.

Après le mariage qui aura lieu à Portage La Prairie le 30 septembre, les jeunes époux seront transférés à Goose Bay, Labrador.

**Baptême**

Louella-Patricia-Marie, fille de M. et Mme Albert Meilleur, née le 5 septembre à l'hôpital général de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Osias Meilleur, de Winnipeg.

### Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

**Pour faveur obtenue**

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement ... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

24-304-24P.

# Ouverture du nouveau local de la Caisse Populaire d'Otterburne

OTTERBURNE — Le dimanche 10 septembre avait lieu à Otterburne l'ouverture officielle du nouveau local de la Caisse Populaire. En dépit de la mauvaise température, les paroissiens et les visiteurs se rendirent en grand nombre pour fêter cette nouvelle étape dans l'histoire de leur Caisse Populaire.

Etaient présents pour cette occasion, M. l'abbé Adélard Couture, propagandiste durant plus de 25 ans et curé actuel de Ste-Agathe, M. Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses Populaires au Manitoba, et M. Georges Forest, propagandiste actuel et secrétaire du Conseil de la Coopération du Manitoba. Tous trois adressèrent la parole durant la cérémonie d'ouverture.

**Coupe du ruban**

La cérémonie débuta au local même, situé près du presbytère. M. l'abbé A. Couture coupa le ruban tenu par MM. Antonio Roy et Hilaire Robidoux, deux des premiers directeurs qui demeurent encore dans la paroisse. La bénédiction eut lieu en juillet avant le départ du R. P. Denis, C.S.V.

Après cette courte cérémonie, tous se rendirent à la salle paroissiale, où les orateurs invités adressèrent la parole. Ils félicitèrent les sociétaires du succès remporté et les encouragèrent à faire progresser la Caisse davantage. On a même dit que l'actif pourrait être multiplié par dix.

M. Antoine Morin, qui agissait comme maître de cérémonies, rendit hommage à tous ceux qui prirent une part active dans la Caisse et tout spécialement les gérants, MM. Julien Saltel, Louis Robidoux et J.-H. Desrosiers, qui donna cinq ans de travail bénévole, ainsi que le R. P. Albert Denis, C.S.V., qui servit la Caisse durant dix ans.

Le R. P. Maurice Monette, C.S.V., curé, fut invité à tirer les conclusions de la fête. Le tout se termina par un goûter servi par les dames de la paroisse.

## Au Collège d'Otterburne

**Tableau comparatif des résultats des examens de juin 1961**

| | Prov. | Coll. St-Jos. |
|---|---|---|
| **Grade XI:** | | |
| Littérature | 66.2 | 84.0 |
| Composition | 70.2 | 59.4 |
| Histoire | 69.0 | 37.1 |
| Mathématiques | 65.0 | 92.6 |
| Chimie | 82.5 | 93.1 |
| Physique | 71.4 | 92.9 |
| Français | 64.6 | 75.0 |
| Fr. (facultatif) | 83.6 | 75.0 |
| Total des moyennes | 71.56 | 76.14 |
| **Grade XII:** | | |
| Comp. et Prose | 62.1 | 20.0 |
| Drame et poésie | 65.8 | 55.5 |
| Mathématiques | 65.4 | 72.2 |
| Chimie | 63.9 | 100.0 |
| Physique | 65.5 | 94.1 |
| Français | 85.6 | 100.0 |
| Fr. (facultatif) | 89.0 | 90.0 |
| Total des moyennes | 71.04 | 75.97 |

## Powerview

**Mariage Guimond-Pelland**

Le samedi 16 septembre, M. l'abbé Raymond Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle Lucille Pelland à M. Denis Guimond.

Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs, MM. Alfred Guimond et Albert Pelland. Mlle Ada Guimond, soeur du marié, et M. Henri Pelland, frère de la mariée, étaient fille et garçon d'honneur. Les jeunes frères de la mariée, Armand et Paul, servaient au choeur, et M. Jean-Paul Vincent, oncle de la mariée, agissait comme huissier.

Après la cérémonie religieuse il y eut souper-buffet puis réception à la salle Notre-Dame. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de noces.

**Système d'eau courante**

Les écoles, le couvent, la salle paroissiale et plusieurs maisons jouissent maintenant de l'eau courante. C'est le commencement de la réalisation d'un projet commencé il y a au-delà d'un an. On forma une coopérative, mais malheureusement on ne put prélever autant d'argent que prévu. On espère toutefois que dans un avenir très rapproché tout le village pourra être desservi.

Le vendredi 29 septembre, à 7 h. p.m., aura lieu l'inauguration des deux nouvelles écoles et de l'aqueduc du village de Powerview. Voici un aperçu du programme des cérémonies de la soirée: "O Canada"; inauguration de l'aqueduc par M. Jim Désilets; allocution par l'hon. Duff Roblin; bénédiction de l'école élémentaire par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux; bénédiction de l'école secondaire; allocutions par M. Albert Pelland, président de la commission scolaire, M. Stan Lazaruk, maire de la municipalité, M. Emil Borsa, président de la Division Agassiz, M. Emmanuel Bouvier, représentant de la Division; chorale de l'école élémentaire, a) O Leonard School, b) Contraste; discours par M. Karl Pokrant, inspecteur des écoles, M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles, M. René Préfontaine, président de l'Association des Commissaires, Son Exc. Mgr M. Baudoux; chorale de l'école secondaire, a) "A Thanksgiving Hymn, b) Réalisation; présentation des clés; visite des classes; thé au gymnase de l'école secondaire. Le maître de cérémonies sera M. Lucien Laroche. Cordiale invitation à tous.

## Aubigny

Mlle Yolande Saurette est revenue, la semaine dernière, enchantée de son long voyage en Europe. Elle eut le bonheur de visiter Rome et de se rendre auprès du Saint-Père pour recevoir sa bénédiction. Elle eut aussi la joie d'admirer le palais Buckingham, où demeure la Reine et sa famille. Malgré les merveilles et les beautés d'Europe, Yolande était tout de même heureuse de revenir vers son Canada.

Le lundi 11 septembre, les religieuses Franciscaines ont passé dans la paroisse pour vendre divers objets d'artisanat confectionnés par des jeunes filles qui préparent leur avenir en suivant un cours artisanal chez les Franciscaines. Encouragez cette bonne oeuvre en vous faisant un plaisir d'acheter ces objets.

Le dimanche 24 septembre aura lieu l'ouverture officielle de l'école secondaire de Ste-Agathe, division de la Rivière-Rouge. Il y aura chants et musique ainsi que des discours par Son Exc. Mgr M. Baudoux et divers autres distingués visiteurs. Bienvenue à tous.

## Journée d'étude à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Les professeurs de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge se sont réunis à l'école secondaire de St-Jean-Baptiste pour une journée pédagogique, sous le patronage de la M.T.S., le samedi 9 septembre.

M. Lucien St-Vincent, président du local, M. Wilfrid Gosselin, vice-président, et Mlle Henriette Ruest étaient les officiers en charge de cette journée d'étude.

M. Antoine Duhamel, nouvel inspecteur de la Division de la Rivière-Rouge, prit un premier contact avec ses instituteurs et s'est déclaré à la disposition de tous pour aider à résoudre les problèmes éducationnels qui se présenteront au cours de l'année.

Les visiteurs d'écoles, M. l'abbé Pierre Raymond et le R. P. G. Raemakers, S.J., ont participé activement aux discussions sur l'enseignement de la religion et du français à divers échelons.

Le diner fut servi dans la salle paroissiale sous la présidence de Mgr H. Lapointe, curé, qui adressa la parole pendant ce repas.

Le personnel enseignant reprit ses séances d'études après le diner.

LIMA — Au Pérou, la réforme agraire est une nécessité urgente. L'évêque de Huancavelica, Mgr Florencio Coronado, vient de prendre une première mesure dans ce sens. Il a procédé à distribuer les biens fonds appartenant à son diocèse à 300 ouvriers agricoles actuellement en chômage. Les nouveaux propriétaires auront à verser une contribution annuelle, qui servira à l'édification d'une église et d'une école dans les nouvelles localités.

# M. l'abbé Roy bénit le mariage Mercier-Dureault à Ponteix

PONTEIX — Le samedi 2 septembre, à 4 h. p.m., M. l'abbé L. Roy bénissait l'union de Mlle Marie-Jeanne Dureault, d'Edmonton, fille de M. et Mme Léo Dureault, de Ponteix, à M. Joseph Mercier, aussi d'Edmonton, fils de M. et Mme Antoine Mercier, de Ponteix.

La mariée, au bras de son père, portait une robe en poult-de-soie recouverte de dentelle importée, avec encolure bateau, manches se terminant en pointes de lis, médaillons en sequins, jupe bouffante avec panneaux de dentelle et traine. Son voile était retenu par un diadème de perles. Un collier assorti était un don du marié. Elle portait un bouquet de roses "American Beauty" avec, au centre, une orchidée.

Les filles d'honneur, Mlles Irène Larochelle, Joanne Dureault et Sheila Carleton, portaient des robes identiques en organza turquoise. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets blancs. Les garçons d'honneur étaient MM. René et Gérard Dureault et Roger Levasseur. MM. René Lallier et Eugène Dureault agissaient comme huissiers. M. Olier Bédard touchait l'orgue.

La réception eut lieu à la salle paroissiale. M. René Lallier fut maitre de cérémonies. Le toast à la mariée fut proposé par M. l'abbé Roy. Le marié y répondit. Il y eut un programme de musique et soirée dansante à la salle paroissiale. Pour le voyage de noces à Banff et Jasper, la mariée portait une robe de laine blanche avec manteau blanc et noir et accessoires noirs. M. et Mme Mercier ont élu domicile à Edmonton.

Les visiteurs de l'extérieur étaient M. et Mme E. Dureault, de Winnipeg; M. Gérard Dureault, de Simmie; M. René Dureault, de Foam Lake; M. et Mme D. Dureault, de Calgary; M. D. Coulombe, d'Edmonton; M. et Mme Jean Fafard, de Broadview; M. et Mme Louis Mercier et leur famille, de Wallard; M. et Mme R. Carleton, de Neville, M. et Mme Marcel Legault, de Vanguard.

### Va-et-vient

M. l'abbé Léon Bélanger, vicaire depuis août 1960, a quitté la paroisse le mardi 19 septembre pour Victoria.

M. et Mme D. St-Julien sont revenus d'un voyage d'un mois à Kelowna, C.-B., où ils ont visité M. et Mme E. Reidy et leur famille.

Mme Achille Stringer a passé quelques jours près de son père, M. J.-E. Verret, qui a subi une opération sérieuse à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. Ernest Ferland a visité son père, M. Oscar Ferland, hospitalisé à Regina.

M. Gaston Carignan et sa mère, Mme Annette Carignan, ont conduit Mme Gaston Carignan à l'hôpital des Soeurs Grises, où une petite fille lui est née, le 3 septembre. Mme Carignan est revenue chez elle le mardi 12 septembre.

Mme Gérard Liboiron est partie voir ses parents à Sherbrooke, P.Q., avec sa soeur, Mlle Thérèse Beaudoin, de Montréal, qui a passé quelques semaines à la visiter.

M. et Mme Eugène Dureault et leur fils, Robert, de Winnipeg, ont visité leurs parents, M. et Mme Léo Dureault.

Mme Yvonne Meloche et sa fille, Irène, ont passé une semaine à Provost, Alta.

Mlle Gertrude Malo a passé ses vacances chez ses parents, à Winnipeg.

M. et Mme Ernest Desautels et leur famille sont allés à Jackfish Lake, la semaine dernière. Mlle Annette Desautels est restée à Saskatoon, où elle suivra le cours de garde-malade à l'hôpital St-Paul.

M. et Mme Donat Hamelin, de Port Albernt, C.-B., ont visité M. et Mme Wilfrid Liboiron.

M. Guy Carignan, d'Edmonton, a visité sa mère, Mme Annette Carignan, ses frères et autres parents.

M. et Mme Harold Luskun et leur famille, de Regina, ont passé quelques jours chez M. et Mme Adrien Onctil.

Mlle Simone Luron a visité ses parents à son retour d'un voyage en Europe.

M. et Mme F. Verret, de Swift Current, ont visité Mme J.-E. Verret.

M. et Mme E. Bonneville, M. Henri Bonneville et M. et Mme Eugène Bonneville ont visité M. et Mme D. Dahl (Jeanne Bonneville), à Lethbridge, Alta.

M. Henri Stringer, M. et Mme Noël Dudragne, Mlles Germaine et Marie Stringer ont visité M. et Mme F. Michel, à East End.

## Astronaute robot mieux qu'un "chimp"

WASHINGTON — Au Cap Canaveral, des savants américains ont réussi à envoyer dans l'espace un astronaute robot qui, après avoir fait le tour de la terre, a été ramené au point précis où l'on voulait faire atterrir la capsule. L'expérience a démontré qu'un homme aurait survécu à ce voyage. Tout d'abord, les savants avaient l'intention d'envoyer dans l'espace un chimpanzé, avant de se risquer à y envoyer un homme. Devant le succès obtenu avec le robot, l'expérience sur le quadrumane serait annulée. On estime que le premier astronaute américain de l'espace effectuera trois fois le tour de la terre.



**Inspection des viandes** — Les aides-inspecteurs des viandes de toutes les parties du Canada ont assisté cet été à des cours spéciaux donnés par la Division de l'hygiène vétérinaire, ministère de l'Agriculture du Canada, au laboratoire régional du Collège vétérinaire de l'Ontario, à Kemptville. Le Dr Phil. Taylor, professeur au collège, examine ici une partie de carcasse d'un animal fraichement abattu pour y déceler des signes possibles de maladie, sous le regard observateur de M. A. W. Brederek, de Kitchener (Ont.), et de M. L. W. Benson, de Winnipeg (Man.).

## Lake Lenore

### Décès

Le 9 septembre, M. René Bessette est décédé à l'hôpital Ste-Elisabeth à Humboldt. M. Bessette, âgé de 47 ans, est mort d'un cancer supporté avec grande patience.

Il est né le 14 mai 1914 à Bonne Madone. Il a fait cinq ans de service militaire dans l'Armée, outre-mer.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Florence Leray; quatre fils, Wilfrid, de Thompson, Man., Gérald, dans l'Aviation, et Marcel et Alfred, à la maison; six filles, Agnès (Mme Dimusty), de Saskatoon, et Florence, Cécile, Rose, Delphine et Alma, à la maison; ses père et mère, M. et Mme Wilfrid Bessette; quatre petits-enfants; cinq soeurs, Alice (Mme A. Duglot), Estelle (Mme Albert Svignard), Elda (Mme Georges Deschamps), Constance (Mme Jos. Henoff) et Aline (Mme André Rudulier), et trois frères, Arthur, Hubert et Hervé.

Le service funèbre fut célébré le lundi 11 septembre à 9 h. a.m. par le R. P. Aloysius. Le R. P. J.-A. Rivard, de St-Brieux, assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Herb Dressler, Joseph Skalieky, John Gorsalitz, Ray Bauer, Emile Gerwing et Lawrence Mamer.

### Remerciements

Mme Bessette et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie.

## Les journaux canadiens manquent du piquant au dire des Anglais

LONDRES — Le grand propriétaire de journaux, M. Roy Thomson, a repoussé en riant l'idée de revenir en vitesse au Canada pour mettre un peu de vie dans les journaux canadiens.

Il a déclaré qu'il est "poliment" en désaccord avec Lady Jean Campbell, qui a écrit que les journaux canadiens sont à peu près "aussi attrayants qu'une pleine assiettée de vieilles fèves au lard".

Lady Campbell, qui est âgée de 32 ans, est la jolie petite-fille de lord Beaverbrook et est correspondante à New-York pour l'"Evening Standard" de Beaverbrook. Dans sa rubrique, écrite de Fredericton, N.-B., elle demande à M. Thomson de revenir au Canada et de faire quelque chose pour donner du piquant à la presse de son pays d'origine.

Elle dit que les journaux canadiens ont l'air fade et sont encore plus fades à lire; qu'ils contiennent de long éditoriaux qui siéraient mieux dans la "Pravda" et que le style dans lequel ils sont écrits rappelle une traduction de César par un élève de quatrième.

M. Thomson, né à Toronto, a commencé à bâtir son empire journalistique au Canada et consacre maintenant tout son temps dans la publication de journaux britanniques. Il admet qu'il peut être vrai que les journaux anglais aient plus de vie et soient rédigés avec plus de soin.

### La nouvelle

"Mais j'aime beaucoup les journaux canadiens. Je lis dans ces journaux canadiens beaucoup de nouvelles que je ne trouve pas ici."

M. Thomson dit qu'il y a beaucoup plus de nouvelles dans les journaux canadiens, une constatation faite souvent par des visiteurs canadiens en Grande-Bretagne qui trouvent que le format tablod des journaux de "Fleet Street" semblent comparativement pauvres en nouvelles.

M. Bernard Braden, un comédien d'origine canadienne qui demeure à Londres depuis 1947, a haussé les épaules et répondu que le standard canadien est plus élevé, tout particulièrement pour les rubriques régulières.

Quelques-uns diront que les journaux ont une allure provinciale, mais cela est dû au fait qu'il n'y a pas un seul journal national au Canada.

M. Gerard Fay, de Londres, qui publie le "Guardian", a beaucoup voyagé au Canada. Voici son point de vue:

"J'admets que les journaux canadiens, dans l'ensemble, ont l'air ennuyeux; dans l'ensemble, ils consacrent pas beaucoup d'espace aux nouvelles étrangères; mais ils font bien ce qu'ils ont à faire. Je pense que les éditoriaux dans les meilleurs journaux canadiens sont généralement très bons."

## Gravelbourg

### Va-et-vient

Mme Jean-Baptiste Crépeau et sa fille, Cécile, d'Ottawa, étaient en promenade chez des amies à Gravelbourg.

M. et Mme Germain Michaud sont partis en promenade chez des parents et amis de l'Ontario et de la province de Québec.

Mme Aimé Bourgeois est allée rejoindre sa fille, Mme F. Champagne, à Winnipeg, et toutes deux feront un voyage dans la province de Québec et l'Ontario.

M. et Mme Ernest Pellerin, de St-Boniface, ont passé une semaine chez MM. et Mmes Omer Pellerin et Raymond Denis.

M. et Mme Paul Moquin et leur fils, André, sont revenus d'un voyage au nord de la Saskatchewan. Ils se rendirent à Makwa, où ils visitèrent les familles Léger et Antonio Colbert, Henri Régnier, Len Bishop et E. Gagnon, ainsi que plusieurs autres amis. Ils sont revenus emportant avec eux un doux souvenir de leur ancienne résidence.

### Souper

Un souper à la volaille et à l'"holupchi" (rouleau au chou) aura lieu le mercredi 11 octobre à la salle paroissiale. Il sera au profit du terrain de jeux.

## Radville

### Nouvelle association

Le 5 août dernier, plus de 150 fermiers dans les six municipalités environnantes se sont réunis pour former une association qui portera le nom de "Association des éleveurs de Minton". Chaque membre a donné deux jours pour aider à bâtir une soixantaine d'enclos éclairés à l'électricité. Ces enclos peuvent contenir 500 bêtes à corne. Les premières ventes auront lieu les 5 octobre et 2 novembre prochains. L'entreprise a coûté $5,000.

### Chevaliers de Colomb

Il y eut réunion spéciale des Chevaliers de Colomb du Conseil Monahan, le 7 septembre, à Ceylon. Le frère Moss, de Estevan, député du District no 5, présidait le Conseil. Plusieurs frères de Minton et de Bengough étaient présents pour l'élection des nouveaux officiers. A la fin de la réunion, un délicieux souper à la dinde fut servi par les Chevaliers de Ceylon.

### Çà et là

M. et Mme Léon Viguie, d'Edmonton, assistèrent au mariage de leur nièce, Mlle Odile Viguie, à Weyburn. Ils profitèrent de l'occasion pour visiter leurs parents et amis de Ste-Colette.

Mme Louis Verot, qui avait été hospitalisée pendant deux mois et demi à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, est de retour dans sa famille.

MM. Valmore Tremblay et Raymond Dietrich sont présentement à l'hôpital St-Joseph.

### Naissances

A M. et Mme Raymond Debruyne, de Ceylon, est née une fille.

A M. et Mme Albert Tessier, de Minton, est née une fille.

## Willow-Bunch

### Va-et-vient

M. et Mme John Beattie et leurs deux enfants, de Moose Jaw, sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Albert Lemieux.

M. le Dr et Mme R. Sylvestre et leur famille, d'Assiniboia, ainsi que M. et Mme Promhouse, de Regina, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme L. Sylvestre, récemment.

M. et Mme A. Prévost ont conduit leur fille, Jeanne, à Moose Jaw. Cette dernière se rendit ensuite à St-Boniface, après avoir passé quelques jours à Willow-Bunch.

Mme R. Beauregard est retournée à Vancouver après avoir passé quelques semaines chez ses parents, M. et Mme G. Langlois.

Mme Adrien Beausoleil est la nouvelle caissière au magasin coopératif de Willow-Bunch.

M. Jos. Boulianne, aidé de M. R. Rodrigue, enseignera la 9e année à l'école secondaire.

Sont partis continuer leurs études, Suzanne et Colette Lemieux, Maurice Girandier, Maurice Champigny et Claude Mondor, à l'Université de Saskatoon; Jeanne Lapaire, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina (cours de garde-malade); Lyns Weins et Lois Benoit, à l'Institut Pédagogique à Regina; Jeannette Champigny, Carol Porter et Lorraine Lavallée, à Assiniboia (cours commercial); Pauline Savoie, Jacqueline St-Yves et Marguerite Benoit, au couvent de St-Norbert, Man. Bon succès à tous ces jeunes.

M. Charles Mathieu conduisit sa belle-soeur, Mlle Gabrielle Granger, garde-malade diplômée, à Regina. Elle se rendit à Winnipeg après avoir passé quelque temps chez des parents et amis. Elle venait de Vancouver.

Mme L. Couture est arrivée, dernièrement, d'un séjour à Moose Jaw, chez sa fille, Thérèse (Mme A. Laberge), qui donna naissance à une fille, le 29 août, à l'hôpital Providence de Moose Jaw. Félicitations.

Mlle Agnès Gosselin, de Val Marie, vint, dernièrement, visiter des amis et se rendit à Fife Lake pour voir sa mère.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, vinrent visiter leurs parents, le dimanche 17 septembre.

Mlle Estelle Rainville vint visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Donat Joyal, récemment.

M. et Mme L. Lemay sont allés visiter leurs parents à Ponteix, récemment.

### Malades

Mme Emile Trudelle est patiente à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelque temps, et Mme Louisa Cayer, à l'hôpital de Gravelbourg.



## Ferland

### Çà et là

M. et Mme Aristide Fournier sont allés reconduire leur fils, le R. P. Albert Fournier, O.M.I., au collège de Gravelbourg, le mercredi 13 septembre. Ce dernier est professeur au collège.

Le R. P. P.-B. Paris, O.M.I., ainsi que les Rév. Mères Marie-de-l'Immaculée et Thérèse-Martin, du couvent de Gravelbourg, ont assisté à une assemblée de Foyer-Ecole chez M. Alfred Chabot.

Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé de Ponteix, M. l'abbé M. Minne, chancelier de l'évêché de Gravelbourg, et M. A. Roy, de Dollard, ont visité M. l'abbé J. Bernier, au presbytère.

M. Lionel Fournier est parti le lundi 11 septembre pour l'Université d'Ottawa, où il suivra les cours en préparation pour la médecine.

M. et Mme Jean-Paul Larose et leurs enfants, de Dollard, visitèrent M. et Mme Rosaire Chabot.

M. et Mme Ephrem Bouffard et leurs enfants, Adrien et Claudette, rendirent visite à M. et Mme Henri Bouvier, de Lisieux.

M. et Mme Michel Bonneau et leur bébé, de Willow-Bunch, et M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, de St-Victor, visitèrent leurs parents, M. et Mme Alex. Laberge.

M. et Mme J. Bouvier, de Gravelbourg, visitèrent M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme J. Morin ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme G. Schmunk, à Moose Jaw.

M. et Mme Louis Fournier et Mme Germaine Smith sont allés reconduire Mlle Lise Fournier, garde-malade diplômée, à Regina, où cette dernière s'est embarquée pour l'Ontario. Elle continuera ses études à l'Université de Windsor.

M. Maurice Clermont est parti suivre un cours d'ingénieur-chimique, à Saskatoon.

Mlle Denise Massé suit un cours de garde-malade à Saskatoon.

M. et Mme J.-A. Dietrich et leurs enfants, de Radville, et Mme Pierre Vereshagen et son fils, Bruce, de Penticton, C.-B., visitèrent M. et Mme Charles Fournier.

M. et Mme Hubert Mercier et leur bébé, de Regina, visitèrent M. et Mme Adrien Brisebois.

M. et Mme E. Godberson et leur bébé, de Fort Smith, ainsi que M. et Mme Carl Knelica et leurs enfants, d'Uranium City, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Louis Fournier, et chez leurs frères et soeurs. M. et Mme Knelica continuèrent ensuite leur voyage jusqu'à Merritt, C.-B.

M. Charles Fournier a passé quelques jours à Lac Pelletier, où il s'installait un chalet d'été.

Mlle Yvonne Carrière, de Moose Jaw, était en visite chez ses parents, M. et Mme Arthur Carrière.

Les étudiants suivants sont retournés poursuivre leurs études: MM. Maurice Fournier, Robert Laberge et Adrien Brisebois, au collège de Gravelbourg; Marcel Chabot, à l'Ecole Technique de Moose Jaw; Mlles Marian Fournier, à Gravelbourg, et Dianne Laberge, à Moose Jaw.

M. l'abbé L. Poulin était de passage au presbytère récemment. Il visita M. Lucien Beaudoin avec la famille Hamel, de Frenchville, également en visite chez ce dernier.

### Malades

Mmes Roger Fournier et Edmond Tardif et M. Alex. Laberge sont à l'hôpital de Kincaid, et M. Viateur Chabot est à l'hôpital de Laflèche.

**Le R. P. Emile Legault, C.S.C. vient d'être nommé correspondant du Service d'information de la Conférence catholique canadienne à Rome. Le Père Legault, qui a été longtemps animateur d'une émission religieuse à Radio-Canada, est un des prêtres les mieux connus au Canada. Sa nomination à Rome a été faite en prévision du Concile. Il "couvrira" à Rome, pour le bénéfice des Canadiens, les préparatifs et le déroulement du Concile. (Cliché CCC)**

## Lisieux

### Va-et-vient

M. l'abbé A. Moquin et sa mère, de Laflèche, et M. l'abbé L. Folk, de Rockglen, sont de passage au presbytère, cette semaine.

Les Révérendes Soeurs, ainsi que M. l'abbé L. Poulin et M. Léo Préfontaine, ont accompagné la Rév. Sr Trudeau à Gravelbourg, le samedi 16 septembre. Que Dieu bénisse cette dévouée religieuse si chère à tous et qui laisse un grand vide dans la paroisse.

M. et Mme E. Belisle et leur fils, Michel, ont visité des parents à Winnipeg, en fin de semaine du 10 septembre.

M. et Mme Georges Sabourin, Mme Cléophas Chrétien et sa fille, Jeannine, ainsi que Mme Arthur Sabourin et ses filles ont passé quelques jours à Regina, dernièrement.

Mlle Monique Bouffard, d'Assiniboia, a visité M. et Mme Henri Bouvier, dernièrement.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 106 | 105.6 | 104.2 | 104.2 | 103.4 |
| C.W. no 3 | 102.4 | 102.6 | 100.6 | 100.6 | 100 |
| Fourrage no 1 | 101.4 | 101.2 | 99.6 | 99.6 | 99 |
| Fourrage no 2 | 98.4 | 98.2 | 96.6 | 96.6 | 96 |
| Fourrage no 3 | 95.4 | 95.2 | 93.6 | 93.6 | 93 |
| **ORGE —** | | | | | |
| C.W. no 2—6 rangs | 147.4 | 147.6 | 146.6 | 146 | 145.2 |
| C.W. no 3—6 rangs | 145.4 | 145.6 | 144.6 | 144 | 143.2 |
| Fourrage no 1 | 132 | 132.2 | 131.2 | 130.4 | 129.6 |
| Fourrage no 2 | 129 | 129.2 | 128.2 | 127.4 | 126.6 |
| Fourrage no 3 | 126 | 126.2 | 125.2 | 124.4 | 123.6 |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 123 | 124 3/8 | 124 1/8 | 125 3/8 | 127 1/8 |
| C.W. no 3 | 120 7/8 | 122.2 | 122.6 | 123.4 | 124.6 |
| C.W. 2 rej. | 119.4 | 120 7/8 | 121 3/8 | 122 1/8 | 122 3/8 |
| C.W. no 4 | 114 7/8 | 116.2 | 118.6 | 117.4 | 118.6 |
| Ergot | 106 7/8 | 108.2 | 108.6 | 109.4 | 110.6 |
| Sur voie net | 123 | 124 3/8 | 124 1/8 | 125.6 | 127.2 |

OPTIONS — WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE —** | | | | | |
| Octobre | 103.4 | 103 1/8 | 102.6 | 103.6 | 103 |
| Décembre | 100.4 | 100 3/8 | 99.4 | 99 7/8 | 99.2 |
| Mai | 102 | 102 | 101 1/8 | 101 | 100 3/8 |
| Juillet | 100 3/8 | 100 1/8 | 99.4 | 99 1/8 | 98 1/8 |
| **ORGE —** | | | | | |
| Octobre | 135.4 | 135.6 | 134 3/8 | 134 | 133 1/8 |
| Décembre | 130 3/8 | 131.4 | 130 3/8 | 129 7/8 | 129 |
| Mai | 133 7/8 | 134 3/8 | 133 1/8 | 132.6 | 132 3/8 |
| Juillet | 132 | 133 | 131 | 131.4 | 130.6 |
| **LIN —** | | | | | |
| Octobre | 380.6 | 382.6 | 378.4 | 380.4 | 377.4 |
| Décembre | 381.6 | 384 | 380 | 382.4 | 379.4 |
| Mai | 380 | 381.6 | 388 | 380.6 | 387.4 |
| Juillet | 383 | 385.4 | 382 1/8 | 384.4 | 381.6 |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| Octobre | 123 1/8 | 125.2 | 123.6 | 126.4 | 127.6 |
| Décembre | 126 1/8 | 127.6 | 128 | 128.6 | 129 7/8 |
| Mai | 131.2 | 133 1/8 | 134 | 135.2 | 135 7/8 |
| Juillet | 133.4 | 134.4 | 135 | 136 | 138.4 |

(Pour la semaine du 11 au 15 septembre)

# XVIIe Congrès de la Fédération à Vancouver du 6 au 9 octobre

VANCOUVER — Le XVIIe congrès de la FCF se tiendra dans la salle paroissiale les 6, 7, 8 et 9 octobre prochains. On y attend au delà de 115 délégués des principaux centres canadiens-français de la province. Ce congrès sera rehaussé, cette année, par la présence de Mgr P.-E. Gosselin, P.D., secrétaire-général du Conseil de la Vie Française d'Amérique. Le banquet de la Fédération aura lieu à l'hôtel Georgia. Prix du billet: $2.25.

Le Cercle Canadien Français, organe de la Fédération, tiendra sa réunion le 20 septembre et mettra la dernière main aux préparatifs du congrès. MM. Harry Beauregard et François Coulombe ont été élus récemment pour représenter la paroisse comme officiers au Comité de la Fédération en 1961-62. Puisse la divine Providence répande ses bénédictions sur ces assises solennelles, afin que la Fédération reste toujours fidèle à ses objectifs: "L'union des Franco-Colombiens pour la conservation, la défense et l'avancement de leurs intérêts religieux et nationaux, en dehors et au-dessus de tout parti politique". (No 3 des constitutions de la FCFC).

**La Troupe Molière**

La Troupe Molière recommença ses réunions le 18 septembre. Elle a un peu de difficultés à remplir ses cadres, et c'est pourquoi elle fait appel surtout aux acteurs adultes masculins. Mme Lambert, l'enthousiaste directrice, a en mains un bon choix de pièces de théâtre. Une section junior de la Troupe, inaugurée l'an dernier, a donné d'excellents résultats et a définitivement sa place bien marquée parmi les activités.

**Nouvel exécutif de l'AJC junior**

A une réunion tenue récemment, on a fait le choix des officiers pour l'année 1961-62. Ils sont: président, M. Robert Ste-Croix; vice-président, M. Jean Labbé; secrétaire, Mlle Eva-Marie MacDougall; trésorière, Mlle Hélène Meloche. Son but est l'Action Catholique selon la méthode du CYO et adaptée à la jeunesse scolaire.

**Reprise des Soirées-Forums**

Les soirées-forums vont recommencer dès ce mois de septembre. Elles ont connu de réels succès l'an dernier. Nombre de paroissiens étaient avides d'y assister et d'y prendre part directement. Les différentes questions religieuses et sociales discutées furent l'éducation des enfants, le divorce, etc. Elles permirent aux intéressés de s'éclairer sur ces points divers et de s'outiller pour leur vie publique et privée. Espérons que, comme l'an dernier, l'assistance sera toujours nombreuse.

**Bouquet spirituel pour Sa Sainteté le Pape**

Sur demande de Mgr l'Archevêque, tous les paroissiens sont invités à contribuer à un bouquet spirituel qui sera présenté à Sa Sainteté Jean XXIII, le 4 novembre prochain.

**Décès**

Aux messes paroissiales, le dimanche 17 septembre, on recommanda aux prières Mme Marie-Anne Meloche, mère du Dr Lorenzo Meloche.

## Penticton, C.-B.

**Ça et là**

Plus de 3,000 danseurs de quadrille vinrent de différentes parties du Canada et des Etats-Unis pour le "Peach Festival". La température fut idéale pendant ces trois jours de fête.

M. et Mme Fernand Cherami ont eu la visite de leur fille, Léa, de Vancouver, de leur nièce, Mme Renée Gamache, et de M. et Mme Pascal Schwab, de Maillardville.

Etaient en visite, récemment, chez M. et Mme Régis Bert, leurs enfants, M. et Mme Binetry, et leurs fillettes, M. et Mme Jean Bert et leur fille, M. et Mme J.-C. Porte, oncle et tante de Mme Bert, tous de Radville, Sask.; M. et Mme A. Marzinke et leurs enfants, de Port Alberni, C.-B., ainsi que M. et Mme Léon Bert et leurs enfants, de Calgary, Alta.

Mme J. D'Aoust reçut la visite de son fils, le R. P. Pierre D'Aoust, de Wilcox, Sask. Ce dernier visita aussi son frère et sa famille.

Mme Emma Labonté a aussi eu la visite de plusieurs de ses enfants et leurs familles: MM. et Mmes Léo et Norbert Labonté, de Prince Georges, C.-B., M. Dionne, de Fort St. James, C.-B., Mmes Dionne et Honey Well et ses fille, de Fort St. James, M. et Mme Harold Burtch, de Armstrong, C.-B., Mme E. Dixon, de Chilliwack, C.-B., M. le Dr MacKenzie, de Prince Georges, et le R. P. A. MacDonald, O.M.I., ancien curé de Prince George, qui vient d'être nommé à Smithers. Il fut heureux de revoir dans la région plusieurs de ses anciens paroissiens.

M. et Mme B. Alexandre eurent la visite de M. Roger Mainville, de Vancouver, C.-B., Mme Dupeyron, sa fille, Mme G. Vasseur, et sa petite-fille, Mme E. Noren, de Vancouver, M. Norman Nicoll, de Eureka, Californie, et M. et Mme Marcel Jacquot, de Victoria, C.-B.



## New Westminster

**Çà et là**

M. et Mme David Tremblay et leurs fils ainsi que Mme Lebastard et sa fille ont fait un voyage dans l'Est.

M. l'abbé Therrien, qui dut se rendre dans l'Est pour affaires au sujet de la Fédération, fut remplacé par M. l'abbé Peckey.

M. et Mme Emile Cherot ont passé trois semaines dans l'Alberta, où ils ont visité leurs enfants ainsi que plusieurs amis à Edmonton, Vegreville, Devon et Edson.

Les 8, 9 et 10 septembre avait lieu chez les Pères Augustin de Ladner une retraite fermée pour les Chevaliers de Colomb de langue française du Conseil de Maillardville et Vancouver. Elle fut prêchée par un Père du St-Sacrement, de Vancouver, et obtint un beau succès.

Le pique-nique international des Chevaliers de Colomb fut un succès grâce au dévouement de plusieurs Chevaliers et de M. Ernest Lambert, en particulier.

Le 1er prix, une automobile Volkswagen, fut gagné par Mme Thomas William, de Mission City, C.-B.; le 2e prix, bateau à moteur avec remorque, gagné par M. Warren Tuff Breminton, Washington, E.-U. Félicitations aux gagnants.

La communion mensuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu le dimanche 17 septembre, et la première assemblée de la saison le mercredi suivant. Maintenant que les vacances sont terminées, espérons que toutes les Dames assisteront aux assemblées.

Pierre Tremblay fils de M. et Mme David Tremblay, est parti au collège St-Jean d'Edmonton.

**Bazar**

Les Dames Auxiliaires sont très occupées à la préparation du bazar du mois d'octobre. Des parties de cartes ont lieu tous les dimanches afin de se procurer des objets pour les différents comptoirs. Le bazar se tiendra le mercredi 4 octobre au marché de New Westminster, sur la douzième rue, et commencera à 2 h. 30 p.m. A 5 h. p.m., un souper à la dinde sera servi; à 7 h. p.m., bingo avec dindes comme prix, ventes aux comptoirs, jeux et tirage des billets. Il y a encore des livrets de billets disponibles. Pour vous en procurer adressez-vous à Mlle H. Gauthier ou à Mmes Maurier ou Gaucher. Donc au mercredi 4 octobre, au Marché. Qu'on se le dise. Il faut que ce soit un vrai succès.



## Meyronne

**Va-et-vient**

M. et Mme Onnil Oja et leurs trois enfants, de Calgary, ainsi que les familles Léonard et Frank Borreson, de Haworden, Sask., étaient en visite chez les familles Stan., Adolphe et Victor Lalonde.

M. et Mme Charles Légaré passaient quelques jours chez M. et Mme Chantelois, de Fife Lake.

M. et Mme Arthur Laplante sont de retour d'un voyage dans la province de Québec et aux Etats-Unis, où ils étaient les hôtes de leurs parents et amis.

Mme Stan. Lalonde et André Lalonde reviennent d'un séjour à Kamloops, où ils sont allés voir leur frère et grand-oncle, M. Pierre Benson.

La famille Arcadius Perron, de St-Norbert, Man., a passé quelques jours chez M. et Mme Arthur Thuot, se rendant aussi voir M. l'abbé G. Thuot, curé de Mankota.

M. et Mme Adolphe Lalonde ont visité des parents et amis à Calgary.

Bon succès aux jeunes étudiants du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg: François Bouvier, Bernard Barsalou et Paul Ste-Marie.

## Sedley

**Mariage Gervais-Raczynski**

Le mardi 22 août à 3 h. p.m., Mlle Mary Raczynski, fille de M. et Mme Joseph Raczynski, unissait sa destinée à celle de M. Arnold Gervais, fils de M. et Mme Jean-Louis Gervais, en l'église de Sedley. M. l'abbé F. J. Schactel, curé, officiait. Mme J. Longpré touchait l'orgue, tandis que les jeunes filles de la paroisse faisaient les frais du chant.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche de dentelle Chantilly avec encolure et manches en pointes de lis garnies de sequins, et jupe bouffante avec panneau de chiffon. Un diadème retenait son voile. Son bouquet se composait de roses et d'oeillets.

Les filles d'honneur, Mlles Vera Raczynski, soeur de la mariée, et Jeannine Gervais, soeur du marié, portaient des robes courtes identiques mais de couleurs jaune et turquoise, respectivement. Elles tenaient des bouquets d'oeillets blancs. La bouquetière, la petite Susan Lubczynski, cousine de la mariée, portait une robe rose et tenait aussi un bouquet d'oeillets blancs. MM. Edmond Gervais, frère du marié, et Stanley Bonk étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Vincent Raczynski, Glen Bell et Val Abello agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie nuptiale, un banquet fut servi à 210 invités au Regina Ballroom, à 5 h. p.m.. M. Louis Raczynski proposa le toast auquel le nouvel époux répondit aimablement. Après le souper, un grand nombre de parents et d'amis jouirent d'une soirée dansante.

**25e anniversaire de mariage**

Le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Jérôme Béchard fut fêté à la demeure de M. et Mme Paul-A. Béchard. Au cours de l'après-midi un thé fut servi. La table d'honneur était garnie d'une nappe de dentelle écru. Le gâteau à trois étages, entouré de tulle rose, ainsi que des chandelles argentées ornaient le centre de la table. Mmes Roméo Poissant et Jean-Benoit Béchard, de Valleyfield, Qué., et Mme Bruno Bahl, de Drummondville, Qué., eurent l'honneur de verser le thé. Mlles Jocelyne, Blanche et Eloise Béchard, Yvonne, Jeannine et Laurette Gervais ainsi qu'Aline Helfer s'occupaient du service. Mmes Léonard et Alfred Béchard étaient en charge du registre qui fut signé par plus de 100 personnes durant l'après-midi.

Au souper, qui fut servi à une vingtaine de personnes chez M. et Mme Lord Poissant, parents de Mme Jérôme Béchard, M. l'abbé F. Marcotte, curé, et cousins des jubilaires, adressa la parole.

Ensuite, environ 80 parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Paul-A. Béchard pour la soirée. M. Léonard Béchard était maître de cérémonies. Parmi les personnes qui participèrent au programme, on remarquait M. l'abbé Roger Ducharme, qui avait composé des chansons pour l'occasion, et M. Roland Pinsonneault qui exprima, dans une touchante adresse, les voeux et sentiments sincères de la part de tous.

Les quatre enfants de M. et Mme Jérôme Béchard, Clément, Jocelyne, Côme et Gilles, ainsi que leurs frère et belle-soeur, M. le Dr et Mme Jean-Benoit Béchard, de Valleyfield, Qué., étaient présents à la fête.

**Va-et-vient**

Mlles Yvonne et Jeannine Gervais, ainsi qu'Eloise Béchard ont commencé leur cours à l'institut pédagogique de Regina.

Mlle Blanche Béchard a commencé à travailler à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, comme garde-malade, après avoir passé quelques semaines de vacances chez ses parents.

MM. et Mmes Léonard et Alfred Béchard ont passé quelques jours à Winnipeg, où ils conduisirent leur frère et beau-frère, Robert, qui poursuivra ses études à l'université.

MM. et Mmes Josias Lefebvre et René Béchard sont partis à Vancouver pour un court voyage.

M. et Mme Bruno Bahl sont repartis pour Drummondville, Qué., après avoir passé quelques semaines chez M. et Mme Jérôme Béchard.

Bernard Poissant, Côme, Gilles et Alain Béchard sont allés continuer leurs études au collège de Gravelbourg.

## Jean Dumont, soldat de Louis Riel, meurt à 102 ans

L'un des derniers survivants du soulèvement métis de 1885 est décédé dimanche dernier à Maidstone, Sask., à l'âge de 102 ans.

Il avait servi comme soldat sous les ordres de son oncle, Gabriel Dumont, lieutenant de Riel.

Il célébrait son 102e anniversaire le 18 juillet dernier. Sa longévité lui permit de goûter une consolation que n'eurent pas ses compatriotes: celle d'entendre de son vivant une sorte d'amende honorable de la part de l'autorité du pays. Lors de son passage à Batoche, en juin dernier, l'honorable John Diefenbaker, premier ministre du Canada, déclara en effet après avoir louangé le courage et la force des Métis: "Ce fut une lutte entre braves, mais une lutte tragique en ce sens qu'elle révélait une incapacité de notre part à accepter l'héritage d'une époque héroïque de notre histoire". Plus loin il mentionna: "Le Canada a aujourd'hui un bill des droits de l'homme qui assure à chacun le genre de vie qui lui est propre et met les minorités à l'abri de la peur qui a conduit au soulèvement de 1885".

## *Chronique de CFNS*

La compagnie B.C. Tree Fruits organise une fois de plus un Concours de pommes sur les ondes de CFNS; cette année le concours aura lieu du dimanche 24 septembre au samedi 30 septembre inclusivement. Il y a cinq caisses de pommes à gagner.

## Saint-Front

**Çà et là**

Un groupe de 73 élèves, dont 11 débutants, fréquente l'école St-Front, sous la surveillance du même personnel que l'an dernier. Plusieurs enfants viennent des écoles de Brightside, St-Raymond et Barrier Lake, afin d'apprendre le catéchisme et le français. L'école St-Raymond est de nouveau sous la direction de M. A. Patenaude.

M. Wayne Welte qui vient de terminer son cours pédagogique, a charge d'une classe à l'école de Marcelin, Sask., et son frère, Robert, qui a gagné une bourse de $500 aux examens de juin dernier, va continuer ses études au collège St. Thomas More à Saskatoon, tandis qu'André Quessy fréquente l'école normale de Regina, et Julien LeStrat l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Louis LeStrat sont de retour d'un voyage de deux mois en Bretagne et autres coins de France. Ils ont fait le voyage aller-retour par avion à réaction. Ils n'avaient pas revu leur pays natal depuis leur départ pour le Manitoba en 1905, et ne reconnurent que peu de personnes.

M. et Mme Joseph Basset sont aussi revenus d'un voyage en Europe. Ils ont fait le voyage aller par avion mais sont revenus par bateau. Etant nés au Manitoba, ils ont fait la connaissance de leurs cousins et cousines dans le Dauphiné. Ce qui les surpris le plus c'est l'absence du thé et du café au cours des repas . . . c'est, dit-on, le breuvage des convalescents.

Mlle Diane Plamondon, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, est en congé chez ses parents, M. et Mme Laurent Plamondon, avant d'aller rejoindre les gardes-malades de l'hôpital de Saskatoon.

La famille Olivier Perrot et MM. Bruno et Jos. Chamberland ont déménagé sur une autre ferme à l'ouest de Pleasantdale, Sask.

**Baptême**

Le 10 septembre: Michel-Louis, onzième enfant de Louis Bertoncini et de Thérèse Montes, baptisé par le R. P. G. Massé, P.S.M. Parrain et marraine, Marcel Auriat et Louise Bertoncini, cousin et soeur de l'enfant.

**Malade**

M. André Régle, de Watson, Sask., autrefois de St-Front, est hospitalisé à Saskatoon à la suite d'un accident survenu lorsqu'un tuyau d'égout lui tomba sur le pied et la jambe. Il a la jambe dans le plâtre.

## Wawota

**Va-et-vient**

M. et Mme Rodolphe Zébière sont allés demeurer chez leurs fils et bru, M. et Mme Marcel Zébirée, à St-Boniface, pour quelque temps. En passant à Virden ils rendirent visite à Mme Marion; à Oak Lake, à leurs neveu et nièce et cousin et cousine, M. et Mme Auguste Vanderscheaghe, et à Brandon, à Mme Hermine Bode.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, ainsi que Mme Kashmere, de Kipling, firent une randonnée en automobile. Ils visitèrent Regina, Weyburn, Moose Jaw, Gravelbourg, Laflèche, Assiniboia et Yorkton. Ils furent enchantés de leur promenade et se promettent de plus longues vacances l'année prochaine. Revenu à Winnipeg pour affaires, M. Baudu rendit visite à M. et Mme Marcel Zébière et rencontra M. et Mme R. Zébière et Mme Ritchot. Il était accompagné de M. Philippe Cardinal, de St-Boniface.

Les Recettes de "Ma Cuisine Magic":

## GÂTEAU GARNI DE NOIX DE COCO

*Pour un gâteau carré de 8 pouces*

3 c. à table de beurre
½ tasse de cassonade légèrement tassée
½ tasse de noix de coco filamentée ou en flocons, finement hachée
¼ de c. à thé d'essence d'amandes
2 c. à table de lait
1⅓ tasse de farine à pâtisserie, tamisée ou 1⅓ tasse de farine tout-usage, tamisée
2½ c. à thé de Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé de sel
1 oeuf bien battu
¼ de tasse de beurre, fondu
½ tasse de lait

Graisser un moule à gâteaux carré de 8 pouces. Préchauffer le four à 350° (moyen). Défaire en crème 3 c. à table de beurre. Incorporer au beurre ¼ de tasse de cassonade, le coco, l'essence d'amandes et 2 c. à table de lait. Tamiser dans un bol la farine à pâtisserie ou la farine tout-usage, la Poudre à Pâte 'Magic' et le sel. Ajouter en mélangeant le ¼ de tasse de cassonade restant. D'autre part, mélanger oeuf, beurre fondu et ½ tasse de lait. Faire un fontaine dans les ingrédients secs; y verser tous les liquides à la fois et mélanger légèrement avec une fourchette. Verser dans le moule préparé. Couvrir délicatement avec le mélange à la noix de coco. Cuire de 30 à 35 mn au four préchauffé. Démouler et retourner pour que le côté garni soit en-dessus. Détailler en carrés et servir très chaud avec du beurre.




## St-Hubert

**Funérailles**

Le 13 septembre dernier, M. l'abbé L. L'Heureux, curé, célébrait la messe des Anges à l'occasion des funérailles de Denis Brûlé, âgé de 18 mois, décédé à l'hôpital général de Regina, le 11 septembre, à la suite d'un accident.

De nombreux parents et amis assistèrent aux funérailles et exprimèrent ainsi leurs condoléances aux parents éprouvés.

Le petite Denis laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Urbain Brûlé, cinq frères et deux soeurs.

Les porteurs étaient trois oncles et un cousin de l'enfant, MM. Léo et Antoine Topinka, Georges Brûlé et Urbain Istace.

**Remerciements**

M. et Mme Urbain Brûlé désirent exprimer, par la voie du journal, leurs remerciements à M. l'abbé L'Heureux, aux religieuses de l'hôpital, à M. le Dr Jackobson, au choeur de chant et à tous ceux qui les ont assistés durant ces jours pénibles.

**Va-et-vient**

M. Alfred Ecolan, de Regina, est en visite chez sa soeur, Mme M. Beaujot.

M. et Mme V. Lemaire, de Melville, Ont., ont rendu visite à M. et Mme L. Jeannot, dimanche dernier.

Étaient dans la paroisse dimanche dernier, M. et Mme A. Francis, de Osage, qui ont visité leur mère, Mme V. Perpite, à l'hospice, et M. et Mme E. Gatin.



# MON COLLÈGE

**Chronique de l'Oeuvre des Bourses et de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface.**

**Nominations et succes**

Nous n'avons pas fait le point à ce sujet depuis le bulletin des Anciens du début de juin. Il faudrait commencer par le Juge Léon Bénard, assermenté le 10 juillet comme juge de la Cour de Comté de St-Boniface; il faudrait ajouter le développement du bureau d'Etienne Gaboury, qui comprend maintenant Bernard Aubry, diplômé en décoration intérieure, Robert Turenne, ingénieur expérimenté, deux autres architectes associés, un dessinateur, deux secrétaires.

René Préfontaine est nommé au bureau des aviseurs du Département d'Education; Albert Normandeau est nommé principal du High School de Ste-Rose; Georges Guilbault est nommé principal du High School de Lorette (il est conseiller municipal à St-Boniface); M. Brunelle Léveillé remplace Mgr D'Eschambault comme aviseur au sujet des sites historiques; Maurice Gauthier est nommé gérant du grand Centre d'achat coopératif de East Kildonan.

M. l'abbé Léo Beaulieu, aidé de deux finissants, André Ruest et Etienne Tétrault, et d'autres, réussit à mener à bien un congrès interdiocésain d'Action Catholique d'adultes qui fut un plein succès; M. Marcel Lancelot (B.A. de nos Cours d'été) représenta l'Association d'Education au congrès de l'ACELF. Les résolutions de ce congrès sont un monument de clairvoyance sur nos problèmes et leurs solutions. ("cf" **La Liberté et le Patriote** du 1er septembre); M. l'abbé Emile Bouvier, curé-contremaître d'une école et d'une belle grande église construites en un an, fut à l'honneur lors de la bénédiction de son église, le dimanche 10 septembre; le R. P. Pierre De Moissac, O.M.I., vient d'être nommé supérieur-maître de Novices à St-Norbert.

Nos condoléances à Auguste Arnal qui vient de perdre son père, M. Marcel Arnal.

Deuxième réunion du Conseil de l'Association des Anciens, dimanche prochain. A l'agenda: la transmission des pouvoirs à l'Oeuvre des Bourses, etc., etc. Il y a 69 élèves choisis aux Eléments latins cette année, et près de 300 élèves au Collège, grâce à une distribution de près de $10,000 en bourses. L'aile neuve est totalement universitaire et, avec sa belle bibliothèque, vit dans une atmosphère toute nouvelle. Il y aura déjeuner-communion le dimanche 1er octobre.

Félicitations à l'Exécutif de l'Association d'Education qui commence à mettre en pratique un programme de prise de contact direct avec les populations de nos régions, à St-Jean-Baptiste, cette semaine. Souhaitons que des mesures concrètes seront prises pour mener à bien le combat de la survivance et du progrès français dans tous nos centres. Les Anciens sont priés d'aider le Cercle Molière qui commence sa nouvelle saison.

**Rencontres du P. Hardy au cours de son voyage de convalescence**

Sur l'ordre du médecin, le Père Hardy devait aller aux pays chauds. Il choisit Haïti, où les Pères Jésuites canadiens-français ont un Grand Séminaire et une maison de retraites. Il fallait passer par Miami. Le Père en profita pour y séjourner une couple de jours. Il y vit surtout Robert Péreux, réfugié de Cuba, où il s'était trouvé une gentille épouse et tenait un motel que fréquentait M. Castro en personne. Flairant une confiscation il devint réfugié et participa aux projets d'invasion. Hélas! . . . Par lui, le Père Hardy prit un peu contact avec les frères Renuart, gros marchands de matériaux de construction, dont l'un est Ancien élève. A Haïti, deux Anciens du Collège l'attendaient: les PP. Jos. et Léopold Sabourin.

Après deux mois de séjour, à Haïti, où son coeur s'est rajeuni, il repassa par Miami et y rencontra cette fois un ancien élève et professeur au Collège, octogénaire, le Père Alex. McDonald, S.J., puis il se rendit non loin de là à West Palm Beach chez Gérard Laurin, qui y tient une bonne position au service d'un gros restaurant italien "Chez Maurice". Gérard y est allé pour sa santé, et se porte bien.

De là, le Père s'envola à Montréal. Pressé — son frère, Marc, jésuite, arrivait de Hong-Kong, en convalescence aussi. — il ne vit des nôtres qu'Albert Breton avec deux de ses trois frères. Les Breton nous font honneur. Albert achève sa thèse de Doctorat en Science Economique; Gabriel achève son Doctorat en Psychologie, à Ann Harbour, Michigan; Raymond, qui avec Albert enseignait à l'Université de Montréal, achève son doctorat en Sociologie à Baltimore; Roland occupe un poste intéressant dans un bureau de Courtiers de placements.

**A Québec**

Après un séjour prolongé à Sorel et à Champlain comme convalescent avec son frère, Marc, lui aussi cardiaque — à Hong-Kong, celui-ci s'occupe d'un service de renseignements sur la Chine — le Père Hardy se rendit à Québec. Moins pressé qu'à Montréal, il y vit plusieurs Anciens: Lucien Boulet, qui dirige son entreprise prospère d'agronome-paysagiste, qu'il alimente par ses trois fermes: René Dussault, directeur de Radio-Canada à Québec; le Dr Joseph Brunet, frère de M. l'abbé Albert Brunet, de St-Adolphe; le Dr Jacques Chenard, revenu de St-Louis, où il s'est spécialisé en pathologie; il s'est installé à Québec à l'hôpital Laval.

Le Dr Gédéon Douville le reçoit comme un prince (l'inoubliable Honoré D., son frère, est au service du Canadien National à Montréal); Edouard Jacques est chef de ventes en équipements d'hôpitaux; son frère, Adrien, est chimiste à Montréal (ce sont les frères d'Antonin, de Lorette, dont un garçon commence au Collège cette année); Paul Rodrigue est chimiste et gérant de département à l'Anglo-Pulp de Québec; Jacques Larivière, courriériste parlementaire de Radio-Canada (dont le chef est René Dussault), lui parle de ses visites fréquentes à Ottawa; le Capitaine Denis Joyal (bientôt Major) du 22e régiment, obtient qu'il baptise sa troisième fille. Le Père ne peut voir le Dr Marcel Carbotte, époux de Gabrielle Roy, ni le vénérable M. Philippe Méthé, ancien directeur de l'Ecole Technique de Québec.

Tous sont heureux de le recevoir, de lui montrer leur famille. Tous sont d'excellents citoyens et d'excellents paroissiens.

**Vers LaTuque**

En route vers Montréal, le Père est amené à faire un détour vers LaTuque, où le reçoit Paul Pelletier, chimiste et membre du personnel de direction à la International Paper. A Trois-Rivières, il ne peut voir le Dr Louis Létienne. A Nicolet, il revoit Gérald Tougas et sa femme, Lorette Bouvier. Gérald enseigne le latin et le français au cours universitaire du Séminaire de Nicolet; près de là se trouve Réal Gendron, diplômé en Sciences Sociales de Laval; il est gérant d'une importante Coopérative fédérée. En route vers Montréal, on lui parle avec louange de M. Joseph Dufresne, de St-Hyacinthe, où il est le nouveau directeur de l'unique école vétérinaire de la province.

# Notes agricoles

**L'élevage des bovins de boucherie de l'Ouest**

L'élevage des bovins de boucherie de l'Ouest s'est trouvé dans une impasse critique cet été lorsqu'une sécheresse prolongée est venue compromettre les ressources en aliments du bétail, menaçant de déclencher l'expédition au marché de masses de bestiaux.

Le gouvernement fédéral a adopté promptement plusieurs mesures propres à corriger la situation. Faisons la revue des événements et essayons d'en dégager le sens.

D'abord, il est encourageant de noter, ces dernières semaines, la hausse de prix des bovins d'abattage et d'engraissement. La plupart des éleveurs peuvent maintenant envisager l'avenir avec confiance. L'élevage des bovins est l'un des aspects encourageants de notre économie agricole.

Il n'est pas impossible que le nombre de bovins soit encore trop élevé par rapport aux réserves de grain et de fourrages dans les régions frappées le plus durement par la sécheresse, ce qui pourrait obliger les éleveurs à effectuer une certaine diminution sélective de leurs troupeaux-souches. Il y aura certainement plus de veaux de vendus et de vaches offertes en vente cet automne qu'en 1960.

Présentement le débouché demeure illimité et les prix sont avantageux pour les bovins de toutes classes. Cependant, beaucoup d'éleveurs semblent hésiter, car la vente avait habituellement lieu plus tard. Ils trouvent les veaux trop jeunes pour subir les rigueurs du transport, et il en résulterait une très forte perte de poids. D'autres espèrent que les prix monteront.

Il n'est pas toujours facile de décider s'il faut vendre ses animaux ou les garder. La régression économique qui a marqué l'année écoulée se transforme petit à petit en une reprise des affaires qui aura pour effet d'accroitre la consommation de viande de bovine.

J'aimerais donc voir les agriculteurs qui le peuvent garder leurs bovins et les engraisser eux-mêmes chez eux. D'un côté, ceux qui sont aux prises avec une pénurie de fourrage feraient mieux de vendre. C'est probablement le cas d'un grand nombre d'éleveurs, et si tous retardent leurs ventes, il y aura danger d'encombrement du marché et baisse des prix ou hausse des frais de vente.

Le meilleur conseil à donner à ces éleveurs, c'est de les encourager à vendre immédiatement leurs animaux d'un et de deux ans. Le marché est bon et les prix sont fermes; il s'agit de vendre les veaux plus tôt que d'habitude et les vaches nourrices dès les veaux écoulés.



**C'est du maïs pur —.** Voilà ce que déclare M. C. H. Goulden, sous-ministre adjoint aux Recherches, ministère de l'Agriculture du Canada, à deux membres de cercles 4-H en visite à la Ferme centrale d'Ottawa. Mlle Jean Allen, du comté de Dundas, et M. Neil McLaughlin, du comté de Renfrew, sont tout aussi joyeux, après avoir participé à des concours lors de l'Exposition du Canada central à Ottawa, avec plusieurs centaines de jeunes cultivateurs de l'Ontario.

Le monde du sport

## Pourquoi risque-t-on de compromettre la carrière du solide Jacques Plante?

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La direction des Canadiens de Montréal vient de prendre une décision très regrettable, et elle fait plus de tort que de bien au hockey en général en insistant pour que Jacques Plante enlève son masque la saison prochaine. En d'autres mots, on se fiche bien de voir Plante se faire casser la figure. Ce qui compte, c'est "la moyenne", et si Plante doit y laisser ses dents et risquer des blessures graves, la direction des Canadiens s'en fiche. Ce ne sont ni Toe Blake, ni Frank Selke, ni Kenny Reardon, qui recevront la rondelle en pleine figure, alors pourquoi tant de précautions pour Plante qui, après tout, est bien payé pour faire le travail qu'il fait? On aura beau nous apporter tous les arguments qu'on voudra, nous maintenons que le rendement de Plante n'a absolument rien à voir avec son masque. Mal protégé l'an dernier, et probablement aussi mal protégé cette saison, il ne peut accomplir de miracles durant 70 joutes. Qu'on se souvienne des séries éliminatoires d'il y a deux ans et qu'on cesse d'ennuyer ce joueur de haut calibre que la direction des Habitants aura bien du mal à remplacer, si on décide de lui enlever son poste.

Cette décision de la direction du Tricolore refroidit considérablement et notre enthousiasme et notre admiration. Nous sommes de ceux qui croyons toujours que la direction des Canadiens est animé d'un esprit véritablement sportif. La déclaration de M. Selke, lors de la dernière joute contre Chicago nous est restée à la mémoire: quittez la patinoire, en champions! Il est pénible de constater que les joueurs seuls sont appelés à quitter la patinoire en champions, et que la direction agit comme un bureau de direction d'une compagnie de mise en conserve! On changera peut-être encore d'idée à l'approche de la saison. On permettra peut-être à Plante de porter son masque. Mais ce qu'il faudrait avant tout ce serait de lui donner de véritables joueurs de défense: pas des joueurs à la réputation surfaite, comme ce fut le cas pour Doug Harvey au cours des dernières saisons, ni des comiques comme Hanna ou Fontinato. Nous avons beaucoup d'admiration pour Doug Harvey.

**Ça continue . . .**

On nous excusera de le souligner de nouveau, mais la popularité du calendrier mixte ne semble pas vouloir diminuer. Ni les surprises! Les Eskimos d'Edmonton ont vu une foule record assister à leur joute contre les surprenants Argos de Toronto. Cela fait suite au record établi à Ottawa à l'occasion d'une joute du calendrier mixte, et à Hamilton à l'occasion d'une même rencontre. Et la majorité des joutes du calendrier mixte ont été parmi les plus enlevantes de la saison. C'est donc dire qu'il faudra songer sérieusement à mieux préparer le calendrier de l'an prochain. Si nous revenons sur cette question, c'est qu'elle nous parait essentielle pour le football canadien. Plusieurs sceptiques affirment que cet engouement pour le calendrier mixte n'est qu'un engouement de passage; qu'une fois que la nouveauté de l'action sera passée, les choses redeviendront normales. Nous ne partageons pas cette opinion et voici pourquoi.

Un calendrier mixte sert à mieux équilibrer le football. Il n'y a qu'une seule équipe dans tout le Canada qui, à l'heure actuelle, soit demeurée invincible. Il arrivait souvent, autrefois, qu'une équipe pouvait passer toute une saison sans se faire battre dans sa ligue et qu'une autre équipe ne perdait que deux joutes, laissant très peu de chance aux autres clubs. Le calendrier mixte nous offre actuellement le spectacle d'au moins cinq équipes de fort calibre: soit Edmonton, Winnipeg, Hamilton, Toronto et Ottawa. On pourrait ajouter sans doute Regina qui a bien joué dans l'Est du pays. Les victoires consécutives sont moins nombreuses alors et il se pourrait aussi que des équipes moins fortes puissent profiter de ces joutes pour améliorer leurs chances en remportant une ou deux victoires surprises et en rendant la course plus serrée dans leur ligue. La présence d'équipes puissantes sert très bien le football. Les amateurs aiment les joutes enlevantes et la rivalité est-ouest compte peu: c'est la rivalité entre cinq et six clubs très puissants qui intéresse les spectateurs, et on verra que les assistances n'ont pas diminué dans les joutes entre clubs de la même ligue, alors que celles du calendrier mixte ont fait accourir des foules considérables.

**Pour bientôt!**

Roger Maris brisera le record de Babe Ruth, peut-être pas en 154 joutes, mais certainement durant la saison régulière. On pourra dire tout ce que l'on veut, nous croyons que si Maris tape 61 circuits en 180 joutes, il aura brisé le record de Ruth aux yeux des spectateurs. Maris, à l'heure actuelle, a peut-être déjà égalé le record de Ruth. Il l'a peut-être aussi brisé en 154 joutes. Quoiqu'il en soit, nous devons lui rendre hommage et c'est un hommage bien mérité. Les gens qui vivent dans le passé et qui croient encore que la lampe à l'huile était meilleure que l'électricité ne voudront jamais admettre le talent de Maris. Les autres reconnaîtront en lui un joueur au mérite très grand, qui évolue dans des circonstances beaucoup plus difficiles que celles dans lesquelles Babe Ruth a évolué quand il a frappé son 60e circuit. La tension nerveuse n'était pas aussi forte pour le Bambino et c'est tant mieux ainsi. Ce pauvre Maris a été soumis à une série d'épreuves terribles, dont celle qui lui est infligée quotidiennement par la presse n'est pas la moindre. Parmi les questions idiotes que les journalistes lui ont posé n'en prenons qu'une au hasard. On a demandé à Maris qui est un bon père de famille de quatre enfants s'il "fréquentait les filles" quand il quittait New-York . . . comme bêtise c'est grattiné . . .

Dans un autre domaine soulignons que la saison de hockey débute déjà. Quelques rencontres hors concours, sans grande signification, ont marqué les efforts préliminaires des équipes. Il ne faut surtout pas se fier à ces résultats pour juger la campagne qui s'amorcera bientôt. Les deux grosses équipes de Chicago et de Montréal se mettent en branle un peu plus tard que les autres, mais les changements seront moins nombreux sur ces équipes que sur certaines autres. Doug Harvey et Phil Watson ont beaucoup de travail à accomplir cette saison avant de pouvoir faire face aux autres équipes avec des chances de succès. Les Maple Leafs sont confiants, pour leur part, de supplanter les Canadiens en tête de la ligue, mais cela c'est une autre histoire sur laquelle nous reviendrons un de ces jours.

Coin des jeunes

# Un bon éclairage pour des heures d'étude fructueuse

Au grand découragement des parents attentifs au bien-être de leurs enfants, les écoliers semblent rechercher les endroits et les moyens inconfortables pour étudier. Quel est l'attrait qui les pousse vers le coin le plus retiré et le moins bien éclairé de la maison?

Cependant, un manufacturier de lampes américain déclare: "Ne condamnez pas inutilement leur attitude, mais suppléez-y en pourvoyant leur endroit de prédilection d'abondantes sources de lumière".

Si votre garçonnet a pris l'habitude d'étudier à plat ventre sur le plancher, vous ne pourrez la lui faire perdre, mais vous pouvez lui venir en aide et protéger ses yeux en lui assurant un bon éclairage. Dans ce cas, un plafonnier mobile est à conseiller. L'enfant peut le descendre à proximité de son livre et le remonter à volonté; l'intensité de la lumière est aussi réglable.

Si possible, continue l'expert, procurez à l'enfant son propre bureau. Rendez-le attrayant, afin qu'il soit agréable d'y travailler, en le dotant de détails décoratifs et d'objets utiles; surtout, qu'il soit bien personnel. Que fiston choisisse lui-même plumes, crayons et papeterie et les dispose à son gré dans les tiroirs. Il apprendra ainsi à être rangé et méthodique, ce qui constituera pour lui une leçon sans prix.

N'oubliez jamais qu'une source de lumière unique et trop concentrée est aussi nuisible qu'insuffisante. Voyez donc à ce que l'éclairage soit diffus partout et ayez toujours à l'esprit que toute lampe a une double fonction à remplir: elle doit d'abord éclairer directement le sujet, puis créer un cercle de lumière tout autour de sorte que le contraste entre l'ombre et la lumière soit dégradé. Car c'est le réajustement constant que l'oeil doit faire pour s'adapter à la lumière qui le fatigue.

Du fait que l'espace est relativement limité dans la plupart de nos habitations modernes, il découle que la salle d'étude est souvent une pièce à deux fins. Si c'est dans la salle à dîner que les jeunes installent leurs quartiers généraux, installez sur la table une lampe à trois positions ou encore une attrayante lampe murale. Pendant les repas, cette lampe dispensera une lumière douce qui pourra être intensifiée pour l'étude. On suggère aussi d'aménager un coin à l'écart des activités familiales dans la cuisine ou la salle de jeu simplement en installant un écran ou des portes pliantes.

Pour les étudiants qui préfèrent le confort de la chaise longue, la lampe torchère est idéale. Légère et facilement transportable, elle peut être placée le plus près possible de la chaise ou posée à quelques pieds, selon les besoins. Comme la plupart de ces lampes sont pourvues de trois positions, elle éclairera avantageusement le livre et une partie de la pièce.

Si un étudiant ou une étudiante se plaint de la fatigue, cette fatigue provient probablement de ses yeux. Un éclairage diffus et abondant lui permettra donc d'étudier pendant une période plus prolongée sans ressentir la moindre fatigue.

## Les épices et les herbes n'ont pas de secret pour le vrai cordon-bleu

TORONTO — M. Arthur Smith, maître queux à l'Exposition Nationale Canadienne, affirme que les Canadiennes ne connaissent pas bien les épices et les herbes.

Les étagères bien garnies qu'il réserve à ces produits occupent une place importante dans les cuisines de l'édifice Reine Elisabeth, où l'on prépare les grands repas commandés pour les expositions nationales comme le Spectacle du Sportif ou la Foire Royale d'Hiver.

"Il n'y a pas de secret indéchiffrable touchant l'utilisation des épices et des herbes, il suffit de se servir de son bons sens et de connaître quelques règles de base," affirme ce londonien qui est arrivé au Canada il y a 14 ans.

Le conseil primordial: "N'oubliez pas que vous pourrez toujours ajouter mais que rien ne peut supprimer un excès."

L'entrecôte ne demande que du poivre, aucun sel.

Pour les bouillis et autres plats du genre il recommande de choisir parmi les épices suivantes: romarin, thym, basilique, oregano, chèvrefeuille et marjolaine.

Pour les salades, le thym et la menthe offfrent un élément différent pour les papilles gustatives.

Pour les mets italiens, romarin, basilique et oregano sont recommandés, la première convenant tout particulièrement aux sauces.

Parmi les épices, il faut mentionner la cannelle, le gingembre, le paprika, la muscade et le poivre de cayenne. Il ne faut pas oublier non plus le fenouil, le céleri, le persil, la sariette et les feuilles de laurier.

Edna BLAKELY.

# Le Cinéma — Ma responsabilité

"La meilleure façon de lutter contre le mauvais cinéma, c'est de ne pas manquer les bons films à l'écran."

### Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma (16 ans et plus).

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'abstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

**HONEYMOON MACHINE, THE AII — Adultes et adolescents**

Américain. M.G.M. 1961. 87 minutes. Cinémascope. Métrocolor. Comédie réalisée par Richard Thorpe avec Steve McQueen, Jim Hutton et Paula Prentiss.

Un lieutenant de marine imagine d'utiliser le cerveau électronique en usage à bord du navire, où il sert pour prévoir les évolutions de la roulette du casino de Venise. De la fenêtre de sa chambre d'hôtel il fait parvenir à un complice ses observations sur le fonctionnement de la roulette et reçoit en retour les instructions de la machine. Le truc réussit. Un amiral ayant capté les signaux croit qu'il s'agit d'un code secret et ordonne de rechercher les "espions" qui en font usage. Après diverses autres complications, le jeune officier doit renoncer à son projet mirobolant mais se console en épousant la fille de l'amiral.

Cette comédie sans prétention ne vise qu'à amuser et y parvient assez souvent. Après un départ plutôt lent, le rythme s'active et se maintient. Le grand avantage du film est sa distribution de jeunes comédiens sympathiques. Le sujet aurait pu être mieux exploité mais, tel quel, l'ensemble constitue un agréable divertissement.

Appréciation morale: La bonne humeur qui règne dans le film empêche de prendre vraiment au sérieux les manoeuvres frauduleuses des héros. Adultes et adolescents.

* * *

**LAST SUNSET, THE: B — A déconseiller**

Américain. U.I. 1960. 112 minutes. Eastmancolor. Western réalisé par Robert Aldrich avec Kirk Douglas, Rock Hudson et Dorothy Malone.

Au Mexique, Stribling, un hors-la-loi, se met au service d'un rancher qui veut conduire un troupeau aux Etats-Unis. O'Malley, un policier qui le poursuit, accepte lui aussi un poste dans l'expédition. Stribling a pour intention avouée de conquérir la femme du rancher qu'il a follement aimée dans sa jeunesse. Après la mort de son mari, c'est plutôt vers O'Malley que se tourne l'affection de la veuve. Vivement déçu, Stribling est attiré par les attentions de la jeune fille de son ancienne flamme. Celle-ci lui révèle cependant qu'il s'agit de l'enfant qu'elle a eu de lui. Ebranlé par cet aveu Stribling s'offre aux balles d'O'Malley dans un duel au pistolet.

"The Last Sunset" est un western qui se prend peut-être trop au sérieux. La réalisation est de qualité, agrémentée d'images magnifiques. L'analyse des caractères domine mais elle est présentée sur un ton de tragédie faussé par le jeu légèrement cabotin de Kirk Douglas. L'ensemble cependant ne manque pas d'intéresser et sort de l'ordinaire.

Appréciation morale: Bien qu'il s'agisse d'un western, la sympathie accordée aux actions répréhensibles du personnage principal et son suicide final motivent de nettes réserves.

* * *

**NAKED EDGE, THE: AII — Adultes et adolescents**

Britannique. U.A. 1960. 102 minutes. Film de suspense réalisé par Michael Anderson avec Gary Cooper, Deborah Kerr et Eric Portman.

Un crime a été commis dans une usine. Le directeur de l'établissement a été trouvé assassiné, et une sacoche contenant soixante mille livres a disparu. Radcliffe, le sous-directeur des ventes qui était sur les lieux au moment du meurtre, croit avoir vu le criminel. Un homme est arrêté, jugé et condamné à la prison à vie. Martha, commence à soupçonner son mari d'avoir commis le crime. Certaines preuves de circonstances et une lettre perdue et retrouvée accusent Radcliffe de l'attentat.

Le point faible de ce film est qu'il viole la règle du jeu et triche avec le spectateur. Ce qui diminue l'intérêt et affaiblit un suspense déjà passablement artificiel. La mise en scène est intéressante par ailleurs et les vedettes sont excellentes.

Appréciation morale: Ce film, chargé de résonances humaines, est positif dans son ensemble. Une scène très impressionnante le fait réserver de préférence aux adultes.

* * *

**TWO RODE TOGETHER — Adultes et adolescents**

Américain. Col. 1961. 109 minutes. Eastmancolor. Western réalisé par John Ford avec James Stewart, Richard Widmark et Shirley Jones.

McCabe, shérif d'une petite ville de l'Ouest, accepte de se rendre au fort Grant pour y rencontrer les Comanches et leur racheter des prisonniers blancs capturés depuis plusieurs années déjà. Un officier de la Cavalerie de l'armée américaine est chargé de l'accompagner dans sa mission. Rendu chez les Indiens, il obtient de ramener, moyennant rançon, un adolescent de 17 ans et une jeune Mexicaine dont un chef comanche avait fait sa femme. Le retour des captifs parmi les Blancs soulève bien des difficultés jusqu'au moment où l'adolescent est lynché pour avoir tué une femme de la ville et où McCabe quitte le patelin pour la Californie avec la belle Mexicaine.

On retrouve dans ce film la touche du maître qu'est Ford. Il faut bien avouer cependant que l'ensemble est assez inégal. Même si l'auteur excelle à mêler le drame et la comédie, il arrive assez souvent que des longueurs et un manque d'authenticité dans le ton ralentissent l'action et diminuent l'intérêt. Le jeu de Stewart est habile.

Appréciation morale: Le film est positif dans son ensemble. Adultes et adolescents.

*Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"*

# LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 22

Xavière eut un cri, parti du coeur.

— Vous voyez bien! M. Gillard est innocent!

Gabriel fit la grimace.

— Ce coup de téléphone à la police n'est sans doute qu'une sinistre plaisanterie!

— Une machination destinée à vous faire tomber dans un piège! ajouta Philippe.

— Non! poursuivit la jeune fille, d'une voix étouffée . . . C'est la vérité enfin dévoilée . . . l'anéantissement d'un soupçon horrible . . .

Le commissaire tapa en riant sur l'épaule d'Hubert.

— Voyons, jeune homme, vous voici reconnu non coupable, malgré vos mensonges accumulés. C'est une nouvelle qui devrait vous réjouir! Au lieu de cela, vous êtes blanc comme un navet! Qu'est-ce que cela veut dire?

Le garçon se détourna sans répondre. Il avait en effet un visage à faire peur.

Le timbre aigu de Félicie s'éleva dans la pièce.

— Alors? . . . impossible de s'en aller? . . .

— Certes non! déclara le commissaire.

Fabien leva les bras au ciel.

— C'est à croire qu'on n'en finira jamais!

Réveillé par le bruit, le baron de Kerviel ajusta son monocle et regarda tout le monde d'un air hébété.

— Qu'est-ce qui se passe? demanda-t-il . . .

CHAPITRE XIV

Durant cinq minutes, le silence le plus complet régna dans la pièce. Une sorte d'angoisse semblait planer sur le groupe, et tous traduisaient cette angoisse d'une manière différente.

Les deux policiers se trouvaient dans l'état d'excitation voulue par leur métier. La communication de la P.J. venait de bouleverser leurs prévisions . . . Ils consultaient fébrilement leurs notes et échangeaient de temps à autre une réflexion à voix basse.

Philippe et Gabriel avaient les traits crispés. L'annonce de l'arrivée de la meurtrière innocentait celui qui était l'objet de leur mépris, voire de leur haine . . . Ils ne pouvaient pardonner à Hubert le mal qu'il avait fait à Xavière.

Cette dernière, plus pâle que jamais, avait pris sur la table une revue qu'elle feuilletait distraitement, sans doute pour cacher son oppression aux yeux de tous.

Félicie dissimulait mal son impatience . . . Elle se levait puis se rasseyait, peut-être pour attirer l'attention sur la robe de laine brune qu'elle avait étrennée le matin même. Fabien la regardait évoluer, le visage goguenard, tournant machinalement sa casquette entre ses doigts.

Le baron de Kerviel sommeillait. On entendait le sifflement bruyant de sa respiration.

Hubert s'était brusquement dirigé vers la fenêtre, après que le commissaire se fut étonné de son extrême pâleur, et depuis n'avait pas bougé! Il se tenait le front appuyé contre la vitre, comme s'il regardait au dehors.

Tout à coup, Félicie se tapa le front.

— Et moi qui ai mis du boeuf à bouillir sur le feu s'écria-t-elle. Il doit être pour le moins en charpie!

Elle s'élança vers la porte, mais Vallon la rattrapa et la tança vertement.

— Restez! . . . N'avez-vous pas entendu ce que j'ai dit? Que personne ne sorte!

Elle s'indigna.

— Mais mon bouilli, M'sieur l'commissaire! Qui est-ce qui va me le rembourser?

— On se moque de votre bouilli, Madame Grenier! lança Fabien moqueur. Vous n'avez donc pas compris qu'on attend l'assassin?

Le baron ouvrit l'oeil.

— Eh oui! C'est agaçant d'attendre comme cela! fit-il, à demi-conscient . . . Je me plaindrai en haut lieu! L'exactitude est la politesse des rois!

— Pauvre homme! dit Gabriel avec un peu de pitié . . . Le voici qui bat la campagne!

Vallon se mit à rire.

— Si on entame le chapitre des rois, remontons vivement à Henri IV, on pourra au moins parler de la poule au pot!

Il avait retrouvé sa bonne humeur. Tout en crispant ses nerfs, cette attente le remplissait d'espérance. L'arrivée de la véritable meurtrière allait lui permettre de débrouiller rapidement cette affaire mystérieuse et de tirer des conclusions.

Félicie marmotta:

— La poule au pot! M'sieur l'commissaire a raison! Voilà ce que j'aurais dû mettre sur le feu! Ça demande plus de temps à cuire!

Un violent coup de sonnette fit sursauter tout le monde.

— C'est elle! dit le commissaire avec un certain trouble.

— J'y vais! dit Philippe en s'élançant.

— Non! Laissez-moi faire!

Vallon passa dans le vestibule et ouvrit la porte . . . Une jeune fille le bouscula au passage et courut plutôt qu'elle ne marcha vers la pièce d'où venait un murmure de voix. Arrivée sur le seuil, elle s'arrêta comme effrayée et jeta un regard circulaire sur l'assistance.

Elle avait l'air d'une enfant avec ses cheveux blonds coupés très courts et son manteau bleu sombre qui aurait pu être celui d'une écolière. Celui-ci était entrouvert et laissait apercevoir une jupe de même couleur et une blouse blanche. Elle serrait son sac à main contre elle comme si celui-ci contenait tout son avoir.

Son visage devait être joli, mais il se montrait si bouleversé qu'il inspirait la pitié bien plus que l'admiration.

Enfin, elle se décida à parler:

— Oui! c'est moi! déclara-t-elle d'une voix oppressée . . . Je ne pouvais plus me taire!

En entendant ces paroles, Hubert, qui tenait toujours son front contre la vitre, se retourna avec violence et s'appuya au mur. Il hurla presque:

— Josette! . . . Tu es folle!

Elle le regarda intensément avec ses yeux immenses.

— Non! J'ai réfléchi longtemps et je sais pourquoi j'agis ainsi! La vie ne serait pas supportable avec ce remords! . . . Ce remords qui, depuis trois jours, me tenaille et me fait crier de souffrance. J'ignorais qu'on pouvait souffrir à ce point! Lorsque j'aurai tout dit, je serai délivrée!

— Tu es folle! répéta Hubert avec un soudain désespoir.

Tous ceux qui se trouvaient là restaient immobiles de stupeur. Ils examinaient tour à tour cette fille si jeune qui se disait la meurtrière de Miss Flora Queen et ce garçon, jusque là cynique et narquois, et qui, tout à coup, n'arrivait pas à cacher un bouleversement qui paraissait sincère.

Le commissaire enveloppa Josette d'un bref regard et avança un siège.

Puis il ralluma sa pipe tout en ne la quittant pas des yeux.

— Non! je préfère rester debout! dit-elle d'un ton rauque.

— Eh bien, au travail, Moulisier!

L'inspecteur sortit un cahier de sa serviette.

— Comptez sur moi, patron!

— Josette! Je t'en conjure! insista de nouveau Hubert Gillard.

Puis il se tourna vers Vallon.

— Elle n'a plus sa raison, Monsieur le commissaire! Ne prenez pas note de ce qu'elle dit!

Il se faisait suppliant. On était loin de l'odieux fanfaron qui s'exprimait avec désinvolture et accusait sans sourciller l'innocente Xavière . . . Gabriel et Philippe savourèrent secrètement leur victoire.

Le bruit des voix avait réveillé le baron de Kerviel, qui prit aussitôt son monocle.

— Qui est cette jeune fille? demanda-t-il.

Et, sans attendre la réponse, il retomba aussitôt dans sa somnolence.

— Je vous écoute, Mademoiselle! lança Vallon, impassible.

L'inconnue commença d'une voix haletante:

— Oui! C'est moi l'auteur du crime du train-navette! C'est moi qui ai tiré sur cette Miss Flora qui arrivait d'Amérique pour aller voir son oncle à Villebois.

La voix d'Hubert s'éleva encore:

— Tais-toi, Josette! Par pitié!

Elle fit "non" de la tête.

— Laisse-moi! Je me suis juré de tout avouer!

Le commissaire Vallon ne put se défendre d'un regard de sympathie pour celle qui s'accusait avec un tel besoin de vérité. Il avait souvent eu affaire, au cours de sa carrière, à des criminels qui faisaient des aveux spontanés, mais jamais, avec ce désir violent de soulager leur conscience. Le remords de cette enfant avait quelque chose de touchant qui incitait à l'indulgence.

— Vous avez tiré sur Miss Flora Queen? fit-il . . . Racontez tout depuis le commencement!

Avant de répondre, la jeune fille leva les yeux sur Hubert Gillard, qui était retourné à la fenêtre, comme s'il avait voulu dérober aux assistants les expressions de son visage. On eût dit qu'elle désirait puiser dans le regard de son ami la force de tout révéler . . . Privée de ce réconfort, elle se décida cependant à parler.

Elle le fit avec fièvre, marchant et s'asseyant tour à tour.

Son accent était passionné et parfois légèrement vulgaire, mais il n'inspirait jamais ni la méfiance ni le mépris. Ses gestes étaient violents, et souvent excessifs comme ceux des adolescents. Elle s'exprimait sans aucun souci de mise en scène, avec des mots qui partaient du coeur, peu faits pour excuser son crime.

— Ce n'est pas facile à expliquer! commença-t-elle . . . Il faudrait que vous sachiez ce qu'a été mon enfance pour comprendre l'émerveillement que j'ai éprouvé lorsque j'ai fait la connaissance d'Hubert!

— Où l'avez-vous rencontré?

Le visage de Josette eut un sourire d'extase, comme si revenait pour elle le souvenir des jours heureux.

— C'était au bal musette, à Montmartre . . . Il s'est avancé vers moi et m'a fait danser! Jamais on ne m'avait parlé de la sorte, avec des mots doux, remplis de tendresse . . . J'ai été comme grisée . . .

— Quel âge avez-vous?

— Bientôt dix-huit ans!

— Continuez!

Hubert Gillard se retourna. Il paraissait affolé.

— Vous voyez bien qu'elle déraisonne, Monsieur le commissaire! s'écria-t-il. Vous n'avez pas le droit de l'interroger!

— Silence! fit Vallon avec force.

— Ensuite, nous nous sommes retrouvés presque chaque jour, à midi, dans les jardins de l'Observatoire! continua Josette. Il sortait de son bureau et moi de mon atelier. Nous mangions nos sandwiches ensemble. Quelquefois nous allions boire un café.

— Vous aimiez ce garçon?

Elle répondit avec élan:

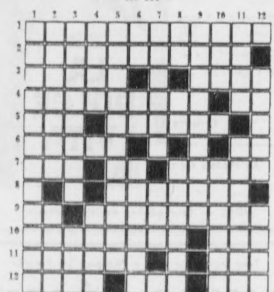
— De toute mon âme. Et il disait me chérir par-dessus tout! C'était vrai! Je le sentais à la façon dont il me serrait dans ses bras, doucement avec une sorte d'émotion, comme s'il craignait de me faire mal! . . . On ne peut pas rester insensible à ces choses-là!

— Oui! s'écria Hubert spontanément . . . Je l'adorais et je l'adore toujours!

Xavière, qui jusque-là était restée impassible, cacha son visage dans ses mains. Philippe s'approcha d'elle, conscient de sa souffrance. Gabriel ne put retenir une protestation.

(à suivre)

— No 314 —



HORIZONTALEMENT

1—Comme époux.
2—Qui invente aisément.
3—Titre du souverain d'Abyssinie. — Vigueur.
4—Manque de respect. — Dans.
5—Unité de mesure. — Sorte de lichens.
6—Dignité papale. — Mis pour ici.
7—Un des cantons suisses. — Pas dire. — Choisir.
8—Tout ce qui n'a qu'un faux brillant.
9—Pronom. — Admirations factices pour tout ce qui est en vogue.
10—Genre de sélaginacées. — Usé dans la fabrication du pain.
11—Petite touffe de cheveux. — Choisi.
12—Sorte de greffe. — Indubitable. — Assaisonnement.

VERTICALEMENT

1—Qui peint en miniature.
2—Se dit d'un hydravion qui se pose à la surface de l'eau. — Ville du Nicaragua.
3—Polissait après la construction. — Sorte de ciment.
4—Sorte de puits. — Destruction progressive.
5—Etoffe rendue spongieuse.
6—Année. — Bouts de pas. — Pas courbes.
7—Pas apparent. — Fils arabe.
8—Conj. — Cela. — Celui qui épie.
9—Nom donné aux moûts de raisins mutés à l'alcool (plur.).
10—Première femme. — Pièce satirique.
11—Masse de neige durcie. — Inhumaine.
12—Pose des matériaux de construction. — Qui est sans compagnie.

SOLUTION DU PROBLEME No 313

■ **Horizontalement:** 1. Plancheieurs; 2. Ramereau — Lui; 3. Edite — Ulster; 4. Casser — Etire; 5. On — Rio — Amen; 6. Lude — Patène; 7. Ome — Lette; 8. Ralliers; 9. Ana — Oléine; 10. Ios — None — Mon; 11. Eté — Or — Stère; 12. Neri — Té — Arde.

■ **Verticalement:** 1. Précolombien; 2. Ladanum — Ote; 3. Amis — Déraser; 4. Nets — An; 5. Créer — Llano; 6. He — Ri — El Out; 7. Eau — Option; 8. Iule — Atèles; 9. Statère — Ta; 10. Ultime — Aimer; 11. Ruèrent — Nord; 12. Sirène — Menée.



Les dernières créations destinées à l'architecture intérieure, à l'ameublement et à la décoration du foyer moderne ont été révélées récemment à Châteauguay, non loin de Montréal, lors de l'inauguration de La Maison Châtelaine 1961. Photographié en compagnie de Danièle Dorget, la gracieuse "Miss Chatelaine Home '61", on voit ici M. J. A. Dixon, président de la compagnie Courtaulds Carpets Limited (Montréal) dont le tapis Corlaine a été choisi par les spécialistes de Châtelaine pour orner le vivoir de la maison modèle.

# POUR MIEUX SE CONNAÎTRE . . .

Louise ne put retenir un léger frisson intérieur lorsqu'elle apprit, en potinant autour d'une tasse de thé avec des amies, que Roger et Luce venaient de se séparer après deux ans de mariage à peine . . . Comme le bonheur est fragile, pensa-t-elle en suivant des yeux la fumée de sa cigarette! Peut-être le même sort leur était-il réservé à elle et Jean, son fiancé, dans quelques années, quelques mois peut-être . . .

Louise rentra chez elle et fut longue à trouver le sommeil. Elle ne pouvait s'empêcher de penser à Luce et Roger si radieux au jour de leur mariage, si évidemment heureux les premiers mois qui suivirent. Puis les choses se gâtèrent. Mais qu'est-ce qui avait bien pu se passer depuis pour que l'amour se détériore entre eux au point d'en venir à une séparation qu'on disait définitive? Les mauvaises langues prétendaient qu'ils n'étaient pas faits pour s'entendre, que lui faisait un mari trop austère, et elle une épouse bien légère . . . On parlait à leur sujet d'incompatibilité d'humeur, de caractères diamétralement opposés, etc. Est-ce que l'amour n'arrange pas tout cela, se demandait Louise tournant et retournant dans son lit? Elle essayait de se rassurer en se disant que la même chose ne pouvait se produire entre elle et Jean qui s'entendaient déjà si bien. Une voix insidieuse lui soufflait au fond d'elle-même qu'avant le mariage bien des fiancés jouent le jeu de l'entente parfaite . . . parce qu'ils se voient superficiellement, dans des cadres souvent fantaisistes qui ne ressemblent guère à ceux de tous les jours. Et puis, pensa Louise, il y a une foule de problèmes sérieux que nous n'avons jamais abordés ensemble. Le Jean que je connais, c'est surtout celui qui m'amène au cinéma, au théâtre, au restaurant, mais je sais bien peu de choses du Jean de tous les jours.

## Se bien préparer

Le lendemain, Louise résolut d'en avoir le coeur net. Elle alla voir le curé de sa paroisse qui la connaissait bien et lui exposa ses inquiétudes. Le prêtre écouta la jeune fille avec bienveillance et l'engagea fortement à suivre un cours de Préparation au Mariage avec son fiancé si possible. "Il n'y a pas de meilleure façon de se connaître avant le mariage, dit le curé, que d'étudier ensemble tout ce qui concerne cet état de vie. De plus, ajouta-t-il, un cours tout entier est consacré à l'étude de la psychologie masculine et féminine". Louise s'inscrivit immédiatement aux cours oraux qui allaient débuter dans sa paroisse la semaine suivante. Quant à Jean, comme il ne pouvait suivre les cours oraux à cause de son travail, il s'inscrivit au cours de Préparation au Mariage par correspondance offert par le Service de Préparation au Mariage du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa.

Les deux jeunes gens trouvèrent beaucoup d'intérêt à ces cours et certains soirs, au lieu d'aller tout bonnement au cinéma, ils restaient de longues heures à discuter ensemble de ce qu'ils avaient appris à leur cours. Beaucoup de doutes et d'inquiétudes furent apaisés en eux et le mariage leur apparut enfin sous ses vraies dimensions: une aventure à deux pour toute la vie; une mission providentielle où les démissions ne sont ni acceptées ni acceptables. Louise découvrit un Jean qu'elle ne soupçonnait pas et réciproquement. Pas étonnant qu'ils allèrent à l'église un beau matin de septembre avec une telle confiance en l'avenir et un tel abandon dans la Providence pour y échanger le "oui" qui devait les lier l'un à l'autre pour l'éternité.

Pour plus d'informations au sujet du cours par correspondance, on est prié de s'adresser au Service de Préparation au Mariage du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 1, rue Stewart, Ottawa 2, Ont.

**Pizzas variées**

Rendement: 6 pizzas
1 tasse d'eau tiède
1 c. à thé de sucre granulé
1 enveloppe de levure sèche active
2 c. à thé de sel
¼ de tasse d'huile à cuisson (salade)
2¾ tasses de farine tout-usage tamisée une fois
1 boîte (6 onces ou ⅔ de tasse) de pâte de tomate
½ tasse d'eau
1 c. à thé d'origan
Quelques grains de poivre
2 c. à table de piment vert doux, haché
24 rectangles de 1 x 2½ de fromage de type fondu ou Mozzarella, tranché
½ livre de saucisses cuites, coupées
Ou
½ livre ou 1 boîte de 10 onces de petits champignons, frits
Ou
1 boîte (environ 3 onces) de filets
2 c. à table d'huile à cuisson (salade)
3 c. à table de fromage Parmesan ou de cheddar Canadien, râpé

Mesurer l'eau tiède dans un grand bol; y incorporer le sucre, en brassant. Saupoudrer la levure sur l'eau. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Ajouter, en brassant, 1 c. à thé du sel, le ¼ de tasse d'huile à cuisson (salade) et 1½ tasse de la farine; battre jusqu'à ce que lisse et élastique. Incorporer, en brassant, une quantité additionnelle de farine suffisante pour obtenir une pâte molle — environ 1¼ tasse de plus. Renverser la pâte sur une planche ou une toile enfarinée et pétrir jusqu'à lisse et élastique. Placer dans un bol graissé. Graisser le dessus de la pâte. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ ¾ d'heure.

Dans l'intervalle, mélanger ensemble la pâte de tomate, la ½ tasse d'eau, la cuillerée à thé de sel qui reste, l'origan, le poivre et le piment vert. Préparer les 24 rectangles de fromage. Préparer aussi les saucisses cuites, ou les champignons, ou les filets d'anchois.

Dégonfler la pâte. La renverser sur une planche ou une toile légèrement farinée et la façonner en un rouleau épais. Couper le rouleau en 6 morceaux égaux et façonner chacun des morceaux en une boule lisse. Utilisant 3 plaques à biscuits ou à gâteau à la gelée, placer 2 boules sur chacune. Avec la paume de la main, abaisser chaque boule en rondelle mince d'environ 7 pouces de diamètre, façonnant les bords un peu plus épais pour contenir la garniture. Sur chaque rondelle de pâte, étendre le mélange de pâte de tomate et disposer sur chaque pizza, en forme de rayons de roue, 4 morceaux de fromage, puis les saucisses préparées, les champignons ou les filets d'anchois. Parsemer sur le dessus les deux cuillerées à table d'huile et le fromage Parmesan ou cheddar râpé. Cuire à four chaud (400°F), de 12 à 15 minutes. Servir chaudes.

**Petits pâtés au thon**

1 boîte (environ 6 onces) de thon déchiqueté
⅛ de c. à thé de poivre
1 c. à table de jus de citron
2 oeufs bien battus
½ tasse de lait
1 tasse de mie de pain grossière
2 c. à table de persil finement haché

Graisser 3 moules à pouding individuels. Préchauffer le four à 325°F (bas). Egoutter le thon et le déchiqueter finement à la fourchette. Parsemer de poivre et de jus de citron.

Mélanger les oeufs bien battus, le lait, la mie de pain et le persil; incorporer le mélange de thon. Verser dans les moules à pouding graissés. Cuire au four préchauffé, jusqu'à consistance ferme, environ 40 minutes. Démouler et servir fumant avec une sauce à la crème — relevée peut-être de quelques câpres.

# AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

**Quelques idées utiles aux succès scolaires**

par le Dr Adrien Plouffe

Si votre jeune enfant n'a aucun goût pour l'étude et s'il a souvent mal à la tête, conduisez-le chez un spécialiste, pour vous assurer qu'il a une bonne vue.

* * *

Si votre enfant a souvent des maux de gorge, voyez votre médecin. Une hypertrophie des amygdales est possible.

* * *

Les parents qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont jamais conduit leurs enfants chez le médecin doivent le faire dès maintenant.

* * *

Dès que vos futurs héritiers ont une dent cariée, ayez recours au dentiste, pour qu'il sauve cette dent, avant que la carie se propage à d'autres dents.

* * *

Si les élèves ont des devoirs à faire, les pères et mères de famille ont aussi le devoir de s'assurer que leurs enfants jouissent d'une parfaite santé.

* * *

Si votre enfant est sourd ou s'il ne voit pas bien, comment voulez-vous qu'il profite de ses leçons en classe?

* * *

Certes il y a de vrais paresseux, mais il y a aussi des enfants dont la "paresse" s'envole grâce à une paire de lunettes!

* * *

Oui, c'est entendu, les enfants doivent travailler en classe et à la maison, mais comment peuvent-ils le faire, s'ils n'ont pas une bonne santé?

* * *

Vive la bonne santé nécessaire aux progrès scolaires, car les succès en classe préparent nos enfants à jouer leur rôle dans la vie.

* * *

On souligne à l'heure actuelle l'importance et les bienfaits de l'éducation, mais les parents doivent comprendre qu'une santé en parfait état est nécessaire pour que leurs enfants réussissent à l'école.

* * *

**Si ces quelques idées pouvaient mettre la puce à l'oreille des parents, cette saine compréhension aurait les plus merveilleux résultats.**




**Q. — Me diriez-vous s'il y a, à Winnipeg, un endroit où l'on fait des souliers sur mesure? Aussi, je voudrais repeindre des dessous de plateaux en aluminium, quelle peinture devrai-je utiliser?**
FLEUR D'AUTOMNE.

R. — En demandant au gérant du rayon des chaussures d'un grand magasin, on vous donnera ce renseignement. Je sais qu'il existe des manufactures dans la ville, mais je ne saurais vous dire si on y prend des commandes individuelles. Pour repeindre ces plateaux, il vous faudra une bonne qualité de peinture pour métal que vous trouverez chez n'importe quel fournisseur de peinture. Il saura aussi vous dire la meilleure façon d'y procéder.

* * *

**Q. — Il y a des cuillers à thé, à café, à soupe, à dessert, etc. Comment s'appelle celle qui sert à manger les céréales? Je lis toujours votre Courrier que je trouve bien intéressant.**
COUTELLERIE.

R. — On utilise généralement soit la cuiller à thé, à soupe ou à dessert pour manger les céréales. Je ne sache pas qu'il en existe une spéciale pour les céréales. Merci de vos bonnes remarques. Elles sont vivement appréciées.

* * *

**Q. — J'ai loué une chambre et ai payé $20 pour la retenir. Or, quand je suis venu en prendre possession, j'y ai trouvé des punaises et l'ai refusée. Puis-je me faire remettre mon argent? — PEINE.**

R. — Vous devriez certainement demander qu'on vous remette votre argent. Il doit y avoir des règlements municipaux qui obligent les personnes qui louent des chambres ou des logements à les tenir propres. Si on refuse de vous donner satisfaction, vous pourriez porter plainte au bureau de santé de la ville où vous habitez. Si vous avertissez le propriétaire de vos intentions, il paiera peut-être.

* * *

**Q. — Je sortirai pour dîner dans un grand restaurant avec mon ami. Ce sera ma première sortie du genre et, comme je n'ai pas de parents pour me conseiller, j'espère que vous voudrez bien le faire. Voici mon problème. En consultant la carte du jour et après avoir fait mon choix, dois-je donner moi-même ma commnade au garçon, ou à la serveuse, ou à mon ami? Il me semble avoir déjà lu quelque part que c'est le monsieur qui donne la commande pour les deux. Merci.**
LECTRICE ASSIDUE.

R. — Puisque vous êtes une fidèle du Courrier, c'est sans doute ici que vous avez lu cette réponse, car je l'ai déjà donnée, il y a assez longtemps. Le monsieur donne en effet la commande à la personne préposée au service. Aussi, avant de faire votre choix, il est délicat de lui demander (au monsieur) de recommander certains mets, après quoi vous indiquez votre préférence. Comme vous semblez être une personne très délicate, il est inutile de vous suggérer de prendre des mets qui ne coûtent pas trop cher, mais au cas où d'autres lectrices n'y auraient pas pensé, je me permets de le dire en passant. Je vous remercie de la confiance que vous me témoignez et vous souhaite bon appétit.

* * *

**Q. — Un jeune homme qui étudie la médecine et qui reussit ses examens de première année, mais qui faillit ceux de la deuxième, peut-il reprendre ceux-ci ou sera-t-il refusé? Merci d'avance.**
CURIEUSE.

R. — Vous ne me dites pas combien d'examens cet étudiant a manqués, alors je ne sais trop comment vous répondre. S'il les a tous faillis, il devra reprendre l'année entière si on l'accepte; s'il ne s'agit que d'un ou deux, il pourra peut-être les récrire au début de l'année. Renseignez-vous auprès de la faculté de médecine.

* * *

**Q. — Je suis une grand mère assez jeune encore. J'ai élevé une nombreuse famille et mes enfants mariés viennent souvent avec leurs enfants me rendre visite. Ils prétendent que ceux-ci sont bien élevés, mais je les trouve très bruyants et agités. Lorsque je vais chez eux, les petits sont toujours affublés des vêtements de leurs parents et jouent un peu partout dans la maison. C'est à rendre folle. Pourquoi les parents n'exercent-ils pas plus de contrôle sur ces petits drôles?**
JEUNE MEMERE.

R. — Attention "Mémère", si je peux me permettre une petite exagération et un petit plagiat, "la vieillesse n'attend pas le nombre des années"! Si je ne me trompe, vous avez oublié votre jeune temps. N'avez-vous pas vous-même joué à la madame vêtue des robes de votre mère? Si non, je vous plains, car mes plus chers souvenirs d'enfance sont remplis de tels exploits et de bien d'autres encore. Vous êtes sans doute très fatiguée et vos nerfs ont besoin de repos. J'admets que certains parents manquent de discipline envers leurs enfants, mais en général, ils savent se faire écouter. De nos jours, les maisons sont plus petites et les enfants, si on ne veut pas les voir courir ailleurs, il faut les laisser profiter de leur foyer. Au lieu de les laisser vous fatiguer, faites un effort pour vous fatiguer un peu en prenant part à leurs jeux. Vous verrez comme vous en profiterez et combien vous leur ferez plaisir.

LOUISE.

Bijoux et bibelots

**Coffret de Rosette**

M. Alfred Sauvy, de Paris, directeur de l'Institut français des Etudes démographiques, dit que les riches vivent en général plus longtemps que les pauvres gens.

Toutefois, ajoute-t-il, les personnes de classe moyenne qui mènent une existence moins agitée que celles appartenant à la classe aisée, vivront plus longtemps dans la proportion de 11 pour cent.

"Quand il est question de longévité, le "sexe fort" dans le monde entier, est le sexe féminin", affirme ce Français.

"En France", dit-il, "la durée de la vie pour une femme est d'ordinaire de 71 ans, alors que, pour un homme, la moyenne est de 65 ans."

Selon M. Sauvy, les célibataires et les veufs ne vivent pas en général aussi longtemps que les hommes mariés.

Mais la vie se prolonge de plus en plus avec les années.

En France aujourd'hui, la moyenne de vie est de 68 ans, pour les représentants des deux sexes; en 1800, elle était de 34 ans seulement. "Cela pose un problème", déclare le statisticien. "Il en coûte bien davantage pour prendre soin des personnes âgées que des jeunes".

♦ ♦

**Si les femmes accordent tant d'importance à leur beauté et si peu à leur intelligence, c'est que les hommes sont souvent bêtes mais rarement aveugles.**

♦ ♦

Les morceaux de viande pour pot-au-feu ou bouilli, auront une cuisson moins longue si vous les faites cuire avec des tomates; l'acidité rendra les viandes plus tendres.

♦ ♦

Placez sur le poêle un petit plat rempli de vinaigre pour qu'il absorbe les fortes odeurs.

♦ ♦

Le pied a besoin de repos. Au travail, assoyiez-vous quand vous le pouvez. Se tenir debout pendant de longues heures est épuisant et les muscles du pied s'en affaiblissent. Retirez vos chaussures et placez vos pieds sur une chaise ou sur le pied du lit. Il est bon, au cours de la journée de changer de bas et de chaussures; ce qui supprime la pression et repose le pied.

♦ ♦

**Deux hommes parlent d'un ami commun.**

**— Charmant garçon, dit l'un, mais avez-vous remarqué qu'il laisse toujours les autres prendre la note après le repas?**

**— Oui, réplique l'autre, mais il a toujours beaucoup de difficulté à atteindre quelque chose.**

♦ ♦

Pas de bonheur dans un ménage où chacun entend faire à sa tête et n'accepte aucun conseil. Le mariage est une association et non la tyrannie de l'un sur l'autre. S'il n'y a pas de coopération réelle, c'est qu'il n'y a pas d'amour profond.

♦ ♦

Les nappes et les serviettes de table doivent être lavées avec grand soin; repassées à l'envers, puis à l'endroit pour les glacer.

♦ ♦

Saviez-vous que l'amiante fut découverte au Canada en 1862, mais ce n'est que 16 ans plus tard qu'on en commença l'exploitation pour fins commerciales.

♦ ♦

**— Je parie, Justin, que c'est encore un de mes cigares que vous fumez-là?**

**— Que monsieur se rassure . . . c'en est encore un de mon ancienne place! . . .**

# *Petites Annonces*

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 24

FISANE CISSEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISSEY chez M. E. Sabourin 188 avenue Provencher St-Boniface Prix, la boîte $1.00 franco 132-T.F

MATERIEL MUSICAL POUR ECOLES — Chants et disques français (commandes par poste) Centre de Musique, 211, Rideau, Ottawa. 21-246-24C

SI VOUS AVEZ DES ARBRES A FAIRE COUPER OU EMONDER, signaler: CHapel 7-4856. 24-313-25P.

URGENT ON DEMANDE MENAGERE pour famille dont mère est malade. Village près de Winnipeg. Toutes commodités. Un enfant à la maison. Logement, nourriture, chambre privée, salaire. Ecrire à M. Adrien Gouy, St-Eustache, donner références et conditions d'emploi. 24-305-25C.

ON DEMANDE HOMME OU FEMME D'AGE MUR, ou deux époux pour prendre soin d'un "bloc" de six chambres à partir du 1er octobre 1961. Propriétaire allouera une réduction de $25.00 sur prix du loyer d'un petit appartement à St-Boniface. Ecrire à Boîte 285, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 23-285-24C.

TAPIS, DIVANS, FAUTEUILS nettoyés à neuf. Aussi capitonnage et réparation de "chesterfields" et fauteuils. Plus bas prix de la ville. Clients du dehors bienvenus. Pour estimation gratuite, appeler American Carpet & Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353. 13-56-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 319, avenue Cathédrale. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Meublé ou non. 22-274-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 180, avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. Signaler: GRover 5-4798 ou SPruce 2-9610. 11-6-T.F

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé. 2 pièces. 2e étage. Adultes de préférence. Signaler: CHapel 7-4919. 18-188-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 366, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Moderne. Entrée privée. Pour couple qui aime la tranquillité 23-297-T.F.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Chambre meublée pour homme. Pension si désiré. Libre immédiatement. Près autobus. Signaler: CEdar 3-5268. 24-307-26C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé. 3 pièces, entièrement privées. Signaler: CEdar 3-5771. 24-316-24C.



LECONS DE PIANO POUR DEBUTANTS. Professeur diplômée A.M.M. (1). Appeler: Mlle Cécile Daoust, CEdar 3-3065. 23-284-24C.

A LOUER — St-Boniface, 716 rue Notre-Dame. Logis meublé: 2 pièces. Pour couple âgé. Signaler: CEdar 3-1656. 20-221-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour personne âgée. Bien confortable en hiver. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-4489. 17-156-T.F

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre pour un ou deux jeunes hommes. Signaler: CEdar 3-2391. 23-298-24C.

A LOUER — Logis de 3 et 4 pièces avec réfrigérateurs et poêles fournis. Disponibles dans "Marion Apartments", angle des rues Braemar et Marion. Loyers: $82.50 à $92.50. S'adresser à Troy Ltd., 118, rue Horace, Norwood. Téléphones: CEdar 3-4074 ou CHapel 7-1947. 23-292-25C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 2 pièces. Meublé. Près autobus. Pour demoiselles seulement. Signaler: CEdar 3-1103. 24-315-24C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour homme qui travaille. Pension si désiré. Signaler: CHapel 7-5493. 24-317-25C.

A LOUER — Lorette, Man. Logis: 4 pièces, tout à fait moderne et nouvellement décoré. Libre: 1er octobre. Appeler: 446. 24-310-25P.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée pour homme tranquille. Signaler: CHapel 7-1745. 24-320-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. $75. Signaler: CHapel 7-8744. 24-319-24C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 grandes pièces. Entrée et salle de bain privées. Poêle et réfrigérateur. Libre: 1er octobre. Signaler: CEdar 3-3756. 24-318-24C.

A LOUER — St-Boniface, 424, rue Valade. Logis ultra-moderne. Pour adultes. Salon, chambre à coucher, salle de bain, cuisine. Réfrigérateur, poêle, laveuse et séchoir. Signaler: CEdar 3-2668. 24-306-24C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 4 pièces. Près hôpital. Signaler: CHapel 7-1205. 24-309-24C.

A LOUER — St-Boniface. Pour couple. Logis: 3 pièces. Non meublé. 2e étage. Salle de bain privée. Nouvellement décoré. Possession immédiate. Signaler: GLobe 3-6731. 23-280-24C.

A LOUER — Norwood, Appts Lomar, 137, rue Horace. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur fournis. Chauffage à thermostat individuel. Libre: 1er octobre. Loyer: $90. Signaler: Chapel 7-1042 22-263-24C.

A VENDRE — Brûleur à l'huile, automatique, avec contrôles et réservoir de 250 gallons. $175. Signaler: ALpine 3-5637. 23-283-24C.

A VENDRE — Brûleur à l'huile avec contrôles, mais sans fournaise. Bon marché. S'adresser à 555, rue Des Meurons, ou signaler: CEdar 3-5182. 24-311-25C.

ST-BONIFACE, près CKSB, A VENDRE OU A LOUER — Maison: 7 pièces. Lot: 50' x 100'. Chauffage à l'huile. Tapis mur à mur, tentures. Possession: 1er novembre. Signaler: CHapel 7-3704. 24-303-27C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Archibald, en face école Archwood. Lot: 34' x 110'. Zone amendée permettant construction d'une résidence avec 3 pieds de cour chaque côté. Signaler: WHitehall 2-0038. 19-207-T.F.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces. 1½ étage. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Près école catholique et publique. Prix d'aubaine. Signaler: CEdar 3-3130. 20-223-T.F.



## Les funérailles communistes dans les Pays baltes

LENINGRAD — Le journal communiste "Iswestija" s'est élevé contre les fonctionnaires du parti qui, dans les pays baltes, sont allés beaucoup trop loin et se sont montrés d'une rare maladresse dans leur propagande antireligieuse. Le journal tourne en ridicule les cérémonies de funérailles introduites par les activistes du parti.

Le journal relève que l'association pour la diffusion des connaissances politiques et scientifiques a fait remplacer les allocutions précédemment prononcées par les ministres du culte, par des discours faits par des fonctionnaires du parti. Ces discours ne constituaient rien d'autre qu'une propagande politique, ce qui a déclanché un grave mécontentement de la part de la population. Le journal conclut en disant que les fonctionnaires du parti sont allés trop loin, "dans leurs bonnes intentions", et leur conseille de faire preuve davantage du sens de la mesure à l'avenir.

## Les Arabes et le communisme

LE CAIRE — Le journal "Al Mussavar" du Caire a publié récemment un numéro spécial, contenant une lettre ouverte à M. Khrouchtchev. Cette lettre déclare notamment:

" . . . Nous autres Arabes, comprenons que l'amitié soviétique n'est pas accordée comme une faveur. Ce n'est pas un acte de générosité. Elle n'est pas donnée pour rien en échange. Nous désirons que vous compreniez bien que l'amitié politique est une chose . . . et l'amitié idéologique communiste en est une autre . . .

"Nous autres, Arabes, ne serons jamais communistes. Ni notre religion, ni nos ressources, nos gouvernements et notre peuple n'acceptent cette idéologie. Au contraire, ils la rejettent et n'en veulent pas . . .

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA**
DEMANDE

**Concierge à temps partiel**

**Edifice Fédéral Norwood Grove, 287, avenue Taché**

**$1,763 par année**

Le travail demande environ 24 heures par semaine, mais le candidat doit être disponible pour voir au chauffage et à d'autres travaux à diverses heures de la journée. On doit mentionner le numéro du concours: 61-W730 dans sa demande. Pour plus de renseignements, s'adresser à la Commission du Service Civil, 702 édifice du Bureau de Poste Général, 266, avenue Graham, Winnipeg 1, Man.

INVITATION A VOUS INSCRIRE DES MAINTENANT AUX COURS DE LANGUE-PARLEE FRANCAISE.

Ces cours comprennent l'étude de la diction, de l'interprétation, des exercices de phonétique, de la lecture expressive, du chant mimé (pour les plus jeunes), et une méthode nouvelle "De l'image au langage" destinée à enrichir le langage.

Le prix des cours est de $2.50 par mois — 1 heure par semaine. (Prix spéciaux pour membres d'une même famille.) Endroits: Norwood et St-Boniface. Pour plus de détails, appeler Mme Denise Deschênes: CHapel 7-6282. 24-321-24C.

A VENDRE — St-Claude. L'ancienne résidence de M. Alfred Dubois. S'adresser à Paul Martin, St-Claude, Man. 23-290-24P.

A VENDRE — Dans village de Lorette, terre: 88 acres. Bonne maison: 7 pièces et salle de bain. Toutes commodités modernes, eau douce. Bons poulaillers, remises et autres bâtisses. S'adresser après 6 h. à E.-J. Laurin, Lorette, Man. Téléphone: 256. 22-266-24P.

A VENDRE — St-Norbert. Près église, école catholiques. Grande maison neuve: 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, gaz. Soubassement complet. Eau courante, égouts. Signaler: GLobe 2-0781. 24-308-25C.

POUR ACHAT OU VENTE DE LOGIS, COMMERCES, TERRAINS, appeler M. T.-N. Legros, CEdar 3-2194. 23-289-29C.

A VENDRE — Mariapolis, Man. Près église, 2 pas d'école élémentaire et secondaire. Maison: 8 pièces, 2 étages. Salle de bain complète. Cave à la grandeur. Fournaise. Beau grand lot, bon garage. Titre clair. Bel emplacement. Prix raisonnable. Signaler: CHapel 7-1725 ou écrire à 315, rue Dumoulin, St-Boniface. 24-314-24C.

A VENDRE — St-Boniface, 432, rue Ritchot. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Une supplémentaire au soubassement. Grands salon et cuisine. Garage avec entrée. Lot terrace. Titre clair. Appeler propriétaire après 5 h. CHapel 7-9620. 22-264-25C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. S'adresser à Boîte 425, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 24-422-T.F

MAISON A VENDRE

Au centre de St-Boniface. [illegible] 22-300-T.F.

FRUITS MURIS SUR LES ARBRES A VENDRE — [illegible] Manon St-Joseph, Otterburne. 20-219-24C

ENCAN DE PORCS — [illegible] HAMBLEY Alfalfa Farms, Swan Lake. Commissaire de vente: Fred Andries. 23-284-24C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital ou pour achat avec 500 comptant ou plus, appelez Midtown Realty au GL 3-4745, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 43-308-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES [illegible] 21-603-T.F.




**Le programme de service 4-R lancé par la "Canadian National Institute for the Blind" permet à nos concitoyens aveugles de jouir davantage d'une vie plus complète et plus intéressante. L'on voit sur cette photo un jeune aveugle se rendant familier avec la surface terrestre en promenant le bout de ses doigts sur un globe en braille. De diverses organisations participent actuellement par une campagne de porte en porte au soutien de ce programme, Victoire sur la Cécité.**

# 80 nouveaux produits manitobains seront en exposition chez Eaton

Quelque 80 nouveaux produits fabriqués au Manitoba depuis un an seront exhibés à l'annexe d'Eaton's, rue Donald, du 6 au 14 octobre prochains. L'exposition, "What's New In Manitoba" sera sous les auspices du département de l'industrie et du commerce.

L'hon. Gurney Evans, ministre, annonce qu'environ 50 compagnies venant de plusieurs endroits de la province y étaleront leurs nouvelles marchandises y compris des engins à réaction, des autos-neige, de nouveaux produits alimentaires et liqueurs douces, des produits chimiques, de la céramique, des plastiques, des vêtements, des machineries agricoles, etc.

Seulement les produits manufacturés par les fabriquants manitobains depuis le mois de juillet de l'an dernier seront acceptés à l'exposition.

Des juges choisiront les meilleurs produits et des prix seront distribués aux méritants dès l'ouverture de l'exposition le vendredi 6 octobre à 2 h. 30 p.m.

Des groupes spéciaux visiteront l'exposition au cours de la semaine. Le mardi 10 octobre sera le jour réservé aux personnels des écoles techniques et spécialisées et à leurs élèves. Le lendemain sera la journée des municipalités, c'est-à-dire des maires, conseillers et membres des conseils, et le vendredi 13 octobre sera considéré comme la journée des gens d'affaires du Manitoba.

On ne peut jamais juger un caractère tant qu'il n'a pas donné ses preuves dans la déception et le malheur.

M. SEMER.

**A VENDRE**

St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste — Très belle maison: 10 pièces. Divisée en duplex. Chauffage: huile, vapeur. Tout près d'école et église. Une aubaine pour $17,500. A voir par rendez-vous seulement.

ST. BONIFACE REALTY CO.,
433, rue Marion,
St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-2435
24-301-25C.

**Aubaines de la semaine de Jean Colliou**

Près hôpital — 5 pièces, 3 chambres à coucher. Bungalow: stuc. Chauffage: huile, eau chaude. Très propre. $10,500 seulement avec minimum $2,000 comptant.

Près de tout — Semi-duplex: 9 pièces. Propre à l'intérieur; l'extérieur a besoin d'être repeint. Soubassement à grandeur. Bon marché à $13,500. Paiement initial minimum $2,000.

Triplex — Logis complètement privés. 8 ans seulement. Aucun doute sur sa valeur $23,500. Paiement initial minimum $5,000.

IMMEUBLE APPARTEMENT — 6 logis. Propre. Bien situé pour louer. $27,000 seulement. Paiement initial minimum $10,000 ou votre échange.

ON DEMANDE DAME habitant St-Boniface de préférence, parlant français et anglais pour faire travail par téléphone de chez elle. S'adresser à nos bureaux à l'adresse ci-bas.

Pour
SERVICE ET SATISFACTION
VENTES OU ACHATS

Appeler Jean Colliou
CEdar 3-5290

R. W. Wilson Realty Limited
851, avenue Manhattan
LEnnox 3-7463
22-265-24C.

**VETERANS REALTY**
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

**A VENDRE**

St-Boniface — Près hôpital. Prix: $36,500. Maison: 4 logis. 13 ans. Revenu annuel: $3,900. Entrées privées. 4 plomberies. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Comptant substantiel requis. Agents exclusifs.

Parc Windsor — Près école et piscine. [illegible]

St-Boniface — [illegible]

Norwood — [illegible]

Norwood — Près Précieux-Sang. [illegible]

Garage dans village canadien-français [illegible]

N. Bernier, 398, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-3051
Jos. Carrière, 155, rue Taché
GLobe 3-1112
21-264-24C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT [illegible] 20-206-T.F.

**A VENDRE**

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 2 étages. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Garage. Près église et écoles catholiques. Belle localité. Comptant requis: $2,500. Balance à termes.

St-Vital — Rue Blenheim. Maison: 1½ étage. 5 pièces. 3 chambres à coucher. 12 ans. Lot: 55'. Soubassement à grandeur. Chauffage: gaz. Près église et écoles catholiques. Comptant requis: $1,500. Balance à termes.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers,
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
24-258-24C.

**A VENDRE**

St-Boniface — Bungalow: 3 chambres à coucher. Propriétaire transféré. $16,900. $2,000 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Norwood — Couple âgé désire échanger maison: 6 pièces, pour petite maison, 3 ou 4 pièces. Poirier, GRover 5-1876.

Ile-de-Chênes — ½ acre avec bungalow: 3 grandes pièces. Garage. $4,600. $900 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Grande Pointe — 80 acres sur grande route. $75 l'acre. Trudeau: ALpine 3-1555.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. 8 pièces: 4 en bas, 4 en haut. 2 plomberies. Prix: $17,500. Termes faciles. Poirier, GRover 5-1876.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Joe. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
21-250-24C.

**TOUGAS REALTY**
190, avenue Provencher

**A VENDRE**

St-Boniface — Près école. Maison moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $15,000.

St-Boniface centre — Maison ultra-moderne. 6 pièces. 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Prix réduit à $12,700.

St-Boniface — Cottage moderne. 15 ans. $8,950.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile. Garage. $14,000.

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,800.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison moderne: 6 pièces. Salle de récréation. Chauffage: huile. Prix: $17,800.

Près Grande-Pointe — Sur route pavée. Maison presque neuve: 5 pièces. Complètement finie. Prix: $8,800 ou échangerait pour maison à St-Vital.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
21-249-24C.

# Brochure descriptive des services du ministère du Commerce

OTTAWA — En 1892, quand le ministère du Commerce a été établi, nous vendions à la Trinité et au Tobago des calèches et des capotes de calèches. Le Canada avait alors huit agents commerciaux à l'étranger.

Or, l'époque des chevaux et des calèches est depuis longtemps révolue. Aujourd'hui, le Canada compte 147 délégués commerciaux à la recherche de marchés d'exportation dans toutes les régions du globe. Ces délégués sont attachés à 63 bureaux dans 49 pays diffférents, lit-on dans une nouvelle brochure.

Cette brochure descriptive des services que le Ministère offre aux hommes d'affaires canadiens est présentée à l'occasion de la Conférence pour l'expansion du commerce d'exportation qui se déroule à Ottawa. Le Ministère veut en assurer une large diffusion parmi les hommes d'affaires canadiens. On peut s'en procurer des exemplaires gratuitement en s'adressant à la Division des services de rédaction et de montage des publications, Direction de la publicité commerciale, Ministère du Commerce, Ottawa.

Lorsque le premier ministre du Commerce, l'honorable sir Mackenzie Bowell, a assumé ses fonctions en décembre 1892, le Canada comptait seulement 4,730,000 habitants et son commerce extérieur s'établissait à 250 millions de dollars par année. Aujourd'hui, bien que sa population n'ait pas tout à fait quadruplé, ses échanges avec l'étranger se sont multipliés environ 44 fois, atteignant un total annuel de 11 milliards. L'honorable Georges Hees, successeur actuel de sir Mackenzie, vient de lancer la plus grande campagne d'exportation entreprise jusqu'ici au Canada.

## 61 évêques d'origine africaine en Afrique

On compte présentement en Afrique 61 évêques d'origine africaine, soit 51 de rite latin et 10 de rite oriental. De ces 61 évêques, qui sont tous nés en Afriques, 48 sont de race noire.

Des 51 évêques de rite latin, 44 sont des noirs, soit huit archevêques, 22 évêques résidentiels (dont un cardinal) et 14 évêques auxiliaires; un est métis et six sont Blancs, soit quatre archevêques et deux évêques.

## Nouvelle association d'universités francophones

MONTREAL — La nouvelle association des universités de langue française qui a tenu un congrès à Montréal a décidé que la métropole sera le siège, et que Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, en sera le premier président.

Ce groupement dont le titre officiel est Association des Universités entièrement ou partiellement de langue française a tenu ses assises au centre social de l'Université de Montréal.

Les élections ont désigné en outre comme vice-président M. Maurice Bouchard, recteur de l'Unviersité de Dijon, en France, et M. L. Fasi, recteur de l'Université de Rabat. Les six autres membres du conseil sont: M. Claude Franck, recteur de l'Université de Dakar, M. Mayer, recteur de l'Université d'Alger, M. Gothot, vice-recteur de l'Institut catholique de Lilles, Mgr Bakolé, vice-recteur de l'Université de Léopoldville, et Mgr Louis Vachon, recteur de l'Université Laval.

**A VENDRE**

Rue Ritchot — $12,500
Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. $2,500 comptant.

Norwood — Rue Braemar. Près Précieux-Sang. Maison: 8 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Garage. $16,500. Termes faciles.

St-Boniface — Duplex
3 et 4. Stuc. Chauffage: huile. Garage. Bonne valeur à $17,500.

St-Boniface — $10,500
Bungalow: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Garage attenant. Grand lot. $2,000 comptant. Balance comme loyer.

Pour plus d'informations,
appeler PAUL GAGNON
CHapel 3-6217 ou CHapel 7-4437

MARION STREET REALTY LTD.,
66, rue Marion,
Norwood
24-312-24C.

**Conversation française**

Des cours de conversation française sont organisés pour les adultes.

Il y aura cours séparés pour les commençants et les élèves plus avancés.

**Heure:** de 8 h. p.m. à 10 h. p.m.

**Endroit:** Institut Collégial Provencher et Windsor Park Collegiate

**Date:** Enregistrement et 1ère leçon le lundi 2 octobre

Classes subséquentes, chaque lundi

**Durée:** 24 leçons

**Frais:** $10.00 pour le cours payable à l'avance

Le surintendant,
Commission scolaire
St-Boniface.